MARDI, 24 AOUT, 1948
234e journée — 8e mois, 31 jours — 33e semaine
Saint Barthélemy, apôtre
SOLEIL lever à 5 h. 11, coucher à 6 h. 53
LUNE lever à 9 h. 03, coucher à 9 h. 56

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Beau
Température à Montréal, hier :

6.30 a.m.	68	12.30 p.m.	81	6.30 p.m.	82
7.30 a.m.	70	1.30 p.m.	83	7.30 p.m.	79
8.30 a.m.	72	2.30 p.m.	86	8.30 p.m.	78
9.30 a.m.	75	3.30 p.m.	85	9.30 p.m.	76
10.30 a.m.	79	4.30 p.m.	84	10.30 p.m.	74
11.30 a.m.	80	5.30 p.m.	83	11.30 p.m.	72

(Bulletin météorologique complet en page 3)

QUARANTE-SIXIEME ANNEE — No 118
MONTREAL, MARDI 24 AOUT 1948
PRIX: TROIS SOUS

I JAN 49 540
CHAMBRE DE LECTURE DU SENAT
OTTAWA ONT.
I9-357-7
SENAT OTTAWA

$1,000,000 de dégâts à la gare Bonaventure

SEPT EXPLOSIONS DÉTRUISENT LES COURS DE TRIAGE DU CNR; DIX POMPIERS SONT BLESSÉS

(Par Robert LeMyre)

Une dizaine de pompiers ont été blessés ou légèrement asphyxiés et des dégâts évalués à plus d'un million de dollars furent causés, à l'issue d'un incendie des plus violents et des plus spectaculaires, qui détruisit, au début de la soirée d'hier, les entrepôts et les bureaux de l'ancienne gare Bonaventure des Chemins de fer nationaux, rue St-Jacques, entre le carré Chaboillez et la rue de la Montagne. Au moment de mettre sous presse, les flammes ne sont pas encore tout à fait maîtrisées, cependant qu'aucune perte de vie n'a encore été signalée.

Ce désastreux incendie — un des pires enregistrés dans la région métropolitaine depuis de nombreuses années — se déclara peu avant 4 heures, hier après-midi, en un endroit sis du côté ouest des immenses entrepôts des Chemins de fer nationaux, entrepôts qui mesurent un demi-mille de largeur par trois-quarts de mille de longueur et qui comprennent quatre sections ferroviaires.

La cause

L'incendie aurait été causé par la chute sur le parquet d'un cylindre oxyacétylénique, et une formidable explosion s'ensuivit. Les flammes se propagèrent avec une rapidité vertigineuse à travers les nombreux wagons ferroviaires alors stationnés à cet endroit et, en outre, la forte explosion fit voler en éclats les quinze vitraux ambre-jaune du côté sud de l'édifice de l'hôtel Queen's, rue Saint-Jacques, et une grande vitrine de la bâtisse qui abrite la maison W. H. McCrory and Company, agents d'immeubles, à l'extrémité est du Carré Chaboillez. Malgré la grande distance du foyer du grave incendie, des flammèches furent projetées à l'arrière d'un gros immeuble de la brasserie Dow, rue Notre-Dame, où était entreposée une énorme quantié de caisses de bois. Les flammes se déclarèrent subséquemment à cet endroit, et on dut utiliser une puissante lance pendant longtemps afin d'empêcher les flammes de se propager à la brasserie même.

Alerte générale

L'alerte fut donnée à 3 h. 47 hier après-midi, au moyen d'un appel automatique et, une minute plus trad, on mandait les pompiers en utilisant l'avertisseur de rue No. 1317, situé à l'angle des rues Colborne et Notre-Dame. Sept minutes plus tard, soit à 3 h. 55, on donnait une deuxième alerte, puis à 4 h. 04, une troisième alarme

(Suite 2e page, 5e col.)

Conférence de plus de 5 heures avec J. Staline

MOSCOU, 24 (C.P.) — La continuation des pourparlers des quatre puissances, relativement au blocus de Berlin, semble assurée aujourd'hui, à la suite d'une conférence de plus de cinq heures des trois envoyés des puissances de l'Ouest avec le premier ministre Staline et le ministre des Affaires extérieures, Molotov.

Comm Walter Bedell Smith, ambassadeur américain en Russie, retournait à son ambassade, à 1 h. 40 a.m., il déclara aux correspondants qu'il s'attendait à "d'autres réunions" entre les représentants de France, d'Angleterre et des Etats-Unis avec les chefs soviétiques.

La conférence s'est ouverte à 9 h. hier soir, au Kremlin, et on croit que c'est l'entrevue la plus longue que Staline ait jamais accordée à des représentants de puissances étrangères. Elle excède d'une heure la plus longue accordée au cours des pourparlers, qui ont débuté le 31 juillet. A une question des correspondants au sujet du progrès des discussions, Smith répondit:

"Nous sommes toujours optimistes. Nous nous attendons au mieux et nous nous préparons au pire."

Cette déclaration de Smith semble indiquer que la longue session avec Staline a contribué à redonner de la vie à la Conférence des quatre puissances et que, contrairement à ce qu'on s'attendait, elle se poursuivra.

Plusieurs observateurs, à Moscou, s'attendent à une mésentente ce soir au sujet des problèmes vitaux de Berlin et de l'Allemagne. Il est clair, cependant, à la suite de cette assemblée, qu'il reste de bonnes chances de régler la question allemande, ici, à Moscou.

La levée du blocus

On croit que les diplomates des puissances de l'ouest ont demandé la levée du blocus de Berlin et ont tenté de trouver une base d'entente en vue de pourparlers des quatre puissances sur l'Allemagne et, éventuellement, sur les problèmes importants de l'Europe de l'est et de l'ouest.

Walter Bedell Smith, ambassadeur américain, l'ambassadeur français, Yves Châtaigneau, et Frank Roberts, envoyé spécial britannique, se sont rendus séparément au Kremlin.

Les trois avaient conférés auparavant à l'ambassade française.

Quoique des sources bien informées s'attendent à ce que cette assemblée soit la dernière, les résultats ne seront probablement pas connus avant qu'ils aient été transmis à Londres, Washington et Paris.

Déclaration simultanée

Smith a dit aux correspondants étrangers, dans une lettre, qu'il prévoyait que des déclarations seraient communiquées simultanément dans les quatre capitales, à la fin de la conférence.

"Je regrette de vous annoncer que j'ai reçu des instructions rigoureuses et qu'il me sera impossible de faire tout commentaire sans l'autorisation de Washington", dit-il.

Dès que les envoyés quitteront le Kremlin, ils tiendront une conférence à l'ambassade britannique ou américaine. Ils rédigeront alors un rapport qui sera immédiatement transmis à Londres, Washington et Paris.

Ce soir, Frank Roberts, envoyé spécial du secrétaire d'Etat Bevin, enverra une longue dépêche par radio à son chef, au sujet de l'assemblée.

Un rapport complet de l'assemblée sera préparé demain par les interprètes, qui de plus prennent des notes, Hugh Lunghi (anglais) et André de Fouleolombes (français).

Départ de Roberts

On croit que Roberts demeurera à Moscou pour quelques jours, après la conférence, mais il partira probablement en fin de semaine prochaine.

Le jour suivant la réunion finale sera consacré à préparer le rapport complet.

C'est pourquoi on s'attend que le Foreign Office britannique, après en avoir pris connaissance, donnera de nouvelles instructions qui serviront de base à des négociations que Roberts sera chargé de poursuivre et dont il devra faire rapport au ministre britannique, Geoffrey Harrison.

Plus tôt ce soir, Roberts et Harrison ont assisté à une réception donnée par William Barker, chef du secrétariat russe à l'ambassade soviétique, qui a coopéré intimement avec Roberts au cours des négociations.

On l'a décrit "comme une réception d'adieu à M. Roberts".

Les Juifs sous la terreur de l'Egypte

GENEVE, 23. (Reuters) — Le Congrès mondial juif a accusé aujourd'hui l'Egypte d'adopter les méthodes hitlériennes de terreur contre les Juifs.

Le Congrès dit que plusieurs centaines de Juifs ont été assassinés en Egypte et que plusieurs milliers d'autres ont été emprisonnés.

L'Egypte fait partie du monde arabe, qui, selon plusieurs observateurs, veut faire une guerre à mort aux Juifs. C'est au Caire, capitale de l'Egypte, que se trouve présentement le grand mufti de Jérusalem, ennemi acharné des Juifs.

Prudente réserve sur deux secrets

LONDRES, 23 (C.P.) — Le War Office et l'église d'Angleterre observent une grande réserve sur deux secrets concernant la bombe atomique.

L'église ne veut pas dire qui a écrit la préface de la nouvelle édition du bottin Crockford, contenant les noms de tous les ministres, dans laquelle il est déclaré que la bombe atomique a été jetée sur Hiroshima et Nagasaki parce que les Japonais avaient menacé de massacrer tous les prisonniers alliés à la suite de toute invasion.

Le War Office, par ailleurs, ne veut pas dire si ce rapport est vrai ou faux. (A Washington, le secrétariat d'état dit qu'il n'a jamais entendu parler d'une menace de guerre de la part du gouvernement japonais de tuer les prisonniers américains si le Japon était envahi. Les officiers ont dit que le but principal de cette bombe était de hâter la fin de la guerre).

Le major E. W. P. Newman, éditeur de ce bottin, a dit que le nom de l'auteur de cette préface demeurera secret.

Les ennuis de la famille royale

LONDRES, 23. (C.P.) — Les rumeurs persistantes au sujet des fiançailles prochaines entre la princesse Margaret, âgée de 18 ans, et le marquis de Blandford ont causé "de l'embarras et des ennuis" aux membres de la famille royale.

Des amis de la famille disent que le roi et la reine considèrent ces rumeurs comme une intrusion dans la vie privée de la princesse, lui rendant impossible de se faire des amitiés sans provoquer des rumeurs de fiançailles.

Dans les milieux du palais de Buckingham, on croit en général que la princesse ne se fiancera pas avant longtemps.

Mais ses parents semblent décidés à promouvoir cette amitié avec le jeune Lord Blandford de 22 ans, en dépit des rumeurs, et n'ont fait aucune tentative pour les empêcher de se voir.

Lord Blandford est reconnu pour être l'un des danseurs favoris de la princesse.

ISRAEL ET LES CATHOLIQUES

TEL AVIV, 23 (A.P.) — Le gouvernement israélien a dit aujourd'hui que des attentats juifs aux propriétés des catholiques, attentats dont on a parlé récemment dans la presse, constituent des cas isolés et il a ajouté que les soldats juifs coupables dans cette affaire ont été punis.

Le gouvernement israélien a aussi déclaré que l'on a considérablement exagéré l'envergure des attaques en question. Il a dit enfin qu'Israël respecte toutes les religions.

Mines d'or riches en uranium

CAPETOWN, 23, (Reuter) — Eric Louw, ministre sud-africain des Mines, en proposant la deuxième lecture d'un bill créant une commission d'énergie atomique, a dit hier que la principale source d'uranium est dans les mines d'or.

On en trouve également ailleurs et le ministère des mines découvre d'autres sources, dit M. Louw.

Le feld maréchal Jan Smuts, chef de l'opposition, a acclamé le bill. Il dit qu'il existe quelque difficulté pour séparer l'uranium de l'or sans nuire au procédé d'extraction d'or, mais ces difficultés sont rapidement circonvenues.

Déclaration de M. Kyle, surintendant du réseau national

M. W.-H. Kyle, surintendant général de la compagnie du Canadien National à Montréal, fait la déclaration suivante en marge de l'incendie d'hier:

"Un incendie d'origine inconnue a éclaté dans le hangar No 1, dans la gare Bonaventure vers 2 h. 40, heure solaire. Il s'est étendu sur une distance de 1,000 pieds à partir du hangar No 1 et s'est communiqué au hangar No 2; ces deux hangars et leur contenu sont une perte totale.

"Cent-trente (130) wagons à marchandises, mis en stationnement le long de ces hangars, ainsi que leur contenu, sont aussi une perte totale.

"L'édifice des bureaux du service des marchandises, au sud de la gare Bonaventure, était en flamme à 5 h. 30, heure solaire.

"Il n'y a pas eu de pertes de vie et on ne nous a rapporté aucune blessure aux employés.

"Le service des incendies de la ville de Montréal avait à faire face à une tâche très difficile à cause de la chaleur intense qui se dégageait de l'incendie.

"Bien qu'il soit impossible de faire une estimation très juste des dégâts, on les calcule actuellement à plus d'un million de dollars.

"Comme résultat de l'incendie, le service des trains de la banlieue qui partaient de la gare Bonaventure a été transporté à la gare Centrale".

Trois Américains relâchés par les Russes à Berlin

BERLIN, 23 (A.P.) — Les Russes ont libéré trois Américains aujourd'hui, mais, presque immédiatement après, ont ajouté à la tension qui existe à Berlin en envahissant le secteur américain pour arrêter un photographe allemand.

Thomas P. Headen, sous-chef de l'Information du gouvernement militaire américain, a été relâché après une nuit de détention dans le secteur russe de Berlin.

Deux autres Américains, capturés le 5 août, près de la frontière russe, 75 milles à l'ouest de Francfort, ont été relâchés à la frontière de Herzfeld. Le lieutenant Sherman S. Turner, de Council Bluffs, Iowa, et Rowland M. Myers, de Brooklyn, N.Y., tous deux officiers du gouvernement militaire américain, ont dit "qu'ils avaient été bien traités — à condition d'aimer les choux." L'enlèvement du photographe allemand souligne de nouveau la détermination soviétique d'empêcher la prise de photographies dans ou près du secteur russe. Headen avait pris des photographies du "no man's land" de Berlin, la place Postdamer, juste avant qu'une patrouille ruse se précipite sur lui. L'arrestation de ce photographe est au moins la quatrième violation à la juridiction du secteur ouest depuis jeudi dernier, lors d'un raid russe sur les civils alemands qui dégénéra en une bagarre au cours de laquelle les Allemands, en colère, lancèrent des pierres.

Aux quartiers-généraux de la police du secteur ouest, on annonce que Franz Erdmann, chef de la division criminelle de la police contrôlée par les Russes, a été relâché. Il fut arrêté, hier, dans le secteur britannique.

Entre-temps, les officiers britanniques ont procédé à l'arrestation d'un officier russe, pour excès de vitesse dans le secteur britannique. Les autorités britanniques déclarent qu'ils détiendront cet officier — identifié comme étant le major Lepedew — jusqu'à ce "qu'elles puissent discuter de ce sujet avec les autorités soviétiques."

Headen, âge de 45 ans, et ancien journaliste de New York et Kansas City, a été remis aux officiers de liaison américains.

Il a déclaré, "qu'il était heureux de revenir et qu'il ne tenait plus à être mêlé à un autre incident de ce genre." Il a dit que les Russes lui avaient retourné la camera qu'il avait en sa possession lorsqu'il fut poussé dans un jeep russe pendant que sa femme et ses deux enfants assistaient impuissants à la scène.

Les Russes avaient offert de relâcher Turner et Myers le 10 août, mais les officiers de liaison américains avaient refusé de signer une déclaration admettant qu'ils étaient entrés en territoire russe "sans permission" et avaient pris des photographies de la frontière.

L'agence de nouvelles allemande, sous contrôle soviétique, ADN, dit que le photographe "est un des changeurs de monnaie" dont le square est bondé, un des endroits les plus prospères du marché noir de Berlin. "Il s'est livré en toute liberté à son commerce", ajoute l'agence, "mais choisit le secteur russe où il fut remis à la police allemande."

Les Russes ont de plus relâché Paul Hoppe, chef de la police allemande du secteur américain pour la municipalité de Kreuzberg.

Le roi et la reine visiteront bientôt deux dominions

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande, 23 (Reuters) — Peter Fraser, premier ministre de la Nouvelle-Zélande, a fait connaître ce soir l'itinéraire du roi GeorgeVI; de la reine Elizabeth et de la princesse Margaret, qui visiteront l'Australie et la Nouvelle-Zélande en mars et avril.

La famille royale s'embarquera sur le navire de guerre Vanguard, qui arrivera à Wellington le 28 février. Les souverains et la princesse passeront un mois en Nouvelle-Zélande. Le 31 mars, ils partiront pour l'Australie.

UN INCENDIE DETRUIT LES ENTREPOTS ET 130 WAGONS AU C.N.R.

Une première explosion se produisit et six autres suivirent. En un rien de temps, le feu s'attaquait aux hangars du Canadien National et aux wagons dans la cour. Malgré le travail des pompiers, on compte que 130 wagons ont été détruits complètement de même que leur contenu. La photo de gauche donne une idée générale du désastre. Les flammes détruisirent les wagons les uns après les autres et le feu s'étend jusqu'à la rue de la Montagne. Le photographe aux aguets réussit la deuxième photo au moment où une explosion secoue les immeubles de cette partie de la ville. La flèche montre les gros nuages de fumée, immédiatement après l'explosion. Un porte-parole de la compagnie compte que les dégâts sont d'environ $1,000,000. Au moment d'aller sous presse, les pompiers étaient encore sur les lieux du sinistre. Des milliers et des milliers de spectateurs ont envahi les rues avoisinantes. La police a maintenu l'ordre, malgré une circulation très dense des automobiles et le flot des humains qui remplissait les rues. On apprend encore que personne n'a été blessé gravement. Les hangars No 1 et No 3 ont été complètement détruits de même que leur contenu. Les pompiers ont eu un travail ardu pour sauver des flammes la vieille gare, située au pied de la rue Windsor, rue St-Jacques. Ils n'ont pas réussi cependant à sauver l'édifice des bureaux. La grande étendue de la cour ferroviaire était noire de fumée. Certains immeubles, des numéros 1105 à 1133, rue Notre-Dame, n'ont pas brûlé, mais ont été fortement endommagés par la fumée et l'eau. Les locataires ont eu le temps de sauver la grande partie de leurs biens. L'incendie a été spectaculaire. Un avion a survolé le lieu du sinistre pendant plus d'une heure afin de surveiller "du haut des airs" la marche des flammes. La température très élevée d'hier, ajoutée à la chaleur provoquée par les flammes, a fait monter un thermomètre, rue St-Jacques, à 110 degrés à l'ombre. C'est le plus gros incendie de la présente année.

LA TERRE TREMBLE EN ITALIE

ROME, 23. (AP) — Un tremblement de terre a causé des dommages aujourd'hui dans le sud-est de l'Italie. Plusieurs centaines de personnes sont actullement sans foyer à la suite de ce mouvement sismique.

Le prix du boeuf est stable parce que le consommateur boude

Les ménagères continuent de bouder et leur résistance auprès des bouchers a empêché jusqu'ici une nouvelle augmentation du prix du boeuf. Cette grève des consommateurs suit la levée des restrictions sur les importation de la viande aux Etats-Unis.

Comme le "Canada" le rapportait en primeur la semaine dernière, les ventes, dans certains grands établissements de la ville, ont baissé de 25 pour cent. Les nouvelles d'hier n'étaient guère différentes puisque tous les bouchers, sans exception, constatent que leurs clients mangent moins de boeuf et achètent plus de légumes.

Leur attitude a donc empêché jusqu'ici une nouvelle augmentation des prix. Les maisons de salaisons s'entendent encore à dire que la grève des consommateurs décidera, cette semaine, de l'augmentation ou de la baisse du prix du boeuf. Il faudra donc attendre encore quelques jours pour savoir exactement où on en sera quant au prix du boeuf. Une chose est certaine: les stocks de boeuf sont très élevés, et dans les boucheries, et dans les salaisons. Les ventes, d'un autre côté, sont au-dessous de la normale.

Baisse prochaine des prix

Or, si une telle situation se maintient, soit la grève des consommateurs et l'augmentation des stocks, on peut être certain d'une baisse dans les prix. Les dépêches venant de tout le Canada indiquent que les Canadiens paient plus cher pour le boeuf dans la plupart des grandes villes.

Par la Canadian Press). — Les ménagères paient plus cher pour le boeuf dans la plupart des villes, alors que la plupart des fournisseurs ont écoulé leurs stocks après la levée de l'embargo sur les exportations de boeuf aux Etats-Unis.

Les prix à Toronto

A Toronto, un grand magasin a augmenté, hier, le prix du boeuf surlonge de 75 cents à 85 cents la livre. A Winnipeg, il y a hausse de 5 cents à 12 cents dans le prix du boeuf de première qualité tandis qu'à Vancouver les ménagères paient de 2 cents à 4 cents plus cher que la semaine dernière pour le surlonge. Les prix à Montréa sont demeurés stables.

Toronto prédit une baisse

Un porte-parole de l'union des salaisons de Toronto a prédit une baisse du prix de détail du boeuf par suite de l'accumulation actuelle des stocks. Les acheteurs américains semblent intéressés au boeuf de première qualité. Plus de 8,000 têtes n'ont pu être vendues aujourd'hui. Jamais dans l'histoire de Toronto, a-t-on vu accumulation pareille de stock.

Ce porte-parole a déclaré que les bouchers n'achètent pas de viande, soit à cause de la température très chaude, soit à cause des consommateurs qui achètent beaucoup moins, soit à cause des légumes qui se vendent à un prix très bas.

Prix plus bas à Kitchener

La seule ville canadienne où on rapporte une diminution des prix du boeuf est celle de Kitchener, Ontario, où le boeuf de qualité commerciale a été vendu 3 cents meilleur marché que la semaine précédente.

Plusieurs bouchers de Toronto ont encore des stocks dont ils croyaient pouvoir se débarrasser la semaine dernière. Ils ne vendent pas à un prix plus élevé de peur de ne pouvoir se débarrasser de ces stocks. Cependant, au moins un grand magasin a élevé ses prix de 10 cents.

A London, Ontario, le boeuf de première qualité s'est vendu à un prix plus élevé de 14 cents à 18 cents. Ce qui porte le prix du surlonge à 93 cents, du T-bone et du Steak dans la ronde à 85 cents et celui du hambourg à 55 cents dans un certain magasin. A Sarnia, Ont., les prix ont augmenté de 24 cents, alors que le steak dans la ronde s'est vendu 85 cents, de 69 cents qu'il était samedi dernier.

Prix très bas à Ottawa

Les ménagères d'Ottawa paient entre 58 cents et 75 cents pour le surlonge qui se vendait au détail à 58 cents jusqu'à 65 cents la semaine dernière. C'est probablement à Ottawa que le boeuf se vend le meilleur marché. On peut y trouver du boeuf dans la ronde à 52 cents jusqu'à 65 cents. Il était de 52 cents jusqu'à 60 cents, la semaine dernière.

A Montréal, les prix demeurent stables depuis lundi dernier, soit 85 cents pour le surlonge, 88 cents pour le T-bone et 69 cents pour le steak dans la ronde.

Clients boudeurs à Winnipeg

A Winnipeg, on note de la résistance chez les consommateurs qui achètent beaucoup moins. Plusieurs marchands détaillants n'osent pas augmenter les prix de peur que la grève des consommateurs devienne plus grande. Ils attendent un changement sur le marché local.

Le boeuf se vend donc à cet endroit de 5 cents à 12 cents plus cher, soit entre 68 cents et 75 cents. Des qualités inférieures se détaillent entre 45 et 49 cents.

Tous les prix du boeuf à Regina sont plus élevés d'un cent. Le T-bone est à 65 cents, le surlonge à 63 cents et le steak dans la ronde à 58 cents. Les bouchers croient que l'effet de la levée des restrictions sera connu la semaine prochaine, alors que l'on s'attend à ce que les prix augmentent.

On rapporte une augmentation de 5 cents à Edmonton où le T-bone se vend actuellement à 70 cents. A Washington, le prix du boeuf de même qualité atteint 8 cents et 88 cents.

LE PREMIER GROUPEMENT S'EST INSCRIT

Le premier groupement à s'inscrire à l'Association canadienne des éducateurs de langue française, qui tiendra son congrès, à Ottawa, les 27, 28 et 29 août, fut le Bureau des Commissaires d'Ecoles catholiques romains de la Cité de Québec.

Cette adhésion remonte déjà au début de 1948. Depuis lors, les institutions et les individus n'ont cessé de s'ajouter à la liste des membres, qui comporte des universités, une quinzaine de collèges, des couvents, des académies, des communautés religieuses enseignantes d'hommes et de femmes, des associations professionnelles comme la Corporation générale des Instituteurs et Institutrices catholiques de la province de Québec, le Syndicat coopératif des Frères enseignants de la province de Québec, un groupe de sept communautés religieuses de femmes, et de nombreux syndicats d'instituteurs et d'institutrices des cités et villes ou de la campagne.

En outre, l'Association rallie des membres de l'Ile du Prince-Edouard jusqu'à la Colombie-canadienne. En effet, madame Isabelle Burnada, de Vancouver, secrétaire générale de la Fédération canadienne-française de la Colombie, figure parmi les membres. La Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, le Manitoba et l'Alberta ont déjà désigné leurs délégués.

Parmi les groupements qui ont adhéré au mouvement figure également les Semaines Sociales du Ca- Révérend Père Joseph Papin Arnada, dont le dévoué président, le chambault, s.j., a promis d'assister au congrès. Les autres délégués des Semaines Sociales au congrès sont l'honorable juge Thibaudeau-Rinfret, juge-en-chef de la Cour Suprême du Canada, l'honorable Léon Mercier Gouin, sénateur, Mgr Jean-Charles Leclaire, p.d., v.g., de Saint-Hyacinthe et M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes-Etudes commerciales de Montréal.

L'ouverture du congrès aura lieu vendredi matin, 27 août, à 10 heures. LL. EE. NN. SS. Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, et Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, y assisteront. M. Ernest-C. Desormeaux, président de l'Association, y souhaitera la bienvenue au nom du mouvement, tandis qu'un représentant de la cité d'Ottawa fera de même au nom des autorités civiles. C'est le R. P. Georges Simard, o.m.i., qui prononcera la conférence sur le thème du congrès: "L'éducateur catholique canadien-français".

A la séance de l'après-midi, le Révérend Frère Cyrille, o.c., secrétaire du Syndicat des Frères enseignants de la province, et le Révérend Père Fernand Porter, o.f.m., parleront de la formation religieuse, le premier, à l'enseignement primaire, et le second, à l'enseignement secondaire.

La séance de samedi matin sera consacrée à l'enseignement du français et sera sous la direction de M. Jean-Marie Laurence, professeur à l'Ecole Normale Jacques-Cartier, de Montréal. Enfin, la séance de l'après-midi, consacrée à l'éducation familiale et populaire, permettra d'entendre le Rév. Père Bernardin Verville, o.f.m., M. Jean Huberdeault, de Montréal, et M. Raymond Bériault, d'Ottawa.

Un banquet et une soirée consacrée à la situation scolaire des minorités des huit provinces autres que Québec occuperont les deux soirées.

Le dimanche matin, après la messe célébrée par Mgr Chartrand, aura lieu la séance de clôture, avec adoption de la constitution, rapports et élections.

Tué instantanément

Kenneth Berger, 11 ans, 1701, rue Le Caron, à Ville-Emard, a été tué instantanément par un camion conduit par M. Lucien Boucher, 4325, rue Saint-André, hier après-midi, au moment où il se préparait à monter dans un autobus, accompagné de ses parents, à la réserve de Caughnawaga. Les constatations d'usage furent faites par les détectives Gaston Archambault, de la Sûreté de la province, et l'agent Albert Mirault, de la police de la route. Il y aura aujourd'hui enquête du coroner.

Les E.-U. refusent un clergyman

LONDRES, 23. (CP) — Le gouvernement ne permet pas au révérend Hewlett Johnson d'aller aux Etats-Unis. Ce clergyman est appelé le doyen "rouge" de Canterbury à cause de sa sympathie pour la Russie et le communisme. Il est âgé de 73 ans.

La Société de l'amitié entre les Etats-Unis et la Russie, une société américaine, avait invité le révérend Johnson à parler sous ses auspices.

L'agence de nouvelles britannique Reuters dit qu'un permis d'entrée aux Etats-Unis a été refusé au révérend Johnson, parce que le gouvernement américain n'approuve pas les activités de la Société américaine de l'amitié entre les Etats-Unis et la Russie. Cette société est considérée par le gouvernement, américain comme faisant de la propagande subversive.

Le révérend Johnson est très mécontent et il a protesté contre la décision du gouvernement américain. Il a protesté dans une déclaration au Daily Worker, le journal communiste de Londres, dont il est un des rédacteurs.

Départ du vice-consul soviétique

NEW-YORK, 23. (A.P.) — Le vice-consul soviétique doit lui aussi quitter le pays, mais il dit "qu'il n'est aucunement pressé".

Le vice-consul, Zot I. Chepurnykh, a dit qu'il retourne en Russie, mais qu'il ne fera pas connaître aux journalistes la raison ni la date de son départ. Quand on lui demanda s'il accompagnerait le consul-général Jacob M. Lomakin, dont le rappel a été demandé par le secrétariat d'Etat américain et qui doit partir samedi, Chepurnykh a dit: "Non, plus tard".

Le consul-général a réservé une place sur le paquebot "Stockholm", de la ligne suédo-américaine, il y a six semaines environ, a dit un officier de cette compagnie.

Quand le bateau partira pour la Suède, samedi, Lomakin, sa femme et leurs deux enfants occuperont une suite de $1,400, ajouta cet officier.

On a demandé le rappel de Lomakin à la suite du cas Kosenkina, institutrice russe qui s'est jetée d'une fenêtre du troisième étage au consulat soviétique, le 12 août.

Télévision d'artistes canadiens

NEW-YORK, 23. (C.P.) — Une demi-douzaine d'artistes canadiens ont représenté le Canada hier soir dans un programme de télévision dont le but était de saluer le Canada comme membre des Nations-Unies.

Le programme, une demi-heure de musique et de comédie, a été irradié d'un poste de New-York (WPIX).

Mlle Donna Grescoe, violoniste virtuose de Winnipeg, était la vedette du programme. Doreen Oswalld, de Vancouver, danseuse de ballet; Jacques Barie, baryton de Québec; Burwell Evans, de Brantford, Ont., ténor; Won Gauthier, comédien anciennement de Farnham; et Edith Herlick, chanteuse anciennement de Toronto composaient le reste de la distribution.

C'étaient les débuts télévisionnaires de Mlle Grescoe et de Mlle Herlick, les autres ayant déjà joué devant des caméras de la radio.

L'auto anglaise impressionne les touristes

"Les touristes américains en visite dans notre ville par milliers retournent aux Etats-Unis avec une idée toute nouvelle des autos britanniques", a déclaré hier M. W. S. Kickley, président de Toledo Motors et distributeur des automobiles Morris à Montréal. "Nos amis américains qui visitent le Canada ont exprimé leur étonnement devant le nombre de ces petites autos sur la route, dit M. Kickley. Leur étonnement s'est traduit par une visite aux dépositaires Morris pour une démonstration. Dans tous les cas ils sont repartis avec une impression et une opinion nouvelles des produits automobiles anglais".

"La ligne très conservatrice des autos Morris, la manoeuvre de ces autos plus légères, en ville et à la campagne, l'économie d'essence et d'opération générale, les étonne franchement. Les démonstrations complètes que nous avons faites de ces autos est la meilleure annonce que nous pouvons faire afin de promouvoir la vente de ces autos au Canada et aux Etats-Unis".

Pompiers à l'oeuvre

On voit sur cette photo une des 35 lances utilisées par les quelque 300 pompiers qui étaient à l'oeuvre, de bonne heure hier soir, lors du violent incendie qui a ravagé les bureaux et les cours ferroviaires des chemins de fer nationaux. Une dizaine de pompiers ont été blessés ou asphyxiés au cours des manoeuvres. (Photo "Le Canada").

Victime de l'onde

Réal Juteau, garçon de 15 ans, dont les parents habitent 2089, rue Dezery, à Hochelaga, a été trouvé noyé dans les eaux de la rivière des Prairies, au pied de la rue Cherrier, au début de la soirée d'hier. Le corps fut transporté à la morgue de la rue Saint-Vincent, pour fins d'enquête du coroner.

Production de papier au ralenti

WASHINGTON, 23, (A.P.) — Le département du commerce a rapporté ce soir que la plupart des moulins à papier des Etats-Unis avaient réduit leur production plutôt que de couper leurs prix, espérant en agissant ainsi, conserver un plus gros volume d'affaires.

En faisant cette déclaration, le département du commerce a fait remarquer que l'industrie de la pulpe et du papier aux Etats-Unis, avait établi un record pour la production et la vente durant les premiers six mois de l'année 1948.

La production de tous genres 11,146,000 tonnes durant les premiers six mois de l'année, représentant une augmentation de 6% sur la production de 1947 à la même date.

Le montant total des ventes au cour des 6 premiers mois de 1948 a été de $3,048,000,000 ou plus de $234,000,000 sur les chiffres des premiers 6 mois de l'andernier.

L'Eglise-Unie s'oppose à la pendaison

TORONTO, 23, (C.P.) — Le conseil général de l'Eglise-unie du Canada recevra une recommandation demandant que le Canada remplace la pendaison par une méthode "plus humitaire et scientifique" de peine capitale.

Ce geste est proposé à la conférence de Hamilton de l'Eglise-Unie. La résolution fait partie de l'agenda de 425 pages que l'on soumettra à la conférence générale qui sera tenue à Vancouver le 21 septembre. Des délégués de tout le Canada et Terre-Neuve y assisteront.

Des sujets aussi variés que les annonces de boissons aux armements font partie de cet agenda.

Un bon nombre de conseils s'opposent à toute forme d'annonce de la part des distilleries et des brasseries, même les annonces indirectes. Plusieurs conseils suggèrent que le gouvernement fédéral interdise l'exportation des armes, excepté celles approuvées par le conseil de sécurité des Nations-Unies.

Grève possible aux ateliers de Benoît & Mathieu

Les employés de Benoit & Mathieu, vieille firme de portes et chassis de la rue St-Timothée, se sont réunis et hier soir rue Papineau et, par vote unanime, ont convenu de faire la grève à compter de ce soir, à moins d'obtenir satisfaction d'ici là.

Cette nouvelle a été rendue publique hier soir par l'agent négociateurs des employés, qui forment le local 347 de l'Union International des Ouvriers du Meuble, affiliée à la Fédération américaine du Travail.

Il appert que les employés sont mécontents de ce qu'une sentence arbitrale rendue le 5 août et entrant en vigueur le 20, n'a pas encore été appliquée par la compagnie et qu'une telle sentence étant exécutoire, la compagnie devra s'incliner sous peine de grève immédiate.

La sentence arbitrale dont les employés réclament application comporte pour eux les avantages suivants: 2 semaines de vacances payées après cinq ans; 10 cents l'heure, avec rétroaction à octobre 1947, aux employés qui étaient embauchés en novembre; check-off obligatoire; Noël et le premier de l'an payé; 50 heures par semaine de cinq jours.

Une embarcation prend feu sur le lac Simcoe, Ont.

BARRIE, Ont., 23, (C.P.) — Neuf personnes ont pu s'échapper à temps après que leur embarcation à moteur eut pris feu sur le lac Simcoe.

M. George Wartman, de Brandford, Ont., souffre actuellement de brûlures subies lorsque son moteur, à l'arrière de l'embarcation, prit feu, en lançant des flammes à 15 pieds de distance.

La femme et les deux enfants de la victime étaient avec lui, ainsi que M. et Mme Elwood James, et leur fillette de 7 ans, aussi de Brandford.

Trois raids de la RAF en Malaisie

SINGAPORE, 23, (Reuter) — Des avions de la R.A.F. ont accompli trois attaques au moyen de fusées et de bombes sur les guérillas de Malésie, hier soir et aujourd'hui. Les troupes de terre prenaient part à cette action combinée.

Les avions de combat, dans leur première attaque de nuit sur la Malaisie, ont lancé des fusées et des bombes sur un centre communiste au sud de Ipoh, Perak.

A l'aube, les Spitfires se sont attaqués au district de Kuantan, dans l'Etat de Pahang, pilonnant les positions des rebelles de coups de canons et de mitrailleuses.

Les avions de combat, dans une action combinée avec les troupes de terre, ont accompli leur troisième raid, en bombardant une vaste étendue de la jungle. Des Spitfires volant à basse altitude venaient en arrière. Les troupes britanniques, récemment transférées de Hong-Kong à Singapore, ont poursuivi leur premier combat avec les rebelles, hier, dans les jungles de l'est de Johore, mais ne sont pas venu en contact avec les guérillas.

(A Canberra, Joseph Chifley, premier ministre australien, annonce que les armes automatiques et les munitions que le gouvernement britannique a demandées à l'Australie sont arrivées en Malaisie.)

De Londres, la Presse Associée rapporte, d'après une source bien informée de Whitehall, que l'Angleterre a demandé au Siam de fermer sa frontière avec la Malaisie dans une tentative d'arrêter le mouvement de guérillas, dirigées par des communistes.

Opération réussie sur la fille de Don Juan d'Espagne

LISBONNE, Portugal, 23, (AP) — La princesse Marguerite de Bourbon, aveugle âgée de 10 ans, fille de Don Juan, prétendant au trône d'Espagne, a subi une opération pour l'appendicite. Les chirurgiens de Cascais ont dit que l'opération était réussie.

●●● Sept explosions détruisent les cours de...

(Suite de la 1ère page)

était "sonnée", car la situation était alors des plus alarmantes.

Quelques 300 pompiers de vingt-cinq casernes du service des incendies de cette ville se rendirent sur place, sous le commandement personnel du directeur intérimaire Anselme Filion; des directeurs adjoints Fred Gilmore et Albert Whitton; des chefs de districts Arthur Payette, Patrick Cooney et Léo Lussier; du chef de district intérimaire Adélard Forget, et du mécanicien-chef André Plaisance. La brigade dut utiliser trente-cinq puissantes lances pendant plusieurs heures avant de pouvoir maîtriser le dangereux incendie.

Quarante-cinq wagons de marchandises (de construction de bois), furent complètement détruits par les flammes, et 80 autres en acier furent tordus et virtuellement détruits.

Il y eut sept explosions consécutives en l'espace de très peu de temps, et il fut pendant un temps très dangereux de la part des pompiers de combattre les éléments.

Fait remarquable dans les circonstances, dix wagons-citernes chargés de naphte furent tirés loin du foyer du violent incendie, avec l'aide d'une locomotive. Une explosion dans ces wagons aurait pu avoir des suites des plus funestes.

Dès le début de l'incendie, une alerte générale fut donnée au quartier général de la force constabulaire municipale. Tous les agents disponibles de tous les postes de la métropole furent promptement dépêchés sur les lieux, à cause du grand danger et de l'importance du quartier financier en question, un des quartiers des plus achalandés du pays tout entier, à cette heure du jour. Les agents mentionnés étaient commandés par de nombreux officiers, dont tout l'état-major de la police municipale. Le directeur Albert Langlois, M.B.E., était notamment sur place aux côtés de ses hommes.

Tard hier soir, on nous signalait qu'il n'y avait heureusement rien de grave dans le cas des quelques pompiers blessés, asphyxiés ou ayant reçu des brûlures au cours des manoeuvres.

Pendant quelque temps, au début de la soirée, il fut question de deux sapeurs qui auraient perdu la vie dans les flammes, mais fort heureusement, un peu plus tard les deux pompiers en question répondirent à l'appel, l'ayant échappé belle en se sauvant par une porte d'arrière des vastes entrepôts.

10,000 curieux

Une foule énorme de curieux se rendit au lieu de ce grave incendie, foule qu'on évalue à plus de 10,000 personnes. Cette foule était des plus denses rue de la Cathédrale, au côté est du théâtre de l'incendie, où de nombreux agent de police maintinrent l'ordre.

Par un hasard presque extraordinaire, l'immeuble même de la vieille gare Bonaventure, sis rue Saint-Jacques, à l'angle du carré Chaboillez, fut épargné par les flammes, cependant que les immenses entrepôts ferroviaires des Chemins de fer nationaux, à cet endroit, furent entièrement détruits. En outre, le vaste édifice de deux étages de la même compagnie, situé immédiatement au sud de la gare, fut ravagé par les flammes.

On avait également dépêché sur les lieux plusieurs ambulanciers et internes des principaux hôpitaux de cette ville, de même qu'un fourgon de la morgue, en cas d'urgence.

Au début de l'incendie, c'est-à-dire après la première explosion, les flammes montaient à une centaine de pieds dans l'air, dans le voisinage de la rue de la Montagne. Les pompiers s'y aventurèrent quand même et ils combattirent l'incendie avec un courage vraiment remarquable. Cet incendie aurait eu sûrement de funestes conséquences sans l'extraordinaire efficacité des hommes du services des incendies de la métropole du Canada.

On remarque aussi le fait que les occupants de plusieurs logis et de neuf établissements de commerce de la rue Notre-Dame, à l'ouest du carré Chaboillez, soit environ 600 personnes, durent évacuer les lieux sur les instances des pompiers et de la police, par mesure de précaution.

NOUVELLES SPORTIVES

Raymond Pagé bat H. Rochon

Raymond Pagé, jeune étoile locale dans le domaine du tennis, a causé une grande surprise dans les cercles de la raquette, hier, en triomphant de Henri Rochon par 10-8; 5-4, dans un match en simples du tournoi par invitation du club St-Alphonse.

Agé seulement de 17 ans, le jeune Pagé a fait preuve de beaucoup de combativité. Son jeu était précis. Par suite de cette impressionnante victoire, Pagé s'est révélé une future étoile du Canada, digne de représenter le pays dans les séries de la coupe Davis d'ici quelques années.

La 3e ronde de cet important tournoi sera disputée aujourd'hui. Elle permettra aux amateurs de voir à l'oeuvre les deux étoiles de la vieille capitale, Jean Marois et Jean-Paul Turgeon qui joueront en simples contre Bill O'Brien et Gilles Trahan respectivement.

Résultats d'hier

Simples — Raymond Pagé bat Henri Rochon, 10-8, 6-4; Jimmy Macken bat Maurice Shamy, 6-2, 6-1; Jean-Paul Cofsky bat C. W. Aikman, 6-4, 6-0; Jean-Jacques Desjardins bat P. Vaillancourt, 6-1, 6-2; Bob Barnard bat Jean-Paul Labelle, 6-4, 6-4; René Buser bat Mac Stewart 6-0, 6-2; Colin Maass bat Adrien Rousse, 6-4, 6-2; Jean Richer bat Lorne Sabbath, 6-4, 6-8, 6-0; Roger Durivage bat Roland Bleau, 6-0, 6-4; Dick Munn bat Bernard Fortin, 6-3, 6-4; Paul Bédard bat Gilbert Rochon, 6-2, 6-4.

Tirage pour aujourd'hui

Simples — 6.00 p.m., Jean Richer vs Roger Durivage; 7.00 p.m., Jean Marois vs Bill O'Brien; J.-P. Turgeon vs Gilles Trahan; J.-J. Desjardins vs Jim Duff; 8.00 p.m., Jim Macken vs J.-P. Cofsky; René Buser vs Colin Maass; Paul Bédard vs George Robinson.

Doubles — 8.00 p.m., E. J. Lanthier et G. McNeil vs M. Tremblay et B. Beaudoin; 9.00 p.m., J.-P. Turgean et J.-J. Desjardins vs M. Benoit et J. Labbé; J. Marois et Roger Durivage vs M. Stewart et Dick Munn.

TENNIS

Voici le tirage pour aujourd'hui de la 2e ronde du tournoi de tennis pour les championnats junior, garçons et filles, de la P.Q.L.T.A.:

Simples, filles

1.00 p.m.: Diana Lowe, Ottawa vs Mariette Laframboise; Claire Landry, Ottawa vs Cynthia Hands; Ailsa Craig, Ottawa vs Pat Parsons; Jenny Plamondon, Québec vs Carol-Ann Turcotte, Ottawa.

Simples junior pour dames

2.00 p.m.: Patricia Lowe, Ottawa vs Renée Landry, Ottawa; Beatrice Hone vs Lily Dumoulin; Miriam Rainboth, Ottawa vs Barbara Rogers, Ottawa.

4.00 p.m.: Monique Gilbert, Québec vs Ailsa Craig, Ottawa; Genny Plamondon, Québec vs Joyce Felix, Ottawa; June Devaux vs Claire Landry, Ottawa; Suzanne Bolduc, Québec vs Diana Lowe, Ottawa.

5.00 p.m.: Shirley Ellicott vs Mary-Jane Ferrier, Ottawa.

Simples, garçons

10.00 a.m.: Al. Livingston, Ottawa vs Raymond Lamontagne; Tim Burke vs Paul Lefrançois; Ronald Malone, Québec vs Sheldon Merling; Jacques Lebeuf, Québec vs J. G. Potvin; David Brown vs Stuart Gamble; Claude Dagenais vs Bernie Silcoff; Chas. Lambert vs Luc. Poupart.

11.00 a.m.: J. C. Merizzi vs Deane Craig; André Léveillé vs Peter Smith; L. Tanguay vs W. Cuningham, Ottawa.

12.00: Roger Boire vs Claude Lemire; Richard Lacs vs Frank Logan; Jon Ferrabee vs David Swales.

1.00 p.m.: Jean Dussault vs le gagnant Burke-Lefrançois; le gagnant Leebeuf-Potvin vs le gagnant Brown-Gamble; le gagnant Dagenais-Silcoff vs le gagnant Lambert-Poupart.

2.00 p.m.: Tim Wallace vs Leo Lefrançois; Jean Richard vs le gagnant Léveillé-Smith; le gagnant Malone-Meurling vs le gagnant Merizzi-Craig.

3.00 p.m. le gagnant Livingston-Lamontagne vs le gagnant Boire-Lemire.

4.00 p.m.: le gagnant Laws-Logan vs le gagnant Ferrabee-Swales; le gagnant Wallace-Lefrançois vs le gagnant Tanguay-Cunningham.

Simples junior messieurs

11.00 a.m.: John Milliken, Ottawa vs Robert Bédard, Sherbrooke; Bruce Little, Québec vs Paul Bénéteau, Ottawa; Roger Plante vs Roger Desrochers; aJcques Lambert vs Louis Lavergne; Raymond Pagé vs Allan Reid.

12.00 p.m.: Lucien Miron, Valleyfield vs Marcel Ponton; André Roy, Québec vs Roland Bilodeau; Gérald Rowntree vs Dugald Stirling.

1.00 p.m.: Hamilton Qualin, Ottawa vs Danny Lazare; Gaston Goulet, Québec vs Claude Robillard; Guy Charbonneau vs Louis Côté, Sherbrooke; Graham Campbell vs Jean Robitaille, Québec.

2.00 p.m.: Rick Arnold, Toronto vs Russell Cliffe; Jas. Bentley, Toronto vs Ian Doig; gagnant Plante-Desrochers vs gagnant Lambert-Lavergne.

3.00 p.m.: Donald Platt, Toronto vs Girard Fradet, Drummondville; Jules Quesnel, Ottawa vs Pete Walsh; André St-Jacques vs gagnant Milliken-Bédard vs gagnant Littlegnant Rowntree-Stirling; gagnant Bénéteau.

4.00 p.m.: David Sigler vs Pierre Bruneau; Jean Dussault vs gagnant Quain-Lazard; Marc Blondeau vs gagnant Miron-Ponton; gagnant Pagé-Reid vs gagnant Roy-Bilodeau; gagnant Goulet-Robillard vs gagnant Charbonneau-Côté.

5.00 p.m.: Claude Lussier vs Jacques Boyer; André de Chavigny vs Gaston Pilon; André Bruneau vs Claude Roch; P. E. Legault vs gagnant Sigler-Bruneau.

Wolff gagne au lac l'Achigan

Un franc succès a couronné les régates annuelles du lac l'Achigan tenues dimanche dernier.

K. Wolff a remporté les honneurs du free for all en un temps de 4.17 1 10. J. Maple, de Chicago, a terminé en 2e et Shakeshaft de White Plains, N.-Y. a pris possession de la 3e position.

Voici les résultats des épreuves:

Hydro hors bord — Classe "A"

1 Fred Chase, Northampton, Mass. 2 Gaston Fecteau, Montréal; 3 Gill Kelley, Scotia, N.Y.

Hydro hors-bord — Class "C"

1 H. Shakeshaft, White Plains, N.Y.; 2 J. Maypole, Chicago Ill; 3 J. Weston, Smith Falls, Ont.

Championnat local

1 "2 Sapins, W. Vincent, gagnant du trophée Snyder.; 2 No Name, B. Lemieux; 3 Miss L'Achigan, P. Guy.

Hors-bord Service Classe "C"

1 H. Lord, Ogdensburg, N.Y.; 2 W. H. Hunt, Scotia, N.Y.; 3 D. Cummins, Ogdensburg, N.Y.

"Free For All"

1 K. Wolff dans "Black Maria" Tonnawanda, N.Y., gagnant du trophée Capt. Morgan 1948.; 2 J. Maple, Chicago; 3 H. Shakesshaft, White Plains, N.Y.

GRAND TOURNOI DE GOLF LE 1er

Le tournoi de golf annuel de la Chambre de Commerce des Jeunes sera tenu le 1er septembre prochain sur le parcours du club Mt-Royal a annoncé, hier soir, l'organisateur de cet événement sportif, Gérard Rochon.

Pour la circonstance, Gérard Rochon tentera de s'assurer les services de plusieurs professionnels

DECES

BELANGER-DURANLEAU. — A Montréal, le 23 août 1948, est décédée Mme Yve Phillas Bélanger, née (Elisabeth Liza) Duranleau, demeurant au no. 365 ouest, boul. St-Joseph. Les funérailles auront lieu mercredi le 25. Le convoi funèbre partira des salons funéraires Adolphe Lemay Enrg., 25 est, rue Laurier, à 8 heures, pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont où le service sera célébré à 8 h. 30 a.m. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MORENCY. — A Montréal, le 22 août 1948, à l'âge de 46 ans, 8 mois, est décédé Marcel B. Morency, époux d'Albina Racette, demeurant au no. 8264 rue Saint-Denis. Les funérailles auront lieu jeudi le 26 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires J. S. Vallée, No. 6662, rue St-Denis à 8.30 heures pour se rendre à l'église St-Vincent-Ferrier, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

'Vieux à 40, 50, 60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse." Faites l'essai. Ne seulement. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

Chez EATON d'abord... puis à l'école!

VÊTEMENTS D'ÉCOLE POUR LES PETITS

PANTALONS SERRES AUX GENOUX

En épais tissu de laine à genoux renforcés de cuir, lacés à la jambe, poches amples et fermeture à boutons. Entièrement doublés en coton. Brun, bleu ou gris. 5.95

Tailles 5 à 8

CHEMISES EATONIA

Modèle très masculin, avec boutons s'attachant à la petite culotte: En broadcloth de coton rayé en teintes de bleu, brun ou de vert. 1.69

Tailles 2 à 7 ans

PETITES CRAVATES

Pour compléter l'ensemble... une charmante petite cravate en rayonne à motifs et teintes variés. .39

Chacune

PANTALONS LONGS

Coupe soignée. Tissu tout laine, ceinture en pareil, poches et fermeture éclair. Brun, bleu ou gris. Tailles 5 à 8 ans 4.95

CULOTTES COURTES

Coupe soignée, avec section élastique au dos. En douce flanelle de laine en teintes de brun, gris ou bleu... poches et fermeture éclair. 1.89

Tailles 4 à 8.

CHANDAILS

En tricot de coton à manches longues, encolure ronde; rayures multicolores sur fond marine, copenhague ou vert. Tailles 2 à 6 ans .70

Vêtements pour enfants, au troisième

T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Heures d'affaires du lundi au vendredi 9 h. 30 à 5 h. 30. Fermé le samedi durant août

Une des 4 Marques qui se vendent le plus au Canada

VICKERS' London Dry GIN

RENOMMÉE DEPUIS 1750

Distribué au Canada par Calvert Distillers (Canada) Limited

Plan médical gratuit établi à Baltimore

BALTIMORE, Maryland, 23 (A.P.) — Baltimore, un centre médical mondial, bat la marche avec un programme de médecine gratuite pour les pauvres.

Les officiels de santé de la Ville et de l'Etat disent que c'est la première tentative du genre en Amérique. Le département de santé de la Ville administre le programme; l'Etat paye les comptes. Au cours de la présente année fiscale, $418,000 ont déjà été payés.

Les bénéfices — dont la chirurgie, la dentisterie, la médecine générale et d'autres services — ont d'abord été offerts aux Baltimoriens qui sont sur les listes de secours de la ville. Plus tard, dit le Dr. Huntingdon Williams, chef du service de santé de la ville, les bénéfices seront étendus à ceux qui gagnent un salaire mais ne peuvent pas payer de dépenses médicales.

Les officiels du département de Santé disent que la partie la plus révolutionnaire du programme consiste en la méthode par laquelle les médecins participants sont rétribués.

Ils reçoivent $7 par année pour chaque patient. Cette somme demeure la même que la médecine rende cent visites à un malade ou un seule, la théorie étant que si des perssonnes requièrent beaucoup de temps de la part d'un médecin par contre beaucoup d'autre ne le voient que rarement.

On commence l'enrôlement des médecins privés.

Les officiels de Santé ne s'attendent pas à rencontrer de résistance de la part des médecins parce que "c'est eux-mêmes qui ont commencé le mouvement."

A une seule exception près — celle du tarif annuel — le plan de Baltimore est copié sur le système déjà en vigueur dans les 23 comtés de l'Etat.

Le Dr Williams s'attend à ce que de 12,000 à 14,000 miséreux soient desservis cette année, plus de 25,000 l'année prochaine, et "même alors nous ne ferons que gratter la surface".

Le service médical gratuit sera donné dans des cliniques aux hôpitaux locaux. Deux ont déjà été établies. Les cliniques recevront $10 par patient, sur la même base que les médecins.

"Parce que les gens seront examinés pendant qu'ils sont en santé", dit le Dr William, "le plan est une grande avance en direction de la médecine préventive."

"Ce sera également une excellente chose pour les écoles médicales, dont les étudiants auront ainsi l'occasion d'étudier des gens qui sont en santé, et non seulement des patients."

Pénurie de ferraille au Canada

OTTAWA, 23 (C.P.) — Le Canada fait face à une pénurie critique de ferraille résultant d'une diminution à presque rien des approvisionnements qui arrivaient aux fonderies et aux aciéries, a annoncé hier le contrôleur F. K. Ashbaugh.

"Les stocks sont encore assez considérables", dit M. Ashbaugh, "mais la difficulté est que l'arrivage est tombé à presque rien".

Afin de maintenir la présente production de 3,000,000 de lingots d'acier, par année, sur laquelle la vie industrielle du Canada dépend, les producteurs canadiens d'acier doivent acheter environ 800,000 tonnes de ferraille par année. De plus ils emploient 1,500,000 tonnes de fonte et 800,000 tonnes de leur propre ferraille qui provient de leurs fonderies.

M. Ashbaugh dit que l'on a pu obtenir de la ferraille des Antilles et de l'Australie et que l'on tente d'en obtenir d'autre du Japon et de l'Allemagne.

Les besoins de ferraille du Canada étaient remplis par le marché domestique avant la guerre. Lorsqu'un objet était jeté, le fer en était récupéré et revenait sur le marché sous une autre forme. Mais la guerre a amené une haute production de matériel de guerre qui a servi à l'étranger et n'est évidemment pas revenu aux fonderies canadiennes.

Referendum sur la loi Scott dans la Beauce

QUEBEC, 23 (Du correspondant du Canada) — Le referendum demandé sur la loi Scott aura lieu le lundi 20 septembre dans le comté de Beauce. M. J.-A. Gendron, de St-George, a été nommé officier-rapporteur. Les votes seront additionnés le 27 septembre et un rapport du scrutin sera envoyé à Ottawa.

FENÊTRES ET VITRINES DE TOUTES SORTES NETTOYÉES
PAR DES CANADIENS EXPERIMENTÉS ET ASSURÉS
Appelez HARBOUR 2528
S. LAMOTHE, prop.
429 ST. VINCENT
LA CIE DE LAVAGE DE VITRES
EXCELSIOR
WINDOW CLEANING CO. REG'D

AUDACIEUX HOLD-UP D'UNE BANQUE

VANCOUVER, 23. (C.P.) — Des artistes du vol à main armée ont échappé hier à un cordon de police et se sont enfuis avec quelque $7,000 d'une succursale de la Banque de Commerce du Canada.

La police attribue le raid à la même bande qui a réussi quatre coups depuis décembre. Les vols précédents ont rapporté $20,000.

Deux hommes, armés et masqués, sont entrés dans la banque portant des salopettes et des casquettes. Un troisième bandit attendait dans une auto rouge à l'extérieur.

Aucun coup de feu n'a été tiré. Après avoir vidé les tiroirs-caisses, les quatre gunmen se sont enfuis dans l'auto. Un témoin rapporte qu'ils ont changé d'auto quelques rues plus loin.

Il y a juste un an, le gérant de cette même succursale, Sydney Petrie, a été tué d'un coup de feu lors d'un hold-up. L'assassin n'a jamais été retrouvé.

Par la loi de Mahammedan, un homme peut avoir quatre femmes, et si un homme a plus de quatre femmes, un juge, à la demande d'une des femmes, peut annuler le mariage.

BUVEZ Coca-Cola
La pause qui rafraîchit

Servez du
POISSON le MARDI
FILET D'AIGLEFIN — FLETAN — MORUE
SAUMON — MAQUEREAU
PETONCLES
LEGUMES
Choux de Bruxelles — Piment — Chicorée —
Haricots verts — Aubergine — Céleri vert
Signalez: PL. 8121
Gatehouse

Sur la scène de l'incendie

L'évacuation des 8 logis et des 9 magasins de la rue Notre-Dame, des numéros 1105 à 1133, s'est faite avec beaucoup de difficulté. Pendant que les pompiers arrosaient les édifices en arrière, les locataires se dépêchaient de déménager tout ce qu'ils pouvaient de leur maison par les portes du devant.

On vit de jeunes mères courir chez les voisins avec des brassées de linge. Les hommes transportaient les valises plus lourdes. On rapporte que la plupart des locataires ont pu sauver la grande partie de leurs biens. Les stocks des magasins ont été grandement endommagés par la fumée et l'eau.

* * *

Quelques prêtres se tenaient sur le lieu du sinistre. Ils étaient prêts à porter les secours de la religion aux blessés. Heureusement, personne n'a reçu de blessures très graves.

* * *

"C'est la première fois dans les annales du service des pompiers qu'un incendie s'étend aussi vite", a déclaré un capitaine. "Quelque 25 minutes après la première explosion, le feu courait jusqu'à la rue de la Montagne.

* * *

Les petits boyaux qu'on emploie habituellement pour arroser les jardins ont servi à autre chose hier. Les employés de la compagnie National Breweries ont protégé l'édifice de la rue Notre-Dame en l'arrosant continuellement avec des petits boyaux. D'autres ont fait la même chose un peu partout.

* * *

Les touristes américains ont assisté en grand nombre à l'incendie. Un autobus arrivait à l'hôtel Queen's au début de l'incendie. Les touristes se sont demandés si on leur faisait une réception. D'autres ont déclaré que leur première impression de Montréal en a été une de grande activité dans cette partie de la ville. Il y avait de quoi.

* * *

Les policiers ont fait un travail splendide pour empêcher les milliers et milliers de personnes d'approcher du lieu du sinistre. Toutes les rues conduisant à la cour du Canadien National ont été fermées à temps et les pompiers ont pu travailler sans être embarrassés des curieux.

* * *

Certains ont fait du zèle, "trop de zèle" au dire d'un certain capitaine des pompiers qui a empêché deux jeunes gens de participer aux opérations sur la rue Notre-Dame. Ces deux jeunes gens étaient trempés des pieds à la tête. Le capitaine leur ordonna d'arrêter de travailler. L'un prit la parole: "Ca fait deux ans que je veux devenir pompier et j'ai cru qu'en travaillant ici, vous me donneriez une chance de prouver que je suis un bon homme".

Le capitaine n'eut pas le temps de prendre l'application de ce jeune trop ambitieux au mauvais moment.

* * *

L'incendit a causé un véritable problème de circulation dans toute cette section de Montréal. Au plus fort du sinistre, les bureaux fermaient. On vit donc des milliers de personnes couvrir littéralement les rues.

La police dut à plusieurs reprises fendre la foule pour laisser passer les camions qui arrivaient de toutes les parties de la ville.

* * *

Quelques minutes après le début de l'incendie, la compagnie du Canadien Pacifique a offert ses services au C.N.R. Elle a mit à la disposition du C.N.R. ses wagons de fret et ses trains de voyageurs.

La strychnine sans dentelle

BOWLING GREEN, Kentucky, 23. (C.P.) — Deux femmes, une grand'mère de 72 ans et sa fille, sont accusées de deux meurtres.

Mme Kate Goad et sa fille, Mme Katherine Lee, sont accusées du feurtre du mari de cette dernière, Allie S. Lee, et de son voisin, James A. Croslin.

Le procureur du comté, William Natcher, dit que les deux hommes sont morts samedi soir. "Les preuves démontrent que les deux hommes ont été empoisonnés par un repas pris chez les Lee", dit-il.

Natcher croit que c'est de la strychnine que les hommes ont bu dans du lait de beurre, trois heures avant leur mort.

Le procureur du comté dit que Lee avait des troubles de ménage. Les deux femmes nient l'accusation et sont détenues à la prison locale.

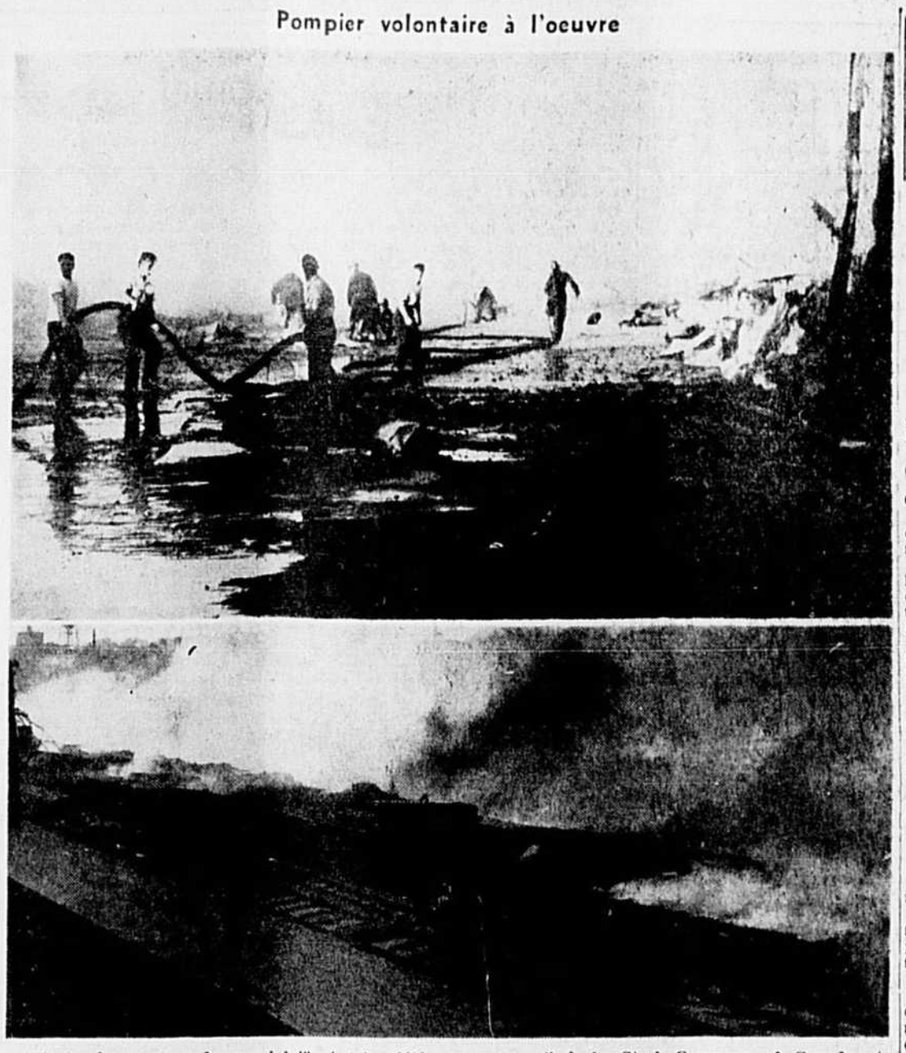
Bulletin météorologique

Pronostics pour les différentes régions climatériques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 11 h. p.m.

Régions de Montréal, d'Ottawa et des Laurentides: Beau et plus chaud. Une température quecaractérise un haut degré d'humidité sera tempérée par des vents légers.

Minimum hier 68. Maximum aujourd'hui 85.

Pompier volontaire à l'oeuvre



"J'vais sûrement perdre ma job!", s'est inquiété l'homme que l'on voit à l'extrême gauche de la photo du haut, forçant à la manoeuvre d'un lourd boyau d'arrosage. Cet homme qui, volontairement, ruine ses vêtements et court le risque d'être mis à pied, n'est pas un pompier. Dès qu'il a eu vent de la confragration qui a dévasté hier la cour à marchandise de la gare Bonaventure, il a quitté son travail à la Steel Company of Canada et, comme volontaire, s'est mis à aider les pompiers. Il s'agit de M. Maynard, 511 rue Guy. A remarquer que le blanc qui forme le fond de cette photo n'est ni le ciel ni l'eau, mais une épaisse vapeur blanche qui s'échappait du brasier. En bas, vue en surplomb de quelques wagons qui brûlaient encore vers 8 h. 30 hier soir.

Cent hôpitaux catholiques représentés à ce congrès

QUEBEC, 23 (Du correspondant du "Canada") — 100 hôpitaux catholiques de la province de Québec, dirigés par 17 différentes communautés religieuses, sont représentés au congrès biennal des conférences de Montréal et Québec de l'Association catholique des hôpitaux du Canada et des Etats-Unis, qui s'est ouvert aujourd'hui au collège St-Charles Garnier des Jésuites. 500 religieuses hospitalières y assistent.

Le congrès a été précédé de la tenue au "Cénacle" d'un institut d'adminstration sous les auspices des universités de Montréal et Laval et sous la direction du R.P. Bertrand. 100 religieuses y ont préparé des travaux qui ont été lus en public.

La Rév. Mère St-Paul du Sacré-Coeur, des Soeurs de la Providence de Québec, et la Rév. Mère Ste-Jeanne de Chantal, des Augustines de l'Hôtel-Dieu de Sillery, présidentes des conférences de l'Association, président le congrès, qui est dirigé par le R.P. Hector Bertrand, S.J., président du conseil canadien des hôpitaux catholiques, et l'abbé Victorin Germain, de la Crèche, directeur de la conférence de Québec.

L'association, qui a 18 ans d'existence, a pour but le progrès scientifique des hôpitaux catholiques. Le congrès porte cette année sur la formation des religieuses hospitalières conformément à leurs aptitudes afin de fournir aux hôpitaux les meilleures infirmières et assurer aux malades les soins les plus parfaits.

Une exposition

A l'occasion du congrès, les fournisseurs d'hôpitaux ont organisé une exposition qui se tient au collège des Jésuites et à déjà attiré des centaines de visiteurs. Les principaux exposants sont la maison Dupuis Frères, de Montréal; Millet, Rioux & Cie, de Montréal Duclos & Duclos, de Montréal; W. Brunet & Cie, de Montréal; La Société Crane; Simmons Ltée, de Montréal; J.-J. Heinz of Canada, de Montréal; Les Messageries France-Canada (Livres de médecine et de chirurgie); Les Produits Chimiques Empire, de Québec; Robert Simpson Ltée, de Montréal; Léo-T. Julien accessoires de cuisine, etc. etc.

A l'ouverture du congrès, ce matin, on remarquait des représentants d'hôpitaux de l'Acadie et de l'Ontario.

Cet après-midi, d'intéressantes conférences ont été faites aux congressistes par le Dr J.-C. Miller, psychiatre, professeur a l'Université Laval, et le Dr Georges Montel, chirurgien, ancien chef de clinique à Lyon, France, chargé des cours à l'Université Laval.

L'orientation

Le Dr Miller a parlé de "la médecine et l'orientation", établissant un parallèle entre les deux. L'orientationprofessionnelle, a dit en substance l'éminent psychiâtre, est une application moderne de la psychologie expérimentale. Pratiquées dans le milieu social sur des jeunesses normales et bien douées ses méthodes remontent aux premières découvertes réalisées en physiologie nerveuse et en psychiatrie. L'orientation est issue du progrès médical et psychiatrique. La médecine continue à s'intéresser à l'orientation parce que celle-ci constitue un excellent agent d'hygiène phsique et mental. Le Dr Miller conclut: chacun étant plus à sa place, on diminue les risques d'échec, de chômage, d'accident, de surmenage, de désastre au détriment de l'individu et de la société.

Le Dr Montel a parlé de "la psychologie du malade".

Il faut louer l'oeuvre de l'Association Catholique des Hôpitaux qui a si largement contribué au progrès scientifique des cent grands hôpitaux catholiques de notre province (45 dans le district de Québec et environ 55 dans le district de Montréal) et assure la qualité et la perennité de notre grand système d'hospitalisation sous la direction de dix-sept communautés religieuses.

Audience de M. L. Grenon avec le pape

M. Léopold Grenon, ancien président national de la J.O.C. canadienne actuellement en voyage d'étude et d'enquête pour la J.O.C. canadienne vient d'obtenir une audience du Saint-Père.

Le 7 août dernier, à 11 h. 45 du matin, M. Grenon remettait au Saint-Père l'album-souvenir du premier congrès international de la J.O.C. Le Saint-Père après avoir exprimé sa reconnaissance chargeait M. Grenon d'un message pour les jeunes ouvriers canadiens: "Dites-leur tout mon acour, ma prédilectio net mes bénédictions."

Le pistolet meurtrier

"Je suis le portier d'Alexandra Palace", (une maison de rapport du district résidentiel de Toronto) s'écria quelqu'un qui appelait le quartier général de la police. "Un homme a été tué. Il n'a pas été abattu ici". Et moins de deux heures après cet appel du portier et commis de nuit, Harry Springall, 66 ans, il était arrêté sous l'accusation du meurtre d'Alexander Douglas McLaren, 43 ans. La police a déclaré que la victime a été atteinte de deux balles dans la partie supérieure du corps. Le pistolet que l'on voit ci-dessus, retrouvé sous une table, à quelques pieds ou gisait McLaren, a servi à tuer ce dernier. L'accusé travaillait a cette maison de rapport depuis 26 ans.

Foule considérable à l'Exposition d'Ottawa

OTTAWA, 23. (C.P.) — L'hon. George Dunbar, ministre ontarien des Affaires municipales, a ouvert officiellement aujourd'hui l'Exposition annuelle d'Ottawa. Cette exposition dure six jours.

Aujourd'hui, c'était la journée des enfants et plusieurs milliers d'entre eux ont profité d'une journée de chaleur pour se rendre au parc Landsdowne, où a lieu l'exposition.

Près de 50,000 personnes ont visité aujourd'hui l'exposition.

Chassé de son logis, il tue son propriétaire

CHICAGO, 23. (A.P.) — Chassé de son logis par son propriétaire, Robert Barr, concierge de 40 ans, a saisi une arme-souvenir de la première grande guerre, une bayonette, et l'a tué.

Le propriétaire a été poignardé trois fois à l'abdomen par la lame de 17 pouces. Il s'agit de Frédéric Kuehn, 63 ans.

Barr venait d'être avisé qu'il devait vider les lieux par les huissiers de la cour municipale.

Barr a déclaré qu'il avait perdu son emploi comme concierge en mars dernier après que la chambre de cauffe eût été inondée dans l'appartement. Les procédures déviction ont commencé peu de temps après la perte de son emploi.

Au service de préparation au mariage

Du 25 au 29 août prochain se tiendra à Longueuil, près de Montréal, le premier congrès du Service de préparation au mariage. Il réunira environ 100 responsables locaux de toutes les parties de la province de Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick.

Les fédérations jocistes suivantes seront représentées: Chicoutimi, Lac St-Jean, Québec, Trois-Rivières, Montréal, St-Hyacinthe, Sherbrooke, Nicolet, Ottawa, Moncton, Alexandria, Joliette, Mont-Laurier, St-Jean, Cornwall.

Organisé depuis 1939 alors que tous les jocistes étudiaient en Cercles d'études l'encyclique Casti Connubii le Service fut en réalité lancé à l'occasion du mémorable congrès de 1939 qui donnait au monde entier le spectacle de l'inoubliable cérémonie des 105 mariages. Toutefois le Service ne trouvera sa formule définitive avec sa série de 15 cours qu'en 1943.

Ce premier congrès marque une étape de manutrité chez cette organisation unique au monde dans sa forme. Des milliers de jeunes lui doivent une préparation plus à point dans la fondation de leur foyer. Grâce à la générosité de l'Aide à la Jeunesse, les responsables pourront pour la première fois se rencontrer pour étudier davantage le problème de la nonpréparation au mariage et la solution offerte par le Sercice de Préparation au Mariage.

Bourse de $300 pour une infirmière

"Pour commémorer les fetes du Jubilé d'Or de l'Ecole des Infirmières de l'Hôpital Notre-Dame célébrées en juin dernier, le Bureau de direction de l'Association des Infirmières diplômées de l'Hôpital Notre-Dame offre une bourse de $300.00 à ses membres qui désireraient poursuivre des études spécialisées en nursing.

La demande du bulletin d'inscription devra être faite au siege social de l'Association, 2205 rue Maisonneuve, avant le 10 septembre 1948.

On ne guérit pas le rhume des foins, mais on peut le soulager

(Par Jean-Paul Guérin)

"On ne meurt peut-être pas de la fièvre des foins, mais ça vous rend bougrement misérable", se plaignait l'autre jour une victime de cette maladie allergique où la fièvre — en dépit du nom — n'existe pas.

"Guérit-on de la fièvre des foins?" Voilà la question que posent ardemment les centaines de milliers de victimes de la fièvre des foins au Canada.

La réponse, selon la Faculté, est simple et ne laisse aucun doute: "Non. On ne guérit pas, du moins pas encore, la fièvre des foins".

Et la question suivante: "Mais peut-on soulager le rhume des Foins?"

Cette fois, c'est le laboratoire qui donne la réponse:

"Oui; et de façon considérable".

Qu'est-ce donc?

Mais qu'est-ce donc que le rhume des foins, qui fait tant et de si misérables victimes au Canada?

L'an dernier, vers le 8 septembre, le "Canada" a publié la réponse à cette question dans une série de trois articles.

L'allergie

Le rhume des foins est une des très nombreuses manifestations de l'allergie.

L'allergie, c'est une sensibilisation d'un organisme humain à certaines substances non toxiques, mais dont le contact favorise la formation d'une substance toxique appelée histamine, et dont la présence dans le corps humain se manifeste par des douzaines de troubles: indigestion, constipation, asthme, exzéma, irritations de l'épiderme, etc., ainsi que le formidable rhume des foins.

Mais d'abord, qu'est-ce que l'histamine?

Une substance toxique qui se forme dans le sang, et dont la présence se manifeste par les troubles énumérés ci-haut.

Comment se forme-t-elle?

Certains organismes renferment, dans le sang, une substance nonnocive, non-toxique, que pour fins de recherches, les médecins ont dénommé anticorps.

Ces anticorps ont ceci de particulier que, mis en présence d'une substance particulière, spécifique, ils combattent chimiquement cette substance pour former, par fusion et réaction, la toxique histamine. La substance spécifique a nom: antigène, et cette susceptibilité de l'anticorps à un antigène spécifique s'appelle "allergie".

De quoi au juste est formé l'anticorps? La science l'ignore et cherche.

En quoi la réaction anticorps-antigène engendre-t-elle l'histamine? La science l'ignore également.

Ce que la science sait, cependant, c'est que, une fois qu'une personne a développé dans son organisme un anticorps, c'est-à-dire une susceptibilité définie à un antigène, les mêmes manifestations extérieures (eczéma, rhume des foins, etc.), toujours comparables, se manifesteront chaque fois qu'elle viendra en contact avec cet antigène spécifique, et ces manifestations extérieures varieront en intensité selon la masivité d'invasion de l'antigène et, par extension, selon le volume d'histamine produite.

On sait aussi que l'antigène peut être des plus variés de sa nature, et prendre des noms aussi divers que: bracelet de montre, poisson, viande, patates, pollen d'orme, d'érable, de pissenlit, de rose ou de sapin, aussi bien que parfum, gazoline ou savon. Le nombre des antigènes n'est limité que par les corps qui sont dans la nature et qui, par voie respiratoire, buccale, cutanée ou par injection intra ou extraveineuse, viennent en contact avec l'anatomie humaine.

Août et septembre

Ce sont les deux pires mois de l'année, car c'est la période de pollenisation des graminées, des mauvaises herbes en général, et de ce que l'anglais appelle du nom générique de "ragweeds". Et c'est le pollen de ces plantes vivaces qui forme antigène pour le plus grand nombre de personnes dont le rhume des foins est la hantise annuelle.

Des gens, quand arrive août, s'enferment dans leurs maison, toutes fenêtres closes au risque de cuire, et luttent d'arrache-pied pour interdire l'entrée de l'invisible pollen. D'autres se hâtent vers la mer et les climats humides où la pression atmosphérique a tôt fait de coller au sol le pollen, trop volatil dans un climat sec. Pour la même raison, d'autres prennent le chemin des hauts sommets.

Mais ce n'est pas le cas de la majorité, qui, se voit forcé de tenir le coup et de continuer ses occupations et sa misère.

C'est à cette majorité que s'adresse le présent exposé.

Guérison?

Elle est possible dans le cas du rhume des foins. Mais le procédé est long et coûteux. L'allergiste, par interrogatoire, puis par l'injection de divers vaccins de diagnostic, détermine la catégorie du pollen qui cause cette manifestation allergique, c.a.d. la crise de rhume des foins. Ce diagnostic seul requiert déjà plusieurs séances.

Ensuite, il s'agira, non pas de guérir le patient, mais de la désensibiliser; c'est-à-dire de lui injecter fréquemment de petites doses du pollen auquel il est allergique. Ces doses restent toujours au-dessous de la quantité requises pour déclencher une crise, mais augmenteront à chaque injection graduellement, de façon à créer une sorte d'immunisation qui n'est 'autre que l'habitude. Pour illustrer: un patient requiert, disons une invasion de pollen représentée par 100 pour souffrir d'une crise de rhume des foins. L'allergiste lui injectera donc, disons une quantité 10 de ce pollen, puis 15 puis 20, etc., aussi longtemps qu'il le pourra sans déclencher de crise. S'il atteint le chiffre 200, il faudra une invasion deux fois plus massive qu'auparavant pour déclencher la crise.

Une immunité bien relative...

Ce procédé est long, coûteux et, de l'avis même de l'allergiste, pas du tout infaillible, quoique les résultats obtenus depuis quelques années dépassent, et de loin, toutes les espérances.

Donc, à toutes fins pratiques, on ne guérit pas le rhume des foins.

Le soulage-t-on?

La réponse, cette fois, est un oui catégorique. On soulage, et de façon très appréciable, le rhume des foins ainsi que certaines autres manifestations allergiques, au moyen de substances relativement récentes mises sur le marché par les plus importants laboratoires du monde, et qui ont nom: antihistaminiques de synthèse. Nous y reviendrons demain.

Demain:

Les antihistaminiques à l'aide des victimes de la fièvre des foins.

BISBILLE AU CONGRES DU TRAVAIL

OTTAWA, 23. (C.P.) — Il y aura demain, mardi, une réunion des directeurs du Congrès canadien du Travail. A cette réunion, on demandera l'expulsion du Congrès de l'union internationale des métallurgistes. La demande sera faite par la Fraternité canadienne des employés de chemin de fer.

A. R. Mosher, qui est président du Congrès et de la Fraternité, a dit que des déclarations fausses et malicieuses ont été publiées dans un article du journal officiel de l'union internationale des métallurgistes.

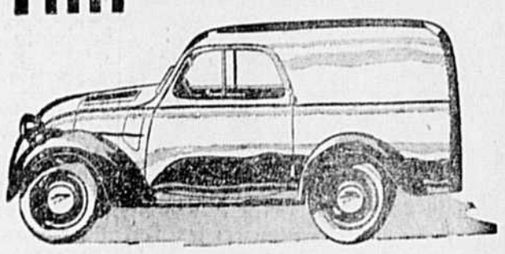
Degrés honoraires de l'U. de Montréal

L'Université de Montréal honorera bientôt M. John T. Hackett, c.r., député progressiste-conservateur de Stanstead à Ottawa et président de l'Association du Barreau canadien. M. Hackett recevra un degré honoraire de l'université au cours de la réunion annuelle du Barreau canadien, réunion qui aura lieu à Montréal du 20 août au 3 septembre.

Seront aussi décorés par l'université au cours de la même réunion M. Costello, nouveau premier ministre de l'Eire; le très hon. vicomte Simon, lord chancelier de Grande-Bretagne; Maître Maurice Ribet, bâtonnier du Barreau de Paris et le juge Orville S. Tyndale, juge en chef de la Cour supérieure de Québec.

Fleurs
LOUIS QUINZE INC.
MA. 3661
760 SHERBROOKE O.

FIAT CAMIONNETTE



La réponse à votre
Problème de livraison légère
$1295.00 F. à B. Montréal Taxe de vente provinciale en sus
53 milles au gallon
LIVRAISON IMMEDIATE
THE SPORTS CAR COMPANY
1180, rue SAINT-ANTOINE MA. 5780
Concessionnaires FIAT et M.G.

Nous venons de recevoir un nouvel envoi de
RÉFRIGÉRATEURS
SANS TAXE D'ACCISE
HÂTEZ-VOUS! NE MANQUEZ PAS VOTRE CHANCE!
★ 7 pieds cubes
★ Compartiment à légumes
★ Congélateur
★ Avec panier à l'intérieur de la porte
★ Approuvé par la C.S.A.
Ancien prix $429.00, réduit à $369.00
5 ans de garantie
LIVRAISON IMMEDIATE
FACILITES DE PAIEMENT
PHILIPPE SILLS
4044 ONTARIO EST — FA. 3649

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin Fondé en 1903

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée au numéro 25 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal.

REDACTEUR EN CHEF
Guy Jasmin

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada ..... $ 6
Montréal et banlieue ..... $ 9
Etats-Unis et Empire britannique .... $ 9
Union Postale $12
Tous les abonnements sont payables d'avance.

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MARDI, 24 AOUT 1948

Etes-vous las de vivre?

Les Montréalais en ont-ils assez de vivre ? Cherchent-ils la mort par tous les moyens ? On le croirait à voir la liste des accidents mortels, qui s'allonge dans les journaux après chaque belle fin de semaine.

Le soleil ne peut-il briller, le samedi et le dimanche, sans occasionner des dizaines de morts violentes ? Dès qu'il fait beau, les accidents de la route se multiplient; dès qu'il fait chaud, on doit déplorer de nombreuses noyades. Et presque toutes ces pertes de vie sont dues à la négligence ou à l'imprudence. Sans compter, évidemment, l'alcool, qui ne manque jamais de prélever sa rançon de victimes.

Votre vie vous appartient. Il est insensé de la risquer, mais c'est votre vie. Par contre, la vie du voisin ne vous appartient pas, et tout acte qui la met en danger est un acte criminel. Même si vous êtes las de vivre, ne tuez pas les autres !

Si tous observaient les règles élémentaires de la prudence, que de vies pourraient être épargnées d'ici l'automne !

Des hôtes de marque

La population canadienne est heureuse de souhaiter la plus cordiale bienvenue au comte et à la comtesse Mountbatten, qui viennent d'arriver en notre pays pour y faire un bref séjour.

Le comte Mountbatten est devenu une figure légendaire, au cours de la dernière guerre, pour le rôle qu'il a joué dans la formation, puis les exploits des fameux commandos. Commandant en chef allié dans le sud-est de l'Asie, il s'est gagné là d'autres titres de gloire. Enfin, après s'être illustré comme soldat, ce cousin de notre souverain a ajouté à sa gloire par l'accomplissement d'une grande mission pacifique: la remise de leur indépendance aux nouveaux dominions de l'Inde et du Pakistan.

Dans cette dernière mission, on sait de quelle aide précieuse lui fut la comtesse Mountbattèn, filleule d'Edouard VII. Encore une fois, à ces hôtes distingués, une cordiale bienvenue en terre canadienne !

D'une dictature à une autre

Pendant la guerre, en pays occupé par les Nazis, écouter la radio alliée était un crime sévèrement puni, qui pouvait entraîner la prison, voire la mort pour le coupable. Les Allemands eux-mêmes furent les premiers à se voir imposer cette tyrannie, que goûtèrent aussi les peuples tombés sous le joug de l'ennemi. Beaucoup prenaient cependant le risque de syntoniser régulièrement certains postes — en particulier la B.B.C — et quelques-uns le payèrent durement.

Nous pensions tous que la fin du conflit abolirait à tout jamais des oppressions de ce genre. Mais on mande de Berlin que dans la zone soviétique d'Allemagne, des amendes sont imposées aux Allemands qui écoutent les postes autorisés par les Britanniques et les Américains. Peut-être n'en sont-ils pas trop surpris, puisqu'ils connurent déjà ce régime; mais ils doivent se dire que dans le secteur de leur pays occupé par la Russie, ils n'ont fait que passer d'une dictature à une autre.

Une grande partie de la guerre à froid qui se poursuit actuellement en Europe est une guerre des idées. Mais si le communisme se croit autorisé à poursuivre une active campagne de propagande révolutionnaire, on serait en droit de penser qu'il accepte la discussion avec ses adversaires. Fermer la bouche aux défenseurs de l'ordre et de la liberté, c'est avouer un manque de foi évident dans l'excellence de la cause soviétique.

Diplomatie secrète ou publique

Le Quai d'Orsay n'a jamais caché son peu de goût pour ce que les Américains appellent la "diplomatie de poisson rouge", dans laquelle les questions internationales les plus délicates sont discutées sous les feux de la rampe mondiale. Aussi est-il heureux de voir dans les récentes réunions de Moscou un retour au bon vieux temps de la diplomatie secrète.

Il est certain que depuis la guerre, on a pu constater de sérieux inconvénients à la diplomatie publique. Elle comporte la tentation, pour chaque pays, de parler surtout en vue de satisfaire l'opinion publique; elle a une tendance visible à se dérober à toute rétractation et à prolonger le débat. D'un autre côté, la diplomatie secrète a montré les dangers de l'ancien système. A Yalta, notamment, ses décisions ont empoisonné l'existence du monde.

Il ne peut y avoir de règles de fer dans ce domaine. De toute évidence, il est impossible de poursuivre dans une discussion publique des négociations délicates comme celles autour du blocus de Berlin. Mais dans une démocratie, il est essentiel que le gouvernement tienne le peuple constamment informé des grandes lignes de sa politique ,et surtout des risques qu'elle comporte. C'est là où les démocraties ont commis des erreurs avant la dernière guerre. La leçon semble leur avoir profité et elles tiennent le public beaucoup plus au courant qu'autrefois de la vraie situation. Mais les peuples libres, aux prises avec leurs problèmes intérieurs, n'apportent pas toute l'attention voulue aux événements internationaux qui se déroulent à une vitesse sans précédent.

Autour et alentour

Le secret professionnel du journaliste devant la Justice

Il y a quelque temps, toute une sensation était créée en France par l'arrestation d'un journaliste parisien, coupable d'être entré en rapport avec un bandit évadé et refusant de livrer à la police les renseignements que celle-ci réclamait. Ce malfaiteur auquel la presse avait fait trop de publicité — "Pierrot le Fou" — eut une singulière façon de narguer la police. Il fixa un rendez-vous à un rédacteur pour demander rectification d'un article qui lui semblait porter atteinte à son honneur ! Le journaliste, au lieu de le traiter comme un individu dangereux, sollicita de lui une interview, escomptant la bonne aubaine que ce serait pour ses lecteurs.

Me Maurice Garçon, de l'Académie française, écrit à ce sujet dans *Carrefour* :

Il est grand temps d'en finir avec cette publicité malsaine qui conduit des journalistes, au demeurant fort honorables, à ne plus concevoir la notion bien nette des devoirs de la presse.

Il existe, en effet, un article du Code pénal qui punit quiconque ne prévient pas les autorités judiciaires, lorsqu'il peut penser que l'auteur d'un crime est susceptible d'en commettre de nouveaux qu'une dénonciation pourrait prévenir.

Le journaliste, sommé de faire connaître les circonstances d'une rencontre qui pouvait aider à découvrir le criminel évadé, prétendit se retrancher derrière le secret professionnel. Là-dessus, Me Garçon rappelle qu'il faut distinguer le secret qui existe dans l'exercice de toute profession à l'égard des tiers et celui qui peut être opposé à la justice chargée d'assurer la défense de la société :

Tous, écrit-il, *ont l'impérieux devoir de dire ce qu'ils savent lorsque, sous la foi du serment, ils sont interrogés par un magistrat... Quel que soit le conflit de conscience qui se pose, la loi veut que le devoir civique l'emporte sur le devoir envers un particulier... Quelques exceptions sont prévues, d'une part en faveur des membres de la famille, à raison des devoirs d'affection et de solidarité qui unissent les proches parents; d'autre part, en faveur de rares personnes qu'une tradition ancienne a fait considérer comme les dépositaires nécessaires de secrets... La jurisprudence est unanime à les limiter au prêtre, au médecin et à l'avocat... Jamais il n'a été question de soutenir sérieusement que les journalistes, dont la profession consiste essentiellement à révéler et publier ce qu'ils apprennent, puissent juridiquement se réclamer en justice du secret professionnel.*

Tous les journalistes conscients du rôle de la presse et soucieux de lui conserver son crédit ne peuvent que se rallier à l'opinion du distingué juriste-académicien français.

* * *

Les effets inattendus du rationnement

On assure qu'en dépit du rationnement auquel doit s'astreindre la population de Grande-Bretagne, les femmes y gagnent en hauteur et en circonférence. Les experts en matière d'alimentation n'ont donc pas tort de prétendre que le régime imposé aux Britanniques, tout monotone qu'il soit, est suffisant et que dans la classe la plus pauvre, un grand nombre mangent mieux que durant les années de dépression.

Les observateurs notent que ces dames disposent ce supplément d'embonpoint sur les détails de leur anatomie où il se fait le mieux valoir. Seules les tailles deviennent plus minces, ce qui accentue davantage les parties saillantes. Une taille de guêpe a toujours été la fierté de la gent féminine.

L'enquête à laquelle on s'est livré à Londres ne nous renseigne pas, naturellement, sur les proportions encore plus avantageuses que pourraient arborer les Anglaises, si elles n'étaient pas soumises au rationnement.

* * *

Le jeune cinéphile anglais anglais n'a pas mauvais goût

On interrogeait récemment, en Grande-Bretagne, 50,000 garçons et filles de 7 à 15 ans sur le genre de films qu'ils préfèrent. Leurs réponses n'ont pas été, paraît-il, sans étonner les exploitants de cinémas. Le film de cow-boy ne vient-il pas tout au bas de la liste, tandis que la préférence du plus grand nombre s'exprime en faveur des films historiques ? Voilà une excellente note pour l'intelligence et le goût des jeunes cinéphiles britanniques.

On pourra noter aussi que les caractéristiques des futurs hommes et des futures femmes ne tardent pas à se manifester: les fillettes raffolent des scènes d'amour tandis ques les garçonnets s'intéressent davantage aux actualités.

* * *

Le coeur et la tête

A certaines personnes qui voudraient que le droit de vote soit accordé aux Canadiens à 18 ans plutôt qu'à 21 ans seulement comme c'est actuellement le cas, la Province de Vancouver rappelle ce dicton qui n'est plus tout nouveau:

"Celui qui n'est pas socialiste à 20 ans n'a pas de coeur; celui qui l'est à 40 ans n'a pas de tête".

Nous ne doutons pas que la majorité des jeunes Canadiens, tout en ayant du coeur, et en l'ayant fort bien placé, ne donne pas pour cela dans le socialisme!

Nazisme colonial

Pour bien comprendre la politique raciale du docteur Malan, il faut savoir que les blancs, quels qu'ils soient (à une exception près), ont terriblement peur du métissage. Toute liaison avec l'indigène est punie de quarantaine perpétuelle. Outre qu'ils craignent l'absorption et la disparition de la race européenne si l'union consanguine était autorisée, leur interdiction est aussi déterminée par la conviction qu'ils ont de l'infériorité du noir.

Comment ne pas être frappé du caractère stérile d'une telle politique! Sans parler de l'inhumanité du programme raciste du docteur Malan, l'idée de vouloir conserver la civilisation occidentale apportée par une poignée de blancs en la repliant sur eux-mêmes pour en mieux cacher les richesses aux populations indigènes, considérées comme inéluctablement inférieures, apparaît comme une loi de mort.

Dans l'union actuellement organisée comme un Etat européen, l'instruction de ces neuf millions d'hommes de couleur (nègres, Malais, Indiens, etc...) reste uniquement l'affaire des missions étrangères. Mais la tâche est si écrasante que 90 p.c. de cette population n'en reçoit aucune... Les 10 p.c. touchés sont entassés dans de petites pièces attenantes aux églises et le corps professoral n'y suffit pas.

De plus, l'indigène, qui n'a pas le droit de se syndiquer, apparaît ici comme une bête de somme, un manutentionnaire perpétuel. Alors qu'aux U.S.A., et dans notre Afrique noire, les noirs apprennent des métiers manuels les plus divers et deviennent d'excellents mécaniciens ou des spécialistes recherchés, ici aucun apprentissage n'est prévu.

Des ghettos noirs aux portes des villes

Devant une telle carence civilisatrice, on est tenté de s'indigner. Mais la révolte succède à l'indignation lorsque l'on prend connaissance de l'apartheid dont les nationalistes avaient fait lors de leur campagne électorale, leur arme la plus sûre. L'apartheid est la "ségrégation", la séparation, la mise en quarantaine pure et simple des noirs. Cette politique consisterait à rassembler les 7,700,000 Bantous dans des régions à eux réservées, d'où ils ne seraient autorisés à sortir que pour aller travailler dans les ville sans pouvoir ni s'y établir, ni y amener leurs familles. Le docteur Malan ne fait ici que continuer la politique suivie par ses devanciers. Les réserves (territoires réservés aux nègres) existaient déjà. Mais le développement de l'industrie les rend aujourd'hui trop petites, et inaptes à répondre, par suite de leur éloignement, aux besoins de main-d'oeuvre que manifestent les villes. Il semblerait donc qu'il s'agisse ici de créer de véritables ghettos à proximité des cités industrielles, dans lesquelles les nègres seraient parqués.

Une telle politique n'est pas civilisatrice. Nous ne nions pas les grandes difficultés que pose en Afrique du Sud la démographie. Nous ne nions pas les problèmes humains du métissage. Nous comprenons même qu'une politique ferme doive être suivie pour empêcher la disparition de la civilisation européenne submergée par une immigration noire à peine sortie de la sauvagerie. Mais nous préconisons, pour conserver la civilisation, de la répandre, et nous croyons que c'est là son seul moyen de conservation. L'attitude des Afriquanders et des colons anglais est une attitude d'avare et d'égoïste. C'est aussi une attitude injuste. C'es en un mot une attitude de mort.

Il n'y a qu'à se pencher pour s'en convaincre tout à fait sur la jurisprudence de l'Union. Un blanc tue un nègre, son serviteur, au sujet d'un repas, et reçoit une amende de 20 livres. Mais pour avoir volé (avec violence), deux noirs ont dix et quinze ans de prison, plus six coups de fouet; pour avoir renversé par inadvertance une cycliste blanche, un noir est condamné à six mois de prison et six coups de fouet. Ici, le blanc ne restitue qu'une part infime de l'argent qu'il vole sur le travail non rétribué du noir, parce qu'il l'a tué d'une manière trop visible; là, le noir se voit condamné à s'enfoncer dans sa déchéance, car le châtiment ne cherche pas à l'éduquer, mais à le rabaisser un peu plus.

Certes, l'Union Sud-Africaine n'est pas ce que veut être l'Union Française... Ni Victor Schloecher, ni Lavigerie, ni Lyautey n'ont pénétré de leur influence ces contrées... Ganghi semble les avoir fuies... Les hommes d'affaires du Cap ne connaîtront-ils que Cecil Rhodes ?

L. H. PARIAS

(La France catholique)

Les Français n'aiment pas la nationalisation

Malgré l'opinion assez courante que la France a parcouru la plus grande partie du chemin qui mène au socialisme, la libre entreprise n'y est ni morte, ni mourante. Un article dans le numéro de septembre de SELECTION du Reader's Digest constate que la poussée vers la nationalisation de l'industrie, très accentuée à la fin de la guerre, a cessé au milieu de 1946. La tendance est aujourd'hui nettement contraire. La marine marchande, notamment, a été rendue à l'entreprise privée. La métallurgie et l'industrie chimique, pourtant mises sur la lste des nationalisations éventuelles, appartiennent encore à des particuliers, et l'on tend à restituer les usines aéronautiques à la libre entreprise.

L'auteur déclare que la majorité des Français, après avoir comparé les résultats que donnent, dans l'exploitation industrielle, l'entreprise privée et l'entreprise d'Etat, n'ont pas été impressionnés par cette dernière.

Deux rapports, établis séparément à la suite d'une enquête ordonnée par le ministère des Finances, constituent un réquisitoire accablant contre la fabrication des avions par l'Etat. Ces rapports, qui ont reçu une grande publicité, démontrent que cette industrie utilize un personnel 40% plus nombreux qu'il n'est nécessaire et que l'excédent de main-d'oeuvre est surtout composé de créatures politiques et de bureaucrates sans compétence.

La construction navale, demeurée propriété privée depuis la fin de la guerre, malgré une proposition gouvernementale demandant son étatisation, a atteint 80% de sa production d'avant-guerre, en dépit du fait qu'il a fallu consacrer beaucoup de temps à la reconstruction des chantiers.

Les deux plus grandes sociétés de constructions automobiles de France, Renault et Citroën, se prêtent à une frappante comparaison. Citroën, exploitée par des particuliers, est aujourd'hui beaucoup plus proche de sa capacité de rendement que Renault, qui est propriété du gouvernement; et cela en dépit du fait que Renault dispose de priorités spéciales pour obtenir de l'acier et des machines-outils. On estime que Renault a déjà coûté au gouvernement français de deux à trois milliards de francs, tandis que Citroën ne lui a rien coûté.

Avant la guerre, la radio française comportait deux secteurs: celui des postes d'Etat et celui des postes privés. Aujourd'hui entièrement nationalisée, elle n'offre que les programmes de l'Etat et l'auditeur "s'en plaint amèrement" L'électricité, administrée par le gouvernement, coûte 19 fois plus cher qu'avant la guerre et beaucoup de gens ont dû renoncer complètement à s'en servir. La nationalisation des mines de charbon pose des problèmes analogues. Le coût de ce combustible est aujourd'hui si élevé que très peu de consommateurs français peuvent l'utiliser pour se chauffer.

Depuis la guerre, d'autre part, l'industrie privée a accompli des "prodiges étonnants". En prenant l'indice de 100 comme niveau de production pour l'année 1938, on constate par exemple que l'acier laminé, l'aluminium, le ciment, le caoutchouc, la rayonne et les produits chimiques, toutes industries appartenant à des particuliers, accusent une production s'élevant de 110 à 154.

L'auteur déclare qu'en donnant des crédits à la France, on vient en aide à une nation où la liberté — et ceci comprend l'entreprise privée — est toujours le mot d'ordre.

Petits Films

Rivalité...

Le gazon étire à le fendre son beau tapis vert.

Le château des érables supporte l'ombre et l'azur.

Le parc Lafontaine est désert. Il y a trop de soleil et les bosquets distillent encore leur rosée.

En bande les étourneaux sautillent.

Encriers portatifs déplacés par un lutin sur un long papier buvard.

Les oiseaux se gavent de sauterelles et tous marchent vite, en pointant des petits bedons de vicaires.

Ils s'envolent à la moindre alerte pour redescendre sur le sol en vol plané.

Une grive, la seule, ose rouler son bâton de rouge à lèvre, dans le groupe et essaie un flirt avec les négrillons.

Peine perdue.

Ces étourneaux semblent avoir des préjugés de race.

Et pour eux la belle étrangère n'est autre qu'une fille peinte.

La coquette à gorge rouge a sa revanche.

Elle pique un ver gras, gluant et long, et le tire de la terre durcie, en fil violet.

Les étourneaux voient le manège.

Vite à l'attaque.

La grive en coquette avisée, donne un coup de derrière. Ses pattes raidissent, le ver casse et la voilà rendue loin, laissant les jaloux bec bé . . .

Les fleurs envahissent l'endroit si discret.

Il y en a des rouges, des roses, des blanches et des bleues. Une longue plate-bande offre au soleil sa fournée de cassias.

Les jolies corolles rouges et jaunes ouvrent leurs coupes de porphyre et d'ambre. Des moineaux viennent y boire une goutte de rosée.

En bordure des amarantes à feuilles sombres et claires tissent une barrière châtoyante.

Un canard égaré sort du petit fourré lumineux.

Il court vers son étang, titubant comme un pochard, avec des mouvements de précieuse, essayant un premier corset.

GABADADI

Traits de plume

Le quotidien à trois cents ne sera bientôt plus qu'un souvenir. Les anciens ont connu le quotidien à un cent et ce fut quasi une commotion quand on en fixa le prix à deux, puis trois cents. Plusieurs maintenant se vendent cinq cents, mais quelques-uns persistent à maintenir leur prix au numéro à trois cents. Or voici que l'un des plus importants quotidiens de langue anglaise au Canada, le Montreal Daily Star, vient de décider de faire le bond pour se vendre maintenant cinq cents le numéro. Il en donne la raison: "le coût fortement accru de toutes les phases de production d'un journal." On sait que le coût net du papier à journal est maintenant pour les journaux canadiens de $103.68 la tonne, car ils doivent, à l'encontre des clients étrangers acquitter une taxe de vente de huit pour cent.

(Le Nouvelliste)

Croyez-le ou non !

Entre Canadiens de bonne volonté

Capitalisme vs législation sociale

par Eugène L'Heureux

L'organe de la Haute Finance en cette province, la **Gazette**, se réjouit de la grande victoire (probablement 47 comtés sur 57) remportée mardi dernier par le parti du Crédit Social en Alberta.

C'est étonnant, mais c'est vrai. Voici, d'ailleurs l'explication.

Le parti du Crédit Social, hissé au pouvoir en 1935 grâce à sa promesse d'un dividende mensuel de $25 pour chaque citoyen, n'a jamais donné un seul sou de dividende, n'a pratiquement appliqué aucun des principes essentiels du crédit social, s'est contenté de donner à l'Alberta une administration financière à peu près conforme aux traditions suivies par les anciens partis. Le gouvernement Manning se vante surtout d'avoir réduit la dette provinciale.

Cela suffit à satisfaire l'organe capitaliste, qui se réjouit également de voir les propositions fiscales d'Ottawa rejetées indirectement, sans examen, par l'électorat québecois, le 28 juillet.

Si M. Adélard Godbout avait préconisé une forte réduction de taxes et combattu le proramme de politique fiscale et sociale **proposé** aux provinces par le gouvernement fédéral — non pas **imposé**, comme on l'a fait croire à l'électorat — la **Gazette** eût favorisé l'élection de M. Godbout, car elle sait que l'administration de celui-ci entre 1939 et 1944 fut plus économe que celle de l'Union Nationale.

La **Gazette** est l'organe de cette catégorie de gens qui ont la plus grande crainte du communisme, mais qui facilitent singulièrement la propagande marxiste, en combattant, au nom du Capital, des réformes sociales sans lesquelles le communisme nous envahira fatalement et beaucoup plus vite que certains ne le croient.

L'organe capitalisme s'est réconcilié avec le parti albertain du Crédit social, parce que celui-ci, contrairement à toute attente, est devenu un parti de conservatisme social. De même, elle se réjouit de l'écrasement du parti québecois par M. Godbout, parce que ce dernier avait un véritable programme de politique sociale, et son écrasement momentané signifie un retard considérable dans l'évolution de la politique sociale chez nous. La Haute Finance, qui a grassement huilé la machine électorale — c'était facile à voir seulement par l'orgie extrêmement coûteuse de publicité dans les journaux, à la radio et ailleurs — voit donc son emprise consolidée pour quelques années encore sur la politique économique et sociale du Québec.

Notre peuple fort intelligent est excusable de ne pas avoir prévu ce qui arrive, parce que plusieurs éléments s'étaient ligués pour le tromper quant à la nature des propositions fiscales et sociales d'Ottawa, en criant au viol de l'autonomie, comme un certain gamin de la fable criait "Au loup" juste au moment où il n'y avait pas de loup.

* * *

L'histoire du Crédit Social en Alberta depuis 1935 démontre jusqu'à quel point les consultations populaires sont beaucoup moins, dans la pratique, l'endossement sérieux d'un programme ou d'une politique par l'électorat qu'un concours de popularité au cours duquel tous les moyens sont jugés bons pour surprendre la bonne foi d'un arbitre intelligent et honnête, mais qui manque de formation pour déjouer les trucs des politiciens et de leurs affidés embusqués ici et là.

Le parti albertain du Crédit Social est monté au pouvoir, en promettant une politique d'aide financière aux individus — politique imprudente et excessive peut-être — puis, une fois en place, il adopta les mêmes méthodes conservatrices que ses précédesseurs. En effet, il n'est plus aucunement question de distribuer des dividendes aux Albertains, quoique le parti du Crédit Social ait l'appui d'une écrasante majorité.

Voilà comment l'on traite l'électorat en Alberta.

Ici, dans le Québec, on vient de remporter une grande victoire électorale, sans même se donner la peine de soumettre au peuple le moindre programme. On s'est contenté de dénoncer à grands cris comme violation d'autonomie provinciale un plan **coordinatien** fiscale et de politique sociale **proposé** (et non pas **imposé**) par le gouvernement fédéral aux provinces. Toute l'élection s'est faite là-dessus seulement, c'est-à-dire, sur une équivoque ou, mieux sur de fausses représentations.

Aussi pouvons-nous compter que la politique sociale marchera aussi lentement que possible et que la **Gazette**, au nom des capitalistes, s'en réjouira.

Quant au peuple, on compte sans doute lui faire oublier une blague, en lui en contant une autre.

Et cela durera aussi longtemps que, dans les démocraties, on ne se sera pas occupé davantage de faire l'éducation civique de tout le monde: gouvernants, élites et gouvernés.

Quand l'éducation civique sera plus profonde et plus générale dans les démocraties, le peuple exigera beaucoup plus de franchise de la part de ceux qui lui parlent.

Ce sera le commencement d'une ère véritablement démocratique et digne de se conjuguer avec l'ère chrétienne.

Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'"Opinion Libre", service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux. — Adresse postale : 2 de Callières, Québec.

La question de la peine capitale

La contribution des Catholiques anglais aux problèmes du jour concernant la criminologie — Les visiteurs de prisons

par Douglas Newton,
auteur catholique anglais et membre du Conseil de Rédaction de "The Universe" (Londres)

Récemment, on pouvait lire dans la presse catholique anglaise deux manchettes : "On ne nait pas criminel, on le devient" et "Tout meurtrier ne devrait pas, nécessairement, être pendu". Il ne s'agissait pas de nouvelles sensationnelles ; ces manchettes rappelaient simplement que les Catholiques anglais s'intéressent, comme tous leurs concitoyens, aux questions touchant la communauté et qu'ils sont prêts à contribuer à la solution de tous les problèmes, même ceux de criminologie.

La première manchette a paru à la suite du discours prononcé par le Dr Richard Downey, Archevêque Catholique de Liverpool, à la conférence annuelle de la Société de Secours aux Prisonniers Libérés de Liverpool et de la région. Le rôle de cette société est non seulement d'assister les prisonniers sortis de prisons après avoir purgé leurs peines, mais aussi de coordonner, par l'étude des causes et celle de l'application propre de la peine, les activités de toutes les organisations religieuses, sociales et scientifiques pour la prévention du crime.

Un collaborateur précieux

Cette société n'est nullement religieuse; elle comprend, parmi ses membres, des juges, des maires, des professeurs universitaires, des psychiâtres, des avocats, des fonctionnaires de la liberté surveillée, des assistants sociaux. Les uns sont catholiques, les autres ne le sont pas, mais ils se réunissent animés de la même volonté et dans un but commun. L'un des membres les plus actifs, et l'un des collaborateurs les plus précieux, est l'Archevêque Downey qui lui apporte non seulement l'appui de sa grande autorité spirituelle et morale, mais aussi ses profondes connaissances psychologiques qui ont valu au prélat l'admiration et le respect de ses concitoyens.

L'Archevêque est également un orateur au langage direct et net. Il a déclaré sans hésitation à la Conférence: "On a dit que toute société a les criminels qu'elle mérite. Par conséquent, il appartient à la société de s'assurer que ses citoyens ne glissent pas vers des tendances anti-sociales.

"Les psychologues conviennent aujourd'hui, a-t-il ajouté que la catégorie de criminels-nés est très faible. La plupart des meurtriers ne sont pas des criminels-nés; ils le deviennent par un concours de forces qui les menacent et qui influencent leur caractère; entre autres facteurs, nous avons l'hérédité, l'environnement, et l'éducation; il y a des tares auxquelles nous devons remédier; encourager tout effort dans ce sens, autrement dit, assainir la société; la religion est, peut-être, le moyen le plus puissant et le plus pratique, car elle donne le motif et le stimulant qui poussent à l'action sans parler de la Grâce de Dieu . . ."

Une opinion appuyée

Au cours du débat qui a suivi ce discours, le Dr Edward Glover s'est rangé à l'opinion de l'Archevêque. Le Dr Glover est l'un des plus célèbres psychiâtres d'Angleterre et Président de l'Institut Londonien de Relèvement Moral du Criminel.

C'est au cours d'une causerie radiodiffusée par la B.B.C. que le Père Agnellus Andrew a exposé son point de vue sur la peine capitale.

La question de conserver ou de supprimer la peine de mort, en Angleterre, attire actuellement l'attention du public; le Père Agnellus, qui est Franciscain, commentateur bien connu à la radio, conférencier et porte-parole du monde catholique, prenait part à un débat autour du micro sur ce problème.

A son avis, il n'est pas facile de réunir tous les éléments concluants, convaincants et complets, qui permettraient de se prononcer pour ou contre la peine de mort et, à l'appui de sa thèse, il a énuméré quatre types de criminels:

1) Le type "hâtif", qui commet subitement un meurtre, sans préméditation.

2) Le type "calme", qui calcule, prémédite, prépare de longue date son crime.

3) Le cambrioleur armé qui, acculé, "tire pour fuir".

4) Le "joueur" qui, poussé par des mobiles divers, est prêt à tuer et à "risquer" l'échafaud.

Selon le Père Agnellus, la justice devrait différencier ces divers types de criminels et distinguer les degrés de culpabilité qu'ils représentent.

Des cas différents

Cela ne veut pas dire que la peine capitale soit toujours juste ou toujours injuste. Loin de là, mais a ajouté le Père Agnellus, "je suis convaincu qu'il y a des cas où la peine de mort s'impose, et d'autres où cette peine est trop sévère."

Ce n'est pas uniquement dans des conférences et dans des débats autour d'un micro que les Catholiques anglais interviennent dans des questions de cette nature. Dans tout le Royaume-Uni, il y a de nombreux hommes et femmes qui, volontairement, visitent les prisons. Agissant sur les directives des aumôniers des prisons, ils visitent régulièrement leurs coreligionnaires coupables d'un écart de conduite. Ils font ces visites discrètement, souvent après leur travail. Citons, par exemple, le cas d'un rédacteur en chef d'un journal catholique qui avait l'habitude de servir la messe célébrée dans une prison par l'aumônier. L'oeuvre de ces volontaires est peu connue; mais leur compassion, leurs conseils, leurs encouragements, ont contribué à redonner à ces prisonniers, hommes et femmes, pendant leur détention, force de caractère et volonté qui leur ont permis, après leur libération, de se racheter par une nouvelle conduite.

Une journée "Désiré Girouard" à Lachine

La série des manifestations, profanes et religieuses, qui marquent le Centenaire municipal de Lachine, n'est pas épuisée et nous avons déjà profité de cette aimable période pour évoquer, ici même, l'attachante figure du juge Désiré Girouard (1836-1911), l'historien reconnu de la région du lac Saint-Louis. Nous avons rappelé les pages vivantes qu'il a signées sur l'oeuvre de Cavelier de LaSalle, fondateur de Lachine, sur le drame de 1689 et sur tant d'autres sujets historiques.

Intellectuellement préparé au rôle de mémorialiste qu'il a voulu tenir, M. Girouard est plus qu'un ordinaire chercheur qui se contente d'aligner sèchement des faits et des dates. Il sait, lui, mettre en relief les événements qu'il remémore, insuffler de la vie à ses personnages, éclairer les scènes diverses où ils ont évolué.

Et, ici encore, nous avons formulé le voeu que le maître-ouvrage de M. Girouard, 'Le lac Saint-Louis", fût réédité l'un de ces jours prochains. Ce voeu, du reste, nous en avons fait notre part au fils du vieil historien, un ingénieur professionnel réputé domicilié à Montréal. Celui-ci, nous exprimant sa gratitude, a dit l'intérêt qu'il attachait à cette enreprise éventuelle de réédition.

Mais comme il reste encore bien des semaines intéressantes à vivre en cette année du Centenaire de la ville-soeur, nous nous demandons s'il ne serait pas opportun, une fois sonnée l'heure de la rentrée scolaire, de ménager, en marge du programme officiel, une "Journée Désiré Girouard" à l'intention des élèves des maisons d'enseignement de Lachine. Au moyen de causeries préparées pour les enfants, il serait facile de les initier à la vie intime de leur historien, de rappeler la partie de son oeuvre écrite susceptible de les intéresser et de provoquer dans leurs jeunes esprits des sentiments de reconnaissance à l'égard d'un homme qui, par son labeur, leur permet aujourd'hui de reprendre contact avec le fondateur de Lachine ainsi qu'avec les anciens de la région du lac Saint-Louis.

Désiré Girouard mérite bien que l'on consacre à sa mémoire une journée de récollection intellectuelle.

(La Presse)

Duke Ellington, qui dirigera son orchestre, mercredi soir, le 25 août, à l'auditorium de Verdun.

SPECTACLES

CREATION A L'OPERA: "ESCALES"

S.I.F. — Le titre définit à merveille le poème symphonique: ces trois pièces de forme et de style si différents, c'est tout l'enchantement d'une croisière méditerranéenne où, regagnant le bord à chaque esvale, le voyageur embarque avec lui une provision de regrets. La première de ces villes, Jacques Ibert la nomme Palerme.

La seconde escale: un port de Tunisie. Le quintette à cordes évoque discrètement les sonorités des timbales rustiques et une mélopée du hautbois s'élève mélancolique et tendre sur ce fond de tristesse et de regrets. Mais le voyage se poursuit, et c'est le Grao, le port de Valence, où cette fois, on aborde. Les thèmes joyeux répondent aux appels des rythmes nets; l'orchestre se pare des couleurs les plus vives transparentes et légères comme l'atmosphère de la ville.

Sur ce canevas Serge Lifar a brodé une chorégraphie qui suit le dessil du musicien. Trois visions, dont la médiane est toute nostalgie entre deux pages débordantes de vie. Mlle Madeleine Lafond apparaît transformée à chaque escale, mais toujours bien dansante, précise et légère dans un décor ingénieux de Mlle Denyse de Bravura: une arcade encadrant les trois payasages, rue montante de Naples, ruines dans la campagnes tunisienne, et Valence, étaux de fruits sous de rutilants vélums. Mais la musique reste ici souveraine.

Le cinéma Champlain présente en ce moment "Les soeurs Bronte", dont voici une scène, film interprété par Ida Lupino, Paul Henreid, Olivia DeHavilland et Sydney Greenstreet, en programme double avec "Le grand sommeil", joué par Humphrey Bogart et Lauren Bacall. Le dialogue de ces deux films est en français.

NOUVEAUX FILMS FRANÇAIS

Plusieurs films français sont en cours de réalisation ou viennent d'être terminés.

Citons-en quelques-uns:

Laënnec. — Metteur en scène: Maurice Cloche. Interprètes: Pierre Blanchar, Saturnin Fabre, Jany Holt, Mireille Perrey et Pierre Dux.

Les Amants de Vérone. — Metteur en scène: André Cayatte. Adaptation et dialogues: Jacques Prévert. Interprètes: Pierre Brasseur, Serge Reggiani, Louis Salou, Dalio, Martine Carol, Marianne Oswald, Armontel, René Genin, Solonge Sicard.

Pattes Blanches. — Metteur en scène: Jean Grémillon. Auteurs: Jean nAnouilh, J.-Bernard Luc. Adpatateur: J.-Bernard Luc. Dialogues: Jean Anouilh. Interprétation: Fernand Joyeux, Suzy Delair, Paul Bernard, Michel Bouquet et la petite Canadienne Arlette Thomas.

Aux yeux du souvenir. — Metteur en scène: Jean Delannoy. Interprètes: Michèle Morgan et René Simon.

Vire-Vent. — Metteur en scène: Jean Faurez. Interprètes: Sophie Desmarets, Roger Pigaut, Louis Seigner, Mady Berry, Fernand René et Marina de Berg.

Cinq Tulipes rouges. — Metteur en scène: Jean Stelli. Interprètes: René Dary, Suzanne Dehelly et Pierre Louis.

"Les Mirages", chorégraphie de Serge Lifar, l'un des huit ballets présentés pour la première fois à Montréal par le Ballet du Grand Opéra de Paris, alors que cette célèbre compagnie au complet, avec son corps de ballet, un orchestre symphonique, nous rendra visite prochainement au His Majesty's.

Duke Ellington à Verdun, ce soir

L'orchestre de Duke Ellington, qui fournira la musique de danse durant une soirée seulement à l'Auditorium de Verdun, mercredi soir, le 25 août, a toujours eu l'occasion d'avoir de bons chanteurs qui ont rendu magnifiquement les extraordinaires arrangements musicaux de Duke Ellington. Les originaux — les noyaux — ont été Ellington, Sonny Greer, Otto Hardwick, Bubber Miley, Tricky Sam Nanton et Freddy Guy. Harry Garney se joignit à eux et réussit à gagner toutes les faveurs chaque année avec son saxophone baryton. Puis vint Johnny Hodges avec son saxophone alto, aux tons de velours et Lawrence Brown, le versatile, joueur de trombone et la chanteuse Ivie Anderson. Miley est décédé en 1939. La première chanteuse d'Ellington qui avait été engagée pour quelques semaines seulement, chanta avec son orchestre durant douze ans pour finalement se lancer personnellement vers le champ des étoiles.

Les étoiles plus récentes comprennent Al Sears, fameux soliste du saxophone tenor, Oscar Pettiford, extraordinaire joueur de contrebasse, l'aveugle Al Hibbler, doué d'un talent vocal extraordinaire; Jimmy Hamilton, merveilleux clarinettiste et Kay Davis une délicieuse chanteuse.

Et il y en plusieurs autres mais la liste ne serait pas complète si l'on ne mentionnait pas Billy Strayhorn qui est le bras droit de Duke Ellington pour les arrangements et dont le style au piano peut difficilement se distinguer de celui de Duke Ellington.

Mack Gray, le meilleur ami et le gérant de George Raft, était son entraineur alors qu'il était boxeur professionnel.

Le festival de Dijon

S.I.F. — Un cycle de musique française, organisé par la société d'étude Jean-Philippe Rameau, sous le patronage du comité national de propagande pour la musique, débutera à Dijon en septembre par une soirée où le quatuor Lwenguth exécutera au théâtre des oeuvres de César Franck et de M. Emmanuel; puis, au théâtre, musique de chambre avec Jean Doyon et Arthur Grumiaux, qui exécuteront des oeuvres de Jean-Philippe Rameau, Claude Debussy, Paul Dukas et G. Lekeu; au Sacré-Coeur, un concert d'orgue par M. Alexandre Cellier, qui exécutera des oeuvres d'auteurs français des dix-huitième, dix-neuvième et vingtième siècles. Au théâtre une soirée lyrique dirigée par A. Girard, qui donnera les Fêtes d'Hébé; puis un concert symphonique dirigé par le chef d'orchestre André Girard et auquel prendront part comme solistes Mme Roesgen-Champion au clavecin et Mlle Jacqueline Brilit au violon (oeuvres de Jean-Philippe Rameau, J. J. Mouret, J. M. Leclair, Honegger. Enfin, une soirée lyrique dirigée par Edmond Appia sera consacrée à Dardanus, de Jean-Philippe Rameau.

Sur la tombe de

MARGUERITE MORENO

La mort de Marguerite Moreno est un deuil pour tous ceux qui aiment le cinéma, pour tous ceux qui ont eu la chance de la voir à la scène, par exemple dans ce rôle vraiment extraordinaire de "La Folle de Chaillot", que Jean Giraudoux écrivit pour elle. Jouvet lui donnait alors la réplique. C'était un grand spectacle.

Marguerite Moreno a joué son rôle d'actrice de premier plan, mais, ce que l'on ne sait pas, ce que l'on oublie, c'est qu'elle a joué aussi un important rôle littéraire. Ne dit-on pas que Mallarmé en était très amoureux?

Edmond Sée, dans un article récent, raconte la vie de cette actrice.

* * *

Née en 1871, d'une mère espagnole, elle entre en 1888 au Conservatoire et en sort, bientôt, avec un premier prix de tragédie. C'était, alors, une pâle, fluide adolescente, pas très jolie, il faut l'avouer, mais dont le long visage émacié, coupant, un peu "chevalin", la minceur diaphane offraient, pourtant, quelque chose de mystérieusement troublant. Or, dès sa sortie du Conservatoire, elle s'avère, l'adolescente, férue, "grisée" de littérature, de peinture, de musique, de poésie, d'art, sous toutes ses formes!

Admirée, choyée, élue, sur-le-champ, par les poètes: un Verlaine, un Mallarmé, un Catulle-Mendès (elle disait les vers, tous les vers, d'une voix suave, roucoulante, mélodieuse à ravir), elle devint bientôt l'amie de l'un des plus célèbres d'entre eux; puis la fervente, la bienfaisante compagne du pauvre Marcel Schwob, qu'une impitoyable maladie torturait sans répit, et qu'elle soigna, jusqu'à sa dernière heure, avec une abnégation inlassable.

Cependant, sa carrière se dessinait; non point de façon éclatante, à vrai dire, mais suivant un rythme pur et harmonieux.

Engagée à la Comédie-Française, elle y avait paru, avec grâce, dans la reine de "Ruy Blas", dans Chimène, dans Ophélie, dans Andromaque, dans "Le Voile" de Rodenbach—joué le même jour que "Les Romanesques"—et acquis, peu à peu, dans la Maison, une place à part, bien à elle, une renommée de délicate et fine essence! Elle ne la désertera pas moins, la Maison, après quelques aannées, pour "entrer chez Sarah"; jouer de nombreux rôles aux côtés de celle qu'elle admirait, vénérait entre toutes! Mais, dangereusement "handicapée" par une trop géniale partenaire, Moreno reprit sa liberté, résolue à voler, désormais, de ses propres ailes.

Sa destinée dramatique offrit, alors, quelque chose d'un peu mouvant et aventureux! A la veille de la guerre de 14, elle quitta soudain Paris. Et l'on apprit, non sans surprise, qu'elle dirigeait la section française du Conservatoire de Buenos-Aires! Mais Paris ne pouvait se passer d'elle, pas plus qu'elle ne pouvait se passer de Paris.

Aussi, lorsqu'elle revint au lendemain de l'armistice, qu'on la revit, ensuite à la Porte-Saint-Martin (elle venait d'épouser son camarade Jean Daragon), puis au Théâtre Antoine, la ferveur avec laquelle on accueillit chacune de ses créations (où son talent s'affirmait avec une vigueur, une intensité, une originalité sans cesse croissantes) lui prouva qu'elle n'avait rien perdu de son crédit sur le public, qu'elle n'avait qu'à se laisser "porter" par lui!...

Mais c'eût été méconnaitre la dure clairvoyance d'une artiste de cette trempe, d'une femme de cette classe; laquelle entendait se surveiller, s'observer sans faiblesse, se maintenir toujours en garde contre elle-même; avide de savoir "où elle en était" de son art, de sa carrière, de sa vie, de son visage; de que le temps avait fait d'elle; de surprendre les transformations physiques et morales subies du fait même des années écoulées!...

Certes, entre la pâle, diaphane adolescente au corps de jeune page, la tendre et frémissante muse du début, et cette robuste dame, aux traits "forcis", à la large corpulence, à la voix devenue âpre et claironnante, aux allures et gestes d'impérieux commandements; entre la Marguerite Moreno du Voile et celle que l'on acclamait hier encore, à l'A. B. C., quel chemin parcouru, que d'étapes franchies!

Mais la plus belle, la plus intelligente, la plus hardie, la plus glorieuse de toutes, ce fut celle qu'elle franchit brusquement devant nous, il y a une quinzaine d'années de cela! Lorsqu'elt apparut crtain soir, à la Michodière, sous les traits de cette effarante, cocasse et quasi terrifiante comtesse du Sexe faible, cette acharnée quêteuse, "happeuse" de mâles, à vendre, à acheter; promenant, à travers les halles de palaces, sa désespérée nostalgie de vieille zélatrice de l'amour charnel! Un personnage de ce genre, saisi, typé, animé avec une si corrosive verdeur, une si pathétique burlesquerie, et comme buriné au vitriol, il demeurera éternellement présent à notre mémoire, nous découvrit une Moreno insoupçonnée jusque-là; de laquelle — nonobstant ce que nous avions déjà appris à connaître d'elle — on n'eût point osé espérer une si fulgurante évolution! Ce fut, pour l'incomparable interprète qu'elle était déjà, comme l'orée d'une nouvelle carrière, se greffant vigoureusement sur l'autre, et à l'âge de soixante-trois ans, un rajeunissement, un renouvellement presque total de son talent, de sa manière, de sa personnalité artistique; la triomphante prise de possession d'un emploi qu'elle allait faire sien, désormais; en lui imposant du premier coup sa patte, sa griffe, son emprise souveraines!

Cependant elle devait monter, grandir encore; se hausser à un plan supérieur dans notre admiration, grâce à maintes saisissantes créations, tant au théâtre qu'au music-hall, à l'écran ou devant le micro! Jusqu'à cette **Folle de Chaillot** (miraculeux chant du cygne), qui marqua le parfait, le grandiose, le définitif épanouissement de son génie de comédienne!

La Folle de Chaillot, elle, demeure, à jamais, inséparable du souvenir, de l'image que nous gardons de Marguerite Moreno. L'oeuvre lui appartient, pour le moins, autant qu'à son auteur! Et il sera impossible, à mon avis, de la lire, de la situer, de la comprendre même, si l'on n'évoque plint ou si l'on n'a point vu celle qui, seule, put lui conférer une vie, un accent, un relief, une signification essentielle. Je suis sûr que le regretté, le délicieux Giraudoux ne m'eût pas contredit sur ce point. Lui qui, comme sa chère Moreno — mais bien plus jeune qu'elle, hélas! — eut le si exceptionnel, si enviable privilège de disparaître dans le plein rayonnement de son art, de sa carrière, de son intelligence et de sa renommée sans cesse accrue jusqu'à la fin!

* * *

Edmond Sée a bien réussi à rappeler au souvenir de ses admirateurs le visage mystérieux de la grande Marguerite Mereno, l'une des plus importantes actrices de notre temps, l'un des "monstres sacrés" dont parle Jean Cocteau.

Grâce au cinéma, personne n'oubliera le spirituel visage de Marguerite Moreno.

Fernandel et son rire "chevalin", à Montréal

Il suffit de citer le nom de Fernandel pour voir immédiatement un sourire naitre sur toutes les lèvres.

Jadis, un homme, dont le nom s'est perdu dans la nuit des temps, pouvait se vanter d'avoir fait rire toute une génération. Il suffit, pour s'en rendre compte, de savoir que celui que des humoristes ont surnommé: la plus belle conquête du cheval, à cause de sa mâchoire, vient de réaliser un véritable record.

En effet, au théâtre du Châtelet, à Paris, dans cette salle qui contient trois mille cinq cents places, Fernandel a tenu l'affiche huit mois, avec un succès tel que l'on jouait à bureau fermé tous les soirs.

Il faut avoir vu Fernandel dans son tour de chant, pour apprécier le dynamisme de cet excellent fantaisiste qui doit sa réputation à l'écran, mais qui a acquis, depuis, sur les scènes de music-hall, une renommée que lui a assurée le succès de quelques chansons célèbres telles que "Ignace", "Barnabé", "A quoi penses-tu", "J'i le sourire chevalin", etc. . .

Fernandel s'en vient au Canada, pour nous être présenté par Canadian Concerts & Artists Inc. A Montréal on l'entendra, avec le fameux Trio des Quatre, sur la scène du Champlain, le cinéma le plus moderne, le plus chic du pays, du 24 septembre au 3 octobre, après quoi il ira divertir aussi le public déjà conquis de Québec, Sherbrooke, Joliette, Iberville, Trois-Rivières, Chicoutimi, Jonquières, Ottawa. Attendre pour avoir ses billets? . . . Non, mais "A quoi penses-tu?"

Lucille Ball et son époux Desi Arnaz passeront une couple de semaines à Ensenada dès que la célèbre vedette aura terminé le film "Interference".

Rosalind Russell, que l'on verra bientôt dans le film "The Velvet Touch", est la fille de James E. Russell, un avocat réputé.

La musique

L'histoire émouvante du "Requiem" de Béla Bartock

(Par Paul Roussel)

Béla Bartok se mourrait, ce dont on ne lui souffla pas un mot. Mais à mesure que les jours s'écoulaient, le petit homme fluet, aux yeux bleus brûlants, refusait de s'aliter et de cesser de composer. Son lit, à l'Hôpital de New-York, était littéralement couvert de feuilles de musique chargées de lourdes indications. A chaque page terminée, Pierre, son fils, s'en emparait et y inscrivait les annotations traditionnelles. La voix du compositeur, toujours plutôt faible, n'était plus qu'un souffle.

Bartok se hâtat. Il désirait, sachant que la mort le guettait, terminer cette composition avant qu'il ne fut trop tard. Il travaillait fébrilement, levant parfois les yeux comme à la recherche de la perfection. Il ne regardait pas autour de lui les gens qui s'affairaient, troublés du fait que la mort viendrait chercher ce compositeur de génie. Il fronçait les sourcils, en un suprême effort de concentration.

Mais à un certain moment, à bout de forces, il inscrivit sur la page non encore achevée le mot "végé" qui, en hongrois, veut dire "fin". On ne sut jamais ce qu'il avait l'intention d'écrire dans les dix-sept mesures qui restaient et dont il avait tracé la place définitive. Deux jours après cette triste défaite, Béla Bartok mourait, à 64 ans, dans les bras de son fils Pierre.

L'héritage

Ce compositeur, pianiste et érudit musicologue, l'un des pionniers de la musique contemporaine, ne laissait à sa femme que sa musique; sublime héritage. Cette dernière, Ditta Bartok, est une pianiste qui fut l'élève de son mari. Bien que la première intention de Bartok avait été de faire de sa dernière oeuvre un Concerto pour deux pianos, elle prit finalement la forme d'un concerto pour piano dédié à sa femme. Mais cet ouvrage est, avant tout à cause des conditions dans lesquelles il fut écrit, à cause des larmes, des désespoirs, des souffrances, un véritable "Requiem". On y réfère souvent comme du "Requiem" de Bartok.

Les dix-sept dernières mesures furent terminées par Tibor Serly, l'ami intime du compositeur, le savant musicien hongrois.

Ce "Requiem" ou Troisième Concerto de piano fut joué pour la première fois en février 1947, par Gyorgy Sandor, autre élève de Bartok, sous Eugène Ormandy dirigeant l'Orchestre Symphonique de Philadelphie. Cela, six mois après la mort du compositeur. L'oeuvre fut radiodiffusée à travers le continent et, plusieurs jours après, jouée à New-York.

Troisième Concerto

Cet ouvrage ne sonne pas comme tant d'oeuvres déroutantes de Bartok dans lesquelles il ne combinait pas seulement deux thèmes dans deux tonalités différentes, mais encore quatre thèmes dans quatre tonalités différentes. Au point de vue audition, le Troisième Concerto de piano ressemble plus au Concerto pour orchestre qu'au férocement dissonnant Concerto de violon que joue si bien le grand violoniste Spivakovsky.

Beaucoup de critiques ont vu, dans cette simplicité subite, le résultat de la maladie de Bartok. Ainsi on accusa d'austérité, vers la fin de sa vie, un Debussy qui envisageait sincèrement son travail, troublé qu'il était par les tribulations hautement importantes de Strawinsky ou de Schonberg. Or les plus fervents admirateurs ou amis de Bartok se refusent de croire que cette simplicité soit une suite de sa maladie. Ils soutiennent cette opinion en énonçant ces paroles que Bartok prononça quelques semaines avant sa mort: "En évoluant, un compositeur tend de plus en plus à l'économie des moyens... la maturité étant la période du rétablissement normal d'un tempérament artistique". Une autre preuve de ceci serait l'étonnante tournure de la carrière d'un Strawinsky, par exemple. Ce compositeur créé, dans ses ballets "L'Oiseau de Feu" ou "Petrouska" ou "Le Sacre du Printemps" une forme de la musique d'une grande aridité, une violence extrême en étant la conception. Plus tard, il écrivait soit des oeuvres plus doucement dissonantes, tel son opéra "Le Rossignol", ou des oeuvres purement classiques comme sa Suite "Pulcinella". Mais ce cas est un peu différent en ceci que Strawinsky, après la période du "Sacre" retourne au néo-classicisme, puis au néo-romantisme pour reprendre, aujourd'hui, son style du "Sacre", légèrement altéré.

L'importance de Bartok

Quelle que soit la valeur définitive de l'oeuvre de Bartok, dans son ensemble, il en découle cependant que pas une discussion sur la musique moderne n'est complète sans la prononciation de son nom. Sa carrière fut un éternel combat; cela n'a rien de nouveau, peut-être, mais est très significatif.

Bartok, en plus d'être reconnu comme un compositeur digne de l'attention de tous, fut également un pianiste réputé et un grand érudit de la science musicale. Il enseigna pendant une grande partie de sa carrière. Lui, et son compatriote Zoltan Kodaly, actuellement à New-York, sauvèrent la musique hongroise d'une déchéance certaine si on l'avait laissée aux mains talentueuses mais maudissables des tziganes hongrois. Tous deux amenèrent la musique hongroise dans la salle de concert contemporaine; elle y destera certainement.

Clark Gable et son tour de France

Un journaliste parisien raconte une conversation qu'il a eue avec l'acteur américain Clark Gable, alors que ce dernier s'apprêtait à faire, comme tout le monde, son tour de France:

Physiquement, vous le connaissez! Peut-être ses tempes sont-elles maintenant grisonnantes, peut-être s'est-il légèrement "empâté"... mais il est tel qu'il nous apparut dans de si nombreux films, avec sa démarche de mauvais garçon, son sourire auquel les femmes ne résistent pas, et cette allure générale des "durs" au coeur tendre.

—Cela vous étonnera peut-être qu'à mon âge, me dit Clark Gable (à mon avis, il doit avoir quarante-six ans...), ce soit mon premier voyage en Europe, mais j'ai beaucoup travaillé dans ma vie, et j'ai gravi tous les échelons petit à petit.

Depuis sa démobilisation, Clark Gable a tourné *Adventure*, *The hucksters*, *Homecoming* et, récemment, *Command Decision*, sous la direction de Sam Wodd.

—Ce film, explique Clark Gable, se déroule pendant la guerre, en Angleterre, avec les forces aériennes américaines. C'est une histoire d'hommes — il n'y a aucun rôle de femme — et mes partenaires furent Walter Pidgeon et Van Johnson. J'ai beaucoup aimé le scénario de *Command Decision*, car j'ai été capitaine aviateur pendant la guerre... et cette production a évoqué pour moi des souvenirs particulièrement émouvants.

"Je vais faire, moi aussi, mon petit tour de France... mais en automobile, et si mes productions de Hollywood me laissent quelques loisirs supplémentaires, j'irai en Suisse et en Italie."

Quand M. Zanuck visite Paris...

Un journaliste parisien raconte dans le journal "Opera" une réception à Paris d'un grand homme de Hollywood:

Le célèbre producteur américain Darryl F. Zanuck a été fêté, au Ritz, par ses amis connu ou inconnus et le cocktail que le 20th Century Fox avait organisé en son honneur fut somptueux et réussi.

Il y avait tant de monde que je vais fatalement oublier de nombreuses personnalités, mais au hasard des salons du Ritz, j'ai noté la générale Catroux, M. Georges Huisman, le général Corniglion-Molinier, Julien Duvivier, Léonide Moguy, Jacques Deval, Roger Weill-Lorac, Charles Boyer, Frank McCarthy, Marcelle Derrien, Pierre Stephen, Robert Burnier, Adolphe Osso, M. Bercholz, Jacqueline Gautier, Claude Heymann, Gilbert Gil, Danièle Delorme, Maria Mauban, Luce Feyrer, Madeleine Lebeau, Dalio, Agnès Laury, Andrée Clément, Maurice Teynac, Pierre Dudan, Claude Genia.., et, bien entendu, tout ce que Paris compte de journalistes cinématographiques.

Entre deux portes, ou plus exactement entre deux poignées de main — car Darryl F. Zanuck en serra d'innombrables — le responsable de la production de la Fox me confia:

—Mon rêve serait d'emporter dans mes valises un ou plusieurs scénarios français, mais André-L. Daven que je vais rencontrer dans le Midi, s'occupe de la question et j'imagine qu'il aura su me dénicher de bons "scripts".

Veronica Lake et Joan Caulfield, que l'on voit ci-dessus, sont les principales interprètes du film "The Sainted Sisters", actuellement à l'affiche du cinéma Capitol.

RADIO — Horaire des émissions —

MARDI 24 AOUT

	CFCF 600 kil.	CBF 690 kil.	CKAC 730 kil.	CJAD 800 kil.	CBM 940 kil.	CKVL 990 kil.	CHLP 1490 kil.
7 00	Nouvelles	Opéra 4 sous	Actual. Echo.	Nouv. et mus.	Heure du Rév.	Réveil prov.	Le carrousel
15	"600 Special"	"	(7.05) Eveil	Musical Clock	"	"	"
30	Nouvelles	"	"	"	Nouvelles et	Nouv. Le Can.	En s'éveillant
45	Variétés	(7.55) Mélod.	Oratoire	"	musique	News	Nouvelles
8 00	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Off. au S.-C.
15	Coffee Time	Elévation	730 blvd...	Musical Clock	Prières	C. Edwards	Le carrousel
30	Matinée	Mélodies	"	"	Marches	Good morning	Rendez-vous...
45	Top of the...	(8.55) Nouv.	"	"	"	(8.55) News	Farmalade
9 00	Breakfast-Club	Moment mus.	Actualités	Nouvelles	Nouvelles	R. Baulu	Marmelade
15	"	Théâtre de...	Soyons heureux	Time Was	Mélodies	"	"
30	"	Le petit train	En parcourant	"	Clevelandaires	"	Pour vous...
45	"	"	Chansonniers	V. of memory	S. Olmsted	Nouvelle	"
10 00	Ntuvelles	Sur nos ondes	Actual. et Ch.	Nouv. et Ballr.	Fanfares	Nos artistes	Lanzone
15	Yg Dr. Malone	Progr. mus.	Rayon de la...	Ballroom	"	"	Mus. pour tous
30	Dr. Paul Show	Le titre s.v.p.	"	"	Prog. mus.	Vie sociale	C.H.L.P. 1410
45	Beauty Corres...	Les drames...	"	"	Sweet Hour	Fastôme au Cla.	"
11 00	Concert	F. Louvain	Actual. Orch.	Nouvelles	Road of Life	Chansonnettes	Buffet de la...
15	"	Chansonnettes	Mme Garneau	Ballroom	Big Sister	"	"
30	Women s World	"	Le jockey du...	Waltz time	What's you...	"	Le swing am.
45	Rendez-vous	"	(11.55) P. Sup.	Rolinni Group	Laura Ltée	(11.55) Nouv.	(11.55) A votre
12 00	Nouvelles	Jeunesse dorée	L'Angélus	Nouv. et Ball.	Nouv. B.B.C.	Parade chans.	L'Heure fém.
15	Midday Mel	Rue Principale	"	News Quiz	Lucy Linton	News	"
30	Rhythm Ramb.	Réveil Rural	Le coin du...	Nouvelles	La Ferme	990 Band	"
45	"	"	Nouv. mondiales	Mélodie	"	Métrop. News	"
1 00	Nouvelles	Quelles nouv.	Vieux airs	Nouvelles	Radio Journal	Nouvelles	Radio-journal
15	Nancy Craig	Radio-journal	La vie en Rose	Pops concert	Orgue	Parade chans.	L'Heure fém.
30	Rotary Club	Vers le soleil	"	"	B. Harrington	"	"
45	"	Quart d'heure	"	"	Musique	(1.55) Nouv.	"
2 00	Nouvelles	Grande Soeur	Actualités	Nouv. et mus.	R. Braden	T. Dorsey Sh.	"
15	Ethel & Albert	Faire-part	Récital	Mmyrt & Mar.	Jack Berch	"	Poèmes symph.
30	Musical	Chansonnettes	St-Antoine	Carl Trevors	"Musically	"	"
45	"	Chansonnettes	Rêverie	"	Yours"	News	Légendes
3 00	"	Chef-d'oeuvre	Oct. et A. Disc.	Nouv. et	Life can be...	Housew. Hol.	"
15	"	"	Av. D. Disc.	Show Time	Ma Perkins	"	Fleur Paris
30	Record Album	"	"	Children's Pl.	Pep Young's...	Fiesta	(3.55) Nouv.
45	"	"	"	"	Right to Happ	Nouvelles	"
4 00	Downbeat	Heure du thé	Act. Ev. S.	Nouv. et	Chansons	Alouette	Kioeque à mus.
15	"	Pour malades	(4.25) Orch.	"	Nouv. fém	Allo Lachine	"
30	Treasury Sh.	Artistes de...	Chans. de...	Club 800	Variétés	Chansonnettes	Le Chant des...
45	"	Musique	"	"	"	(4.55) News	"
5 00	Dick Tracy	Divertissement	Chans. de...	Nouvelles	Variétés	Chansonnettes	Chansonnettes
15	Superman	"	"	Fiesta Grande	"	"	"
30	Trail Riding	Chansonnettes	"	Ballroom	Contes	"	"
45	Gospel Singer	"	Notes et mus.	"	"Western Fire"	"	"
6 00	Round Town	Yvan l'Intrép.	Voisins d'en...	Nouvelles et	Variétés	Chansonnettes	Radio-journal
15	Nouvelles	Nouv. et sport	Dites-moi	Ballroom	Nouv. et sport	"	Chansonnettes
30	Evening Mel.	Chansonnettes	Sports	"	Divertiments	"	"
45	"	En dinant	Nouvelles	"	Nouvelles BBC	"	"
7 00	Make mine...	Guingeste	Clinique den.	Nouvelles et	Sari Carlin	Chansonnettes	L'heure fam.
15	Sportscast	Métropole	Music Hall	Did I say...	At the Console	"	"
30	Uncle Troy	L. Dumone	"	Cavalcade	Piano	"	Blanc et noir
45	Organ Recital	Café Negro	"	So the Story	Causerie	Oncle Oroy	G. Maynante
8 00	Money makers	Le destin...	Incroyable	News	Musique	L. Fontaine	Folklore
15	"	"	"	Sake up the...	"	"	"
30	Dom. Concert	Concerts	Mélodies	Hollywood	Can. Cavalcade	"	Jeunes espoirs
45	"	"	R. Garneau	"	Evening song	"	(8.55) Mélodies
9 00	Dom. Concert	Concerts	Au petit café	Strong Wills	Amos'n Andy	Moulin Rouge	Place Pigalle
15	"	"	"	"	"	"	"
30	Opies lates...	Micro act.	Musique	Concert Hall	Al Harvey	Paris Swing	"
45	"	"	"	"	"	"	"
10 00	Bob Hope	Nouvelles	Horizons dorés	News	Nouvelles	"	Allo U.S.A.
15	"	Causerie	"	Personnalités	Causerie	"	Radio-journal
30	Chuckwagon	Les masques...	Con. min.	News	Leicester	"	Danse
45	"	Rêverie	Nouvelles	O. Peterson	"	"	(10.50) Le sport
11 00	Nouvelles	Adagio	Sports	News and Sport	Music	Tom. Dorsey	Mus. sur dem.
15	On the Town	"	Chanteur de...	Eleven-Ten Ex.	Artiste de dem...	"	"
30	"	Intermède	Invita	"	Théâtre	"	Fin. del'émis.
45	Mus. de danse	"	"	"	"	"	"
12.00	Nouv. et fin	Fin des émis.	Nouv. et orch.	News-Sign-Off	Nouvelles		
	CFCF 600 kil.	CBF 690 kil.	CKAC 730 kil.	CJAD 800 kil.	CBM 940 kil.	CKVL 990 kil.	CHLP 1490 kil.

Il vous a fait rire aux larmes à l'écran, mais attendez de le voir en personne . . . là . . . alors . . .

FERNANDEL EN PERSONNE

dans ses amusantes créations et ses succès de films avec le concours du

TRIO DES QUATRE chanteurs-fantaisistes

du 24 SEPT. au 3 OCT. 19 représentations

au théâtre CHAMPLAIN Odéon

Billets en vente LUNDI, 30 AOUT

Impésaria Canadian Concerts & Artists inc. après arrangement avec M. J. Borkon

BIENTOT EN PERSONNE

Skitch Henderson et son orchestre fameux

CHEZ MAURICE DANCELAND

Jeudi, le 2 septembre

Billets à l'avance $1.50, taxe comprise le soir même $1.75, taxe comprise

En vente chez Archambault, au café Esquire et au Danceland

CINEMA PARIS SALLE CLIMATISEE PROCEDE MODERNE

2e SEMAINE

UNE PAGE DE LA VIE DE LISZT

PIERRE RICHARD-WILLM dans ANNIE DUCAUX

RÊVES D'AMOUR

IDA LUPINO PAUL HENREID OLIVIA DE HAVILAND

"LES SOEURS BRONTE" dans et

Humphrey BOGART Lauren BACALL dans "Le grand Sommeil"

CHAMPLAIN

Ste-Catherine près Papineau — FA. 1685

Salle Climatisée

2e semaine "The BEST Years of Our Lives"

starring Myrna Loy • Fredric March Dana Andrews • Teresa Wright Virginia Mayo • Hoagy Carmichael

Winner of 9 Academy Awards!

Loew's FIRST TIME AT POPULAR PRICES

BETTE DAVIS in WARNER BROS.' NEW SUCCESS "WINTER MEETING"

A L'AFFICHE AIR-COOLED PALACE

VERONICA LAKE JOAN CAULFIELD BARRY FITZGERALD

"Sainted Sisters"

AIR-COOLED CAPITOL A l'affiche

EDW. G. ROBINSON BURT LANCASTER IN ALL MY SONS

2e SEMAINE

COMPLETELY RENOVATED COMFORTABLE AIR-CONDITIONED

PRINCESS

WALLFLOWER

ROBERT HUTTON JOYCE REYNOLDS JANIS PAIGE

also THE THIRTEEN LEAD SOLDIERS

A L'AFFICHE

NOTE OUR NEW OPENING HOUR 10 A.M. DAILY (except Sunday)

Impérial

WILKIE COLLINS' WOMAN IN WHITE

ELEANOR PARKER-SMITH in GREENSTREET OF YOUNG

also TRAPPED by BOSTON BLACKIE

A L'AFFICHE Orpheum

SAINT-DENIS

A L'AFFICHE

Madeleine SOLOGNE Le Loup Malveneur

RÉDA CAÏRE MARSEILLE MES AMOURS

LA FEMME À LA PAGE

Dans le Monde

Déplacements

Mme Duchastel de Montrouge après avoir fait un séjour de six semaines à Notre-Dame du Portage, a passé une semaine à Québec, l'invitée de sa soeur, Mme Charles Frémont, d'où elle rentrera à Montréal.

* * *

Mme T.-F. Just, Miles Gloria Just et Pauline Marion ont fait un séjour à Kennebunk Beach, sur la côte du Maine; elles séjournaient au Narragansett.

* * *

Miles E. et M. Ouimet ont fait un séjour à Ste-Agathe, les invitées de Mme Paul Watel.

* * *

Mlle Mireille Beulac qui a fait un séjour d'études à Paris, où elle a poursuivi des recherches sur la radio, est rentrée au pays, après s'être arrêtée en Italie.

* * *

Mme Bourgeois et ses deux filles, Claire et Louise, après avoir fait un séjour à Notre-Dame du Portage, sont rentrées à Montréal, après s'être arrêtées à Québec.

* * *

Le consul général d'Haïti, M. Philippe Cantave, après avoir passé un mois dans sa famille, à Haïti, est rentré à Ottawa depuis mercredi dernier.

* * *

M. Richard d'Auray a quitté Ottawa pour Montréal, d'où il s'est embarqué pour la Belgique. M. d'Auray fera partie du personnel de l'ambassade du Canada à Bruxelles.

* * *

Au Manoir Richelieu

Lady William Taylor recevait à dîner vendredi soir dernier au Manoir Richelieu, à la Malbaie, en l'honneur du comte Beatty. On remarquait parmi les invités M. Grank Common, c.r., et Mme Common, de Montréal et M. et Mme John H.-C. McGreevy, de Québec.

* * *

M. et Mme Wilfrid C. Girouard, ainsi que leur jeune fille, Thérèse, ont passé une semaine au Manoir Richelieu, à la Malbaie.

* * *

Mme A. Henri Bois ainsi que Mlle Paulette Bois, ayant passé plusieurs jours au Manoir Richelieu, sont rentrées en ville.

* * *

Exposition Nationale

A l'occasion de l'exposition nationale de Toronto, un déjeuner sera offert le vendredi 3 septembre, à midi et demi, au pavillon du comité féminin, en l'honneur des membres de la presse et de la radio.

* * *

Avant-première

La présidente et le comité du Festival des Fleurs et des Jardins du Québec recevra de 2 à 4 heures, le mercredi 25 août, les membres de la presse, à une avant-première de l'exposition organisée par ce comité.

* * *

Au St-Laurent-Kiwanis

Le prochain déjeuner-causerie du Club Saint-Laurent Kiwanis de Montréal, Inc., aura lieu le mercredi, 25 août 1948, à 12 h. 30 au salon bleu de l'hôtel Ritz-Carlton.

Le Kiwanien, Dr Samuel Letendre, fera voir des films qu'il commentera lui-même. Un chèque sera présenté à M. le chanoine Drouin, aumônier de la Fédération des scouts catholiques de la province de Québec.

* * *

Chambre de Commerce des Jeunes

Vendredi prochain, le 27 août, aura lieu au "Petit Robinson", le garden-party de la Chambre de Commerce des Jeunes. Des autobus seront à la disposition des membres et de leurs amis. Le départ se fera à la Palestre Nationale vers huit heures trente. M. André Mathieu, pianiste-compositeur, sera la vedette de la soirée et plusieurs autres artistes seront présents. Il y aura danse, au cours de la soirée. Le "Petit Robinson", propriété de M. Yvon Robert, est situé sur l'île Bizard, à une dizaine de milles du centre de la ville. Pour renseignements et billets, communiquer avec Mlle Denise Guilbault, CR. 8350, ou avec la Chambre de Commerce, PL. 4231.

* * *

Prochain mariage

Le mariage de Mlle Gertrude Lafortune, fille de M. et Mme Oswald Lafortune, de Montréal, à M. Maurice Laurendeau, fils de M. et Mme Edouard Laurendeau, de Côte-des-Neiges, aura lieu le samedi 28 août, à 9 heures en l'église Saint-Louis de Gonzague. L'abbé Louis-Aimé Lafortune, oncle de la mariée bénira le mariage. La cérémonie sera suivie d'une réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux mariés partiront ensuite en avion pour le Lac Placide, N.Y.

* * *

Landry-Pépin

Le mariage de Mlle Judith Landry, fille de M. et Mme François de B. Landry et M. Jean-Guy Pépin, fils de M. et Mme Henri Pépin, de Montréal, a été célébré récemment en l'église Saint-Grégoire-de-Nazianse, de Buckingham, P.Q. La bénédiction leur fut donnée par M. l'abbé Auguste Lemay, p.c. M. l'abbé Calixte Landry, oncle de la mariée, célébrait la messe nuptiale. MM. les abbés Henri et Roger Pépin, frères du marié, célébraient aussi une messe à l'intention des époux aux autels latéraux. La marche d'entrée était de Théo. Dubois; au programme musical, Mme Romuald Trottier et le major Léopold Lamontagne, d'Ottawa, exécutèrent l'Ave Maria de A. Tremblay et le Pater Noster de Marietti. Mlle A. Paquette touchait l'orgue. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de lamé français à jupe ample formant légère traîne création Gordon. Un voile de tulle illusion maintenu de roses crème composait sa coiffure, sa gerbe de mêmes fleurs était disposée en cascades et son unique bijou était un bracelet de pierre du Rhin, cadeau du marié. M. Pépin était témoin de son fils. La dame d'honneur, Mme R. Bergeron, soeur du marié, était vêtue d'une robe de taffetas mais, coiffure de même teinte et un bouquet colonial. Mme J.-C. Bazinet, soeur du marié, et Mlle Ines Landry, soeur de la mariée, demoiselles d'honneur, des robes de taffetas vert nil.

MM. J.-C. Bazinet et Lucien Pépin faisaient office de garçons d'honneur. Pierre et Ginette Bergeron, neveu et nièce du marié, servaient de petit page et de bouquetière. Mme Landry, mère de la mariée, portait une robe gris argent, un chapeau noir en paille de Milan et des accessoires noirs et Mme Pépin, mère du marié, une robe de crêpe français grège, une coiffure de roses garnie de tulle et des accessoires brun de Sienne. MM. Palma Haspect et Roméo Bergéron plaçaient les invités. Après la réception en plein air chez les parents de la mariée, les époux partirent en automobile pour les Maritimes et l'Ile du Cap-Breton, Mme Pépin portant alors un ensemble deux pièces de taffetas rose et des accessoires marine. Parmi les invités, on remarquait, de Montréal: M. et Mme Télesphore Pépin, M. et Mme Adrien Pépin, M. et Mme Ovila Pépin, M. et Mme Emile Pilon, Mlle Rolande Pilon, M. et Mme Cléo Poirier, M. et Mme Maurice Trudel, Mlle Célia Pelletier, Mlle Yvonne Blais, M. et Mme Georges Cyr, Mlle Marguerite Groulx, M. et Mme L. Bordeleau, Mlle Aline Pépin, M. Romuald Lalande et Mme J.-A. Blais; d'Ottawa: M. et Mme Wilfrid Chevalier, Mlle Albertine Dézisl, M. et Mme B. Chartrand, M. et Mme Gaston Poirier, Mme A.-D. Ménard, M. et Mme Georges Charron, M. et Mme Lucien Soucy, M. et Mme W. Brennan, Mlle Simone Dubois. M. et Mme R. Gauvreau, Mlle Alexina Landry, Mlle B. Paradis et M. et Mme Jean-Paul Poirier; de Hull: M. et Mme Germain Boucher, M. Emile Reinhardt, M. et Mme R. Rocque et Mlle Hélène Rocque; M. René Parent, de Thursa et M. et Mme Guy David, de Val-des-Bois.

"Enwoye"

MM. Morfit et Saint-Pierre vont d'autant plus me dire que je me mêle de ce qui ne me regarde pas que M. Saint-Pierre a déclaré close la discussion par eux entreprise.

Toutefois, j'ose...

Derrière la maison que j'habite, il y a un grand, un immense terrain de jeux, où vient s'ébattre la jeunesse du voisinage. Il y a des enfants, il y a des jeunes gens et même, de temps en temps, un club de jeunes filles, venant jouer à la balle molle.

D'un bout à l'autre de la journée, les enfants crient et jouent. Je suis bien désolée d'avoir à le dire, mais il semble que leur vocabulaire sportif ne dépasse pas un mot qui revient, dix fois, vingt fois, cent fois au cours de la journée, un mot qui en devient hallucinant, à force d'être répété, toujours sur le même ton. Seulement un mot; un mot seulement :

"—ENWOYE!"...

C'est à dessein que j'ai mis un "w," pour figurer la prononciation qui est "enouaye"... Il faut croire que les petits gars se comprennent puisque le mot unique, qui contient tant de choses, revient si souvent. Mais cela me semble d'une indigence telle qu'il faudrait peut-être faire quelque chose.

Je comprends bien que cela veut dire "envoie", surtout qu'il s'agit d'une balle, mais figurez-vous que l'autre jour j'ai eu une surprise. Un laitier passait, de bon matin, à la petite piquette du jour, l'heure où j'ai tant de plaisir à me lever et à aller respirer ce bon air pur du lever du soleil.

De très loin, dans la rue asphaltée, complètement déserte, on entendait le pas du cheval et le bruit mat, presque imperceptible des roues caoutchoutées.

"—Enwoye"... cria le laitier à son cheval et la bonne bête, qui semblait parfaitement comprendre, se mit à trotter pesamment, doublant la sonorité de son pas chaussé de fer.

"Enwoye" est donc un mot passe-partout qui sert à de multiples usages et je serais bien surprise d'apprendre que M. Saint-Pierre l'admette, surtout avec sa prononciation molle.

C'est cette diction invertébrée qui a fait qu'on a pu, il y a déjà assez longtemps, admettre comme un néologisme heureux ce mot de "Dionelles" que je ne sais plus qui décerna aux jumelles célèbres, alors que le génie de la langue aurait voulu que les uniques fillettes soient appelées, en diminutif, les "Dionnettes".

La différence qu'il y a entre le français de France et celui qu'on parle au Canada, surtout dans le peuple qui ne fait pas toujours les efforts voulus, c'est que le premier, vivant et actif comme du vif-argent, prend tout ce qui fait son affaire et l'assimile. On en a eu la preuve avec "ersatz", parfaitement francisé, et encore plus pittoresquement avec "nioulouque" car ce mot restera, lui et son orthographe. La plupart des Français ignorent l'anglais et il devait être assez ridicule de les entendre parler du "nev-loque." Il était facile de donner au mot nouveau son visage phonétique et vous verrez que les jupes auront raccourci et qu'on parlera encore du nioulouque.

L'argot lui-même a fait français de riches apports. "Camouflage," par exemple, est adopté dans toutes les langues pour signifier la même chose, et pourtant à l'origine, ce n'était qu'un mot de faubourg, qu'il est de bon ton d'ignorer.

Nous, ici, quand nous voulons faire de l'humour nous ne recherchons pas l'aspect français d'un mot, mais tout à l'inverse, nous tourneboulons un mot anglais. Ce qui ne nous donne rien, ni au français que nous parlons.

Mon maître Olivar Asselin était un tel puriste qu'il partait périodiquement en guerre contre le mauvais langage de ses compatriotes qui ne le comprenant pas toujours, lui décochèrent, à maintes reprises, le nom de "mange-canayen". Et pourtant!... Eh! bien Olivar Asselin, s'il détestait les mots sans grâce et sans esprit ne permettait pas que l'on touchât à certains canadianismes, particulièrement savoureux et qui ressemblaient à quelque chose par eux-mêmes. Il aimait ce mot de "drave," si typique et l'employait.

C'est le manque de génie de la langue qui fait que l'humour est parfois si terne et le langage si indigent. Le français, c'est quelque chose tout de même, c'est un trésor qu'on n'a pas le droit de dilapider.

Sincèrement, est-ce suffisant, un mot, surtout quand il a le visage de cet "ENWOYE," mou, déliquescent, invertébré?

Odette OLIGNY

Si vous avez moins de trente ans

Vous risquerez de paraître moins jeune si vous jetez votre dévolu sur un chapeau trop haut, drapé avec une fantaisie trop exubérante; tout ce qui est élégant n'est pas d'une élégance de moins de 30 ans.

Abstenez-vous encore des coiffure trop savantes et qui trahissent des soins trop minutieux, des garniture lourdes: broderies d'or, vêtements de fourrure, scintillement de paillettes largement étendues.

Et oui, tout ce qui brille et attire les regards n'est pas à conseiller. Pas de robe de satin qui reluit à la moindre lumière. Pas de robe drapée. Pas de robe trop collante. Pas de tuniques.

La richesse des vêtements ne va pas non plus sans trahison. Tel de manteau de fourrure fera jeune et tel autre orné de plusieurs renards neutralisera en partie l'éclat de vos printemps. Toutes les fourrures, disons-le en passant, ne donnent pas le même âge; l'astrakan noir, la mouffette, le renard argenté sont moins jeunes d'aspect que la loutre, l'agneau des Indes, l'ocelot. Et ceci nous amène naturellement à parler des capes. Qu'elles soient courtes ou longues, elles enlèvent à la silhouette beaucoup de jeunesse.

Quant aux couleurs, détournez-vous de celles qui sont trop raffinées et qui répondent à un nom composé: par exemple, le brun grisâtre, le jaune verdâtre et tout ce qui finit en âtre. Ces couleurs ne vont pas à la femme qui est réellement jeune.

On veut recouvrer l'or perdu

Un scaphandrier australien, Jack Johnston, a conçu un habillement spécial en vue de récupérer l'or du vapeur Niagara, qui git à une profondeur de 500 pieds au large de la Nlle-Zélande. A bord se trouvaient pour $8,000,000 de lingots précieux. En 1941, une équipe de renflouage australienne, où se trouvait Johnston, recouvrait le tout sauf 25 lingots, d'une valeur de $330,000.

Les plongeurs avaient alors vidé la soute à valeurs. On croit que les 25 lingots disparus sont tombés du grappin qui les montait à la surface. Ils peuvent donc se trouver à un point ou l'autre de la carcasse.

Bridge-Contrat

Plan d'attaque.

Le côté N-S a demandé un contrat de manche à sans-atout et Ouest entame de la Dame de carreau, afin de chercher à s'affranchir quelques levées à cette suite le plus tôt possible.

Dès que les cartes du mort sont étalées, le Déclarant constate qu'il détient deux arrêts à la longue suite des adversaires, ce qui lui permettra de perdre le contrôle du jeu, au moins, une fois et d'affranchir ses trèfles avant que les adversaires arrivent à affranchir leurs carreaux. Sud peut compter deux levées à pique, une à coeur, deux à carreau, soit cinq levées certaines sans perdre la main. Pour accomplir son contrat de neuf levées, le Déclarant devra remporter quatre levées à trèfle. Le succès du contrat dépend donc des trèfles, plutôt que de n'importe quelle autre couleur.

Donneur: Sud.

Aucun vulnérable.

NORD
♠ 6 4
♡ 7 5 2
◇ A R 4
♣ D V 6 5 4

OUEST
♠ D 7 3
♡ D 4
◇ D V 10 8
♣ R 10 8 7

EST
♠ V 9 8 5 2
♡ R V S 6 3
◇ 5 3 2
♣ - - - -

SUD
♠ A R 10
♡ A 10 9
◇ 9 7 6
♣ A 9 3 2

Les déclarations:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 SA	passe	3 SA	- - - -

Ouest entame de la Dame de carreau

Le Déclarant gagne la première levée avec le Roi au jeu du mort. Concéder cette levée aux adversaires serait très dangereux, parce qu'un changement d'attaque à coeur par les adversaires forcerait son seul arrêt à cette couleur et pourrait causer la chute de son contrat de neuf levées, quand l'un de ses adversaires prendrait la main avec le Roi de trèfle.

Un coup de sécurité s'impose dans le maniement des trèfles par le Déclarant. Il sait que le succès de son contrat dépend du gain de quatre levées à trèfle. Il est inutile d'aller risquer sa manche, en prenant des impasses à trèfle au travers d'Est. La méthode certaine est de retourner à sa main par le pique et de jouer un petit trèfle vers la Dame du mort. Conduit de cette façon, Sud se protège contre n'importe quelle distribution des trèfles aux jeux de ses adversaires. Si Ouest refuse de gagner immédiatement avec le Roi, Sud continuera de jouer trèfle vers le jeu du mort et lorsqu'Ouest se décidera à gagner sa levée, il restera encore l'As de trèfle au jeu de Sud et le Valet de trèfle à celui du mort pour retirer 10-8 aux mains d'Ouest.

TA RAIS DU

Hâtez-vous lentement

Un coup de soleil la première journée d'une courte vacance peut gâcher cette dernière. Quelques simples précautions vous épargneront les malaises d'un coup de soleil, tout en vous permettant d'acquérir une belle peau basanée. Les premiers bains de soleil doivent être brefs, pour éviter de douloureuses brûlures. Leur durée peut être augmentée graduellement. A doses modérées, le soleil a un effet des plus salutaires sur le corps.

LA JOURNÉE ASTRALE

par STELLA

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous êtes mélancolique. Gai ou triste, votre humeur est toujours influencée par les circonstances et les gens qui vous entourent. Appliquez-vous dès maintenant à contrôler cette tendance. Réagissez contre vos émotions. Vous aimez les sciences, l'histoire et la littérature. Si vous travaillez avec acharnement vous réussirez certainement à devenir l'une des plus remarquables personnalités de votre génération. Vous êtes très sensible à la critique, mais ordinairement, vous en profitez pour corriger des défauts, combler des lacunes. Vous serez heureux en amour, grâce à vos qualités morales et intellectuelles; vous savez comprendre les autres et vous leur témoignez une sympathie sincère et constructive. Vous aimez le nouveau, le changement, mais cependant vous ne laissez jamais un ouvrage à demi terminé. Vous vous opposez souvent à vos meilleurs amis, lorsqu'ils ne sont pas du même avis que vous. Vous serez heureux en mariage, car vous rencontrerez certainement la personne de vos rêves.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent, aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Vous imaginerez des plans réellement efficaces. Ne vous hâtez pas dans vos décisions, réfléchissez et observez attentivement.

Balance — 24 sept. au 23 oct. — Toutes les questions culturelles et artistiques sont favorisées aujourd'hui. Une agréable nouvelle.

Scorpion — 24 oct. au 23 nov. — Toute entreprise nouvelle est favorisée aujourd'hui. Une journée chanceuse. Prenez quelques risques.

Sagittaire — 23 nov. au 22 dés. — Vous aurez beaucoup d'inspiration ce matin. Agissez avec modération. De l'imprévu pendant la soirée.

Capricorne — 23 déc. au 20 jan.— Soyez plus pratique; utilisez vos idées. Quelques changements dans votre vie.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Votre conduite est d'une primordiale importance. Grâce à votre prestige, vous pourrez avantageusement influencer vos amis.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Une journée favorable. Ne dépensez pas vos énergies. Prenez les décisions qui s'imposent.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Développez votre esprit d'initiative. Travaillez avec méthode et d'une façon pratique.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Les affaires sont favorisées aujourd'hui. Une soirée romanesque et gaie.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Votre intuition vous guidera très sûrement. Soyez très prudent pendant la matinée, attendez encore quelque temps avant de prendre cette décision.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — Agissez sagement. Ne craignez pas de vous imposer, si vos intérêts l'exigent. Une belle soirée.

Lion — 24 juillet au 23 août — Vos relations personnelles seront des facteurs décisifs de votre succès. Quelques divertissements sociaux pendant la soirée.

Le patron du jour

9317
SIZES
12—20
30—42

No. 9317

Une robe à la fois classique et féminine. L'encolure nouvelle sera très en vogue cet automne. Le patron 9317 est établi dans les grandeurs 12, 14, 16, 18, 20; 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. La grandeur 16 requiert 4⅜ verges de tissu de 39 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en vous adressant par écrit au Service des Patrons, LE CANADA 60 Front St. West, Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 25c. (AUCUN TIMBRE N'EST ACCEPTE). Indiquez clairement votre nom, votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du CANADA et ne sont pas échangeables.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour jeunes filles sera donnée par le Révérend Père Nadeau, S.J., à la maison d'été des Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil à Belle-Plage sur le bord du lac des Deux-Montagnes, du vendredi 3 septembre, à 8 heures du soir, au lundi soir, 7 septembre.

Pour renseignements et inscription s'adresser à la Maison-Mère, 5038 rue De Laroche, CR. 1131, ou DO. 1445

LES SEMAINES SOCIALES DU CANADA

La vingt-cinquième Semaine Sociale du Canada aura lieu aux Trois-Rivières, du 23 au 26 septembre prochain. Le sujet d'études en sera la Paix. Nous avons tous le devoir de prier pour le plein succès de cette vingt-cinquième session. Nos catholiques, pour un trop grand nombre, s'ils n'ignorent pas le nom de nos glorieuses Semaines Sociales du Canada, en méconnaissent toutefois les merveilleuses réalités.

Depuis 1920, les éminents Semainiers ont accompli un immense travail, et nous pouvons affirmer que les plus belles lois sociales obtenues depuis en notre pays avaient été d'abord étudiées aux Semaines Sociales du Canada. Lors du vingt-cinquième anniversaire de fondation des Semaines Sociales du Canada, Son Eminence le Cardinal Villeneuve avait prononcé un remarquable discours. Personne n'ignore que Sa Sainteté le Pape Pie XII a reconnu le magnifique travail des Semaines Sociales du Canada et de leur fondateur et président le R. P. Joseph-Papin Archambault, S.J., par des lettres autographes.

Notre élite religieuse et intellectuelle a apporté aux Semaines Sociales un désintéressement, un appui de premier ordre. Les travaux de chaque session ont été publiés en volume: ce qui représente une somme sociale d'un profond intérêt.

Le grand problème

Quand tous s'accordent à dire que la question sociale est le grand problème de nos temps, il faudrait que tous nos catholiques connaissent la pensée exacte de l'Eglise sa doctrine en matière sociale. Les grandes Encycliques des Papes demeurent les phares du monde. Comme Léon XIII et Pie XI ont vu loin! Comme ils ont tout prévu! Lorsque le Pape parle et enseigne, c'est le Christ qui parle et enseigne! Et l'Eglise du Christ a seule la promesse de Jésus.

Cette année, le sujet à l'étude sera la Paix. Nos Semainiers pouvaient-ils choisir un thème plus à propos? Le monde entier désire la paix, après tant d'horreurs, de catastrophes. Tous, demandons à la Vierge Marie, la Reine de la paix, d'inspirer les âmes à bien recevoir les précieux enseignements qui se donneront aux Trois-Rivières, du 23 au 26 septembre. Imitons notre glorieux et saint Pape marial, Sa Sainteté Pie XII, qui toujours se tourne vers Marie pour demander cette paix que tous désirent. Prions afin que la Reine de la paix préside à ces sessions, et que cette vingt-cinquième Semaine Sociale du Canada soit comme une nouvelle Pentecôte pour le plus grand bien du Canada et du monde entier. Tous ceux qui le peuvent devraient assister à ces réunions. Chaque famille devrait envoyer un délégué. Les illustres Semainiers travaillent pour le bien de tous, dans le Christ: prouvons-leur notre gratitude, puisque le Canada leur doit tant...

La peinture écaillée

Elle n'est pas toujours de qualité seconde

Une peinture qui s'écaille n'est pas nécessairement de qualité inférieure. Au contraire, une peinture qui, dans certaines conditions, ne s'écaillerait pas, ne vaudrait pas la peine d'être posée.

Quand la peinture se détache en plaques, c'est ordinairement parce qu'on l'a appliquée sur un objet humide. Un bon jour, l'humidité cherche à s'échapper et, pour y arriver, doit ou bien traverser la couche de peinture, ou bien la décoller. Or une peinture qui laisserait passer l'humidité, plutôt que de s'écailler, ne vaudrait pas grand'chose, car il est évident qu'elle ne protégerait pas le bois ou le fer contre l'eau ou la vapeur. Et voilà pourquoi l'écaillage n'est pas, dans la peinture, un signe de mauvaise qualité, quoi qu'on en ait dit autrefois et quoi qu'en pensent encore aujourd'hui les gens mal renseignés.

Une peinture de bonne qualité s'écaillera sûrement si l'on n'a pas pris la précaution d'assécher ou de laisser sécher l'objet auquel on l'a appliquée, et si l'on ne s'est pas pouvait pas pénétrer cet objet par assuré ensuite que l'humidité ne une partie non peinturée.

Les découvertes scientifiques abondent en paradoxe, mais il n'en n'est guère de plus frappant que le procédé par lequel on tire le blanc le plus éclatant d'un des minéraux les plus noirs qui existent.

Noir de jais

Ce minéral, c'est le bioxyde de titanium que l'on emploie maintenant à la fabrication de nombreuses peintures blanches. On l'obtient par une simple réaction sur du minerai d'ilménite, qui est d'un beau noir de jais. Les fabricants de colorants, qui ont expérimenté sur cette substance, affirment qu'elle rend la peinture blanche plus opaque que n'importe quel des trois autres principaux colorants de la peinture blanche: le blanc de plomb, l'oxyde de zinc et le lithopone.

Autre fait curieux à propos du titanium: il n'y a guère longtemps qu'on a découvert sa grande utilité pour l'homme, et pourtant il est plus abondant encore, à la surface du sol, que le plomb, le zinc et le cuivre réunis. Or les usages de ces trois produits ont été déterminés il y a déjà plusieurs siècles.

Hygiène au camp

Durant les vacances, il faut surveiller rigoureusement les installations sanitaires. La négligence sur ce point peut causer des maladies graves qui peuvent faire plus que gâcher une vacance. Les camps d'été qui doivent servir durant quelque temps exigent des lieux d'aisances sanitaires. Les services d'hygiène provinciaux disposent de plans pour des installations de ce genre. On conseille les fosses recouvertes pour disposer des déchets de la cuisine, de l'eau du lavage, et autres rebuts.

Le grondement du Cygne

Si le fier Cyrano devait redescendre le cours de la Voie lactée, son âme de guerrier recevrait cette fois l'allment qu'elle convoite. Deux savants australiens MM. J. G. Bolton et G. J. Stanley, écoutent en effet depuis un mois le grondement qui provient d'une région de la traînée d'étoiles. La statique qui brouille la réception de leur poste semble originer de la constellation du Cygne.

Il vaut mieux laisser à ses illusions l'homme qui, d'avance, déclare à son amie que le mariage ne sera, pour elle, qu'une occasion de faire des sacrifices

Q.—Je suis une jeune fille de 22 ans et j'ai été bien élevée, par des parents qui m'ont donné de bons principes. Je suis recherchée en mariage par un homme de trente ans, qui est un excellent parti. Il possède une belle exploitation agricole et de l'argent clair. Il n'est pas mal de sa personne, mais ses principes me font un peu peur. Il ne me parle jamais de me rendre heureuse, quand nous serons mariés, mais bien de tous les sacrifices que j'aurai à faire. Il est persuadé que c'est cela le mariage, et sa mère, qui est une personne très autoritaire est du même avis. Je travaille et ne suis pas riche, et ce mariage m'assurerait une belle situation, mais j'hésite. J'aime mieux ne pas me marier que me mal marier.

Esclave... ou reine?

R.—Quoique votre pseudo soit une réminiscence, bien facile à comprendre, de l'ineffable Delly, je prends pour acquis que votre question est sérieuse et j'y réponds de même.

Il peut y avoir encore, à la campagne, des personnes qui, comme votre prétendant et sa mère, pensent que le mariage, ce n'est pas autre chose, pour l'homme, que le moyen de se procurer une bonne petite esclave, bien douce et soumise, à qui on en fait voir de toutes les couleurs et qu'on oblige à tout accepter par devoir; pour la femme, le meilleur moyen connu d'aliéner sa liberté et d'être malheureuse, au profit d'un type qui n'en vaut pas la peine.

Ce n'est pas cela, le mariage. Ce n'est pas cela du tout. On en est bien revenu de cette conception qui pouvait avoir sa raison d'être il y a un siècle, mais que les jeunes femmes d'aujourd'hui refusent carrément et que la plupart des hommes rejettent aussi avec horreur.

Des sacrifices, certes, oui, il faut en faire dans le mariage. Et on les fait d'autant plus volontiers qu'on les sait partagés, entre le mari et la femme. On en fait tout le long de la vie, fleuve dont les eaux ne sont pas toujours calmes. Mais de là à accepter la vie que l'on vous propose, il y a un monde.

Ce n'est plus du sacrifice qu'on vous demandera. C'est de la tyrannie qu'on vous imposera et vous devrez vous dépouiller de toute personnalité, de toute initiative, pour devenir une bonne petite ilote, un toton que le mari et la belle-mère feront tourner comme ils voudront. Ça pourra aller jusqu'à la méchanceté intégrale et je trouve que le jeune homme qui fait sa cour de cette façon y met plus de la brutale franchise. Il y met du cynisme.

Tout à l'inverse de ce qu'il pense, quand un jeune homme se marie, il a la ferme intention de rendre sa femme heureuse. Et cela ne veut pas dire la gâter comme un bébé, ni lui donner une vie oisive et vide, mais simplement coopérer avec elle, pour la fondation d'un gentil foyer et d'une famille chrétienne. Je l'ai déjà dit plusieurs fois ici. Le mari ni la femme ne sont pas des dictateurs, des chefs, des tyrans. Leurs droits sont égaux ainsi que leurs devoirs. Vous n'aurez pas de peine à trouver un soupirant plus aimable et moins noir. Ce serait une insigne folie que se marier dans ces conditions à 22 ans. De la façon dont vous présentez les choses, je ne vois pour vous aucune chance de bonheur.

* * *

Q—Je me marie le 20 septembre prochain. Mon fiancé sera en tenue de ville, complet foncé, gants et chapeau gris. Je ne sais comment m'habiller. Mes amies me conseillent la robe longue. Que me conseillez-vous?

Marguerite Michel

Quand vous écrivez...

...à Odette, ayez soin d'adresser votre enveloppe comme suit :

Le Courrier d'Odette,
Le "Canada",
33 ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

R.—Le marié étant en tenue de ville, vous porterez, soit un bel ensemble d'automne, soit une robe d'après-midi, de la couleur qui vous va le mieux et à la dernière mode d'automne. Choisissez un beau crêpe ou un souple lainage. Les tons en vogue sont le vert sombre, le gris, le brun, les tons pourprés. Chapeau de feutre assorti et accessoires bien choisis. C'est, à mon avis, bien plus élégant et sobre que la robe longue rose, bleue ou mauve.

* * *

Q.—A un mariage, l'arrière grand'mère de la mariée peut-elle avoir un "corsage" de pensées?

Ginette

R.—Mais oui. C'est tout à fait dans la note.

Voici ce que sera la jupe

La longueur des jupes, tel que décrétée par les plus grands couturiers du monde, ne descendra pas davantage, à l'automne et à l'hiver.

A l'occasion des récentes présentations de modes automnales, les personnes présentes ont pu se rendre compte que les jupes avaient même une légère tendance à raccourcir, se portant à 12 pouces de terre pour les robes d'après-midi. Elles sont encore dans bien des cas, très larges et volumineuses cependant.

Les styles sont généralement semblables à ceux de la saison dernière. c'est en quelque sorte une silhouette nouvelle un peu modifiée. Chacune des maisons de haute mode à subi une certaine évolution.

Un costumier, par exemple, préconise deux silhouettes; la ligne ailée ou de profil en satille, et la ligne cyclone qui met en vedette la jupe très large et même quelque peu rigide, les costumes et ensembles dont les jupes sont étroites ont cependant de l'ampleur au dos de leurs jaquettes.

Dans une autre maison, la ligne de taille haute, inspirée des styles empire, revient à plusieurs reprises. Chez la voisine, on remet en vogue la robe ajustée à la taille et très droite jusqu'à la hauteur des genoux, alors que se dessine un mouvement circulaire.

La silhouette spirale aussi bien que la tubulaire ont quelques fantaisies en arrière, parfois dans la jupe, parfois à la taille. D'une façon ou d'une autre, l'attention est retenue plutôt dans le dos qu'au-devant du modèle. Tous les couturiers tombent d'accord sur le style des manches; la ligne suit la courbe naturelle de l'épaule et on ne fait plus usage de coussinet.

Le savant en remontre au pingouin

L'hiver antarctique est devenu si rigoureux que même les pingouins ont quitté les abords galcés et inhospitaliers de l'Ile Heard, plus de 2,000 milles au sud-ouest de Perth en Australie. C'est ce qu'on apprend par un message radiophonique de l'équipe de savants australiens préposés à la station météorologique de l'Ile. Malgré cette température peu invitante, les chercheurs ont complété la cartographie et le levé géologique de la région du cap Lawrence. En 24 heures, le baromètre a baissé d'1.2 pce puis est monté d'un pouce durant les 24 heures subséquentes. Ces fluctuations de la pression barométrique s'accompagnent toujours de tempêtes de neige et d'un froid violent de sorte que le camp est emprisonné sous la neige.

La mise en conserves ou la congélation

Dois-je mettre en boîte ou congeler? — est-ce la première question qui vous vient à l'esprit cet été? Cela peut sembler ne pas être un problème du tout pour beaucoup de ménagères qui ont fait des conserves pendant bien des années et qui sont satisfaites de leurs méthodes de mise en conserves de fruits et de légumes à la maison, car elles ont essayé ces méthodes et elles s'y fient. D'un autre côté, il peut y en avoir d'autres qui reconnaissent les bienfaits de la congélation des denrées et, si elles ont accès à un établissement de coffres frigorifiques elles peuvent faire congeler leurs produits ou si elles ont la chance d'avoir une unité frigorifique à elles, elles peuvent en congeler autant que possible cette année. Qu'importe la méthode que vous employez, vous voudrez utiliser la meilleure pour obtenir le plus fin produit possible en retour de votre dépense de temps et de travail.

Les économistes ménagères de la section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, déclarent que certains fruits et légumes sont meilleurs mis en boîte, tandis que d'autres sont meilleurs congelés. Elles recommandent de congeler la majorité des légumes puisqu'ils conservent la saveur fraîche du jardin, la couleur et la valeur nutritive jusqu'à un degré remarquable. Il y en a, naturellement, comme les tomates, les concombres, la laitue et le céleri qui ne se congèlent pas d'une façon satisfaisante. Les tomates se mettent très bien en boîte, tandis que d'autres comme les choux-fleurs et le brocoli, sont excellents lorsqu'ils sont congelés, mais de pauvre qualité lorsqu'il sont mis en boîte. Les légumes faibles en acide, comme les pois, les fèves et le maïs, exigent des périodes de stérilisation particulièrement longues pour leur mise en boîte, mais en les préparant pour la congélation à la maison, cette période de stérilisation est réduite à une question de quelques secondes. Il s'agit simplement d'une période exacte de blanchiment de quelques minutes dans de l'eau bouillante, suivi d'un bain d'eau froide.

Beaucoup de ménagères décideront de congeler cette année, le maïs frais qui fait son apparition sur le marché local et de cette façon elles capturent sa saveur exquise pour donner de la variété à leurs menus et donner un vrai régal à leur famille. Des grains entiers de maïs coupés de l'épi sont excellents lorsqu'ils sont congelés et économisent beaucoup plus d'espace dans le coffre frigorifique que lorsque des épis entiers sont congelés. Voici les instructions pour sa préparation:

N'utilisez que du maïs de qualité supérieure, fraîchement cueilli et mettez-le en conserve aussi rapidement que possible. Choisissez des épis à demi-mûrs et à la bonne phase pour la consommation. Ils doivent être tendres, sucrés et avoir un jus riche et laiteux. Enlevez les enveloppes et les soies. Lavez-les dans l'eau froide et faites-les blanchir sur l'épis avant d'enlever les grains. Des grains entiers de maïs n'exigent que trois minutes de blanchiment. Faites refroidir parfaitement dans de l'eau courante très froide ou de l'eau glacée. Coupez les grains de l'épi et triez-les, enlevant les morceaux d'enveloppe ou de soies.

Les grains entiers de maïs peuvent être mis en conserve à sec ou dans saumure à 2 p. 100. La saumure se fait facilement en faisant dissoudre 1 cuillerée à table de sel dans 2 tasses d'eau et elle doit être refroidie avant de s'en servir. Cette quantité doit être suffisante pour couvrir le maïs lorsqu'il est mis dans des contenants de 5 à 6 chopines, laissant un espace de tête de ¼ pouce pour permettre l'expansion.

Pour congeler le maïs en épi, faites blanchir les épis un peu plus longtemps que pour les grains entiers de maïs. Les petits épis exigent un blanchiment de 7 minutes, les épis moyens, 9 minutes et les gros, 11 minutes. Mettez-les à sec

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Arthur veut en finir au plus tôt mais sans se condamner lui-même

Sous l'effet de quelques verres de bière, Arthur T. a commis, vendredi soir dernier, l'imprudence de s'emparer tout bonnement d'une "enveloppe de paye" qu'un de ses grands amis, Raoul, avait eu, à son tour, l'imprudence de laisser trainer sur une table de taverne.

Le geste spontané d'Arthur, posé avec un tel sang froid, fit crouler d'un coup le sentiment d'amitié que Raoul vouait à son ami depuis que ce dernier "avait perdu la mauvaise habitude de mettre dans ses goussets à peu près tout ce qui se trouvait sous sa main." Sur le champ il livra son ami à la police.

Nous avons retrouvé Arthur, hier, devant le juge C-E. Guérin.

LE JUGE — Qu'est-ce qui vous a pris de prendre cette enveloppe qui ne vous appartenait pas?

ARTHUR — J'sais pas au juste ce qui m'a pris, mais en tout cas, j'sais que je ne l'ai pas fait pour mal faire...

LE JUGE — Etiez-vous dans les nuages?

ARTHUR — Non, mais j'commençais à être un peu chaud...

Le tribunal allait fixer la date de l'enquête préliminaire de l'accusé, quand ce dernier, d'une voix rauque, s'écria: "J'veux avoir ma sentence tout de suite... j'tiens pas à ce que ça traine...

Le juge Guérin examina le dossier du prévenu, constata qu'Arthur avait mené une vie apparemment exemplaire, depuis 1935, et il déclara: "Pour un homme qui a comparu à tous les ans devant les tribunaux, de 1914 à 1935, et qui ne nous a rendu aucune visite du genre depuis treize ans, je crois qu'il y a lieu de ne pas être trop sévère.

LE JUGE (à l'accusé) — Savez-vous ce que je vais faire?

ARTHUR — Non, mais j'ai ben haute de le savoir...

LE JUGE — Je vais vous laisser imposer votre propre sentence... Qu'est-ce que vous voulez?

ARTHUR — Ben, j'vais vous dire, c'est pas moi qui est juge, après tout...

Le juge Guérin ne voulut pas embarrasser plus longuement le prévenu et il remit à un an sa sentence, sous condition.

LE JUGE — Vous reviendrez devant moi le 23 septembre 1949. Il est dans votre intérêt de vous conduire en "bon garçon" d'ici cette date.

ARTHUR — Ayez pas peur, M. le juge, vous allez me retrouver ici, comme un seul homme, à la date fixée par vous .. Pis, je m'en vais faire plus, M. le juge... oui, la boisson, la, ben j'vais la lâcher complètement.

Cette dernière promesse fit sourire le tribunal.

Quand on abuse de son sourire

William Doran, jeune adonis américain, demeurant à Atlantic City, doit regretter amèrement, aujourd'hui, les sourires sur commandes qui lui permis, ces jours derniers, de soutirer des sommes d'argent de quatre jolies Montréalaises.

Le prévenu avait le sourire plutôt terne, hier matin, lorsqu'il fut appelé devant le juge C-E. Guérin, à répondre à l'accusation d'avoir soutiré, sous de fausses représentations, des sommes de $10, $55, $25 et $8 des quatre mineis mentionnées.

Pour lui donner le temps de se mettre en communication avec ses parents et un avocat, le tribunal, après avoir fixé son enquête préliminaire au 26 août, lui accorda sa liberté provisoire, moyennant d'un dépôt de $100, dans chaque cas.

Le prévenu aurait entrepris de gagner sa vie, en jouant du sourire, après avoir dépensé, en l'espace de trois mois une somme de $12,000 que son père lui avait léguée.

Pour épater, de prime abord, ses victimes, Doran se faisait passer pour un producer d'Hollywood ou quelque magnat de la capitale du cinéma.

Après avoir gagné la confiance et l'admiration d'une jolie femme, rencontrée au hasard, Doran s'excusait soudainement, en expliquant à sa compagne qu'il allait au guichet de l'hôtel où il habitait pour échanger un chèque. Quelques minutes plus tard, il revenait, vers sa compagne pour lui annoncer qu'il n'avait pu charger son chèque. Il demandait alors à la jeune femme si elle pouvait lui avancer une somme d'argent quelconque, quitte à lui remettre le lendemain.

Toujours fascinée par le sourire du présumé escroc, la compagne acquiesçait avec empressement à sa demande.

Le tour joué, Doran priait sa compagne de l'attendre, pendant qu'il irait quérir sa voiture au garage. C'était le moment, pour lui, de prendre la clé des champs.

Un jeune voleur d'auto écope d'un an de prison

Guy Desautels, 18 ans, demeurant à 5259, rue Bordeaux, qui a été condamné, hier, à un an de prison, par le juge C-E. Guérin, après s'être avoué coupable du vol de l'automobile de M. Paul Triquet, 1536, rue Summerville, aurait probablement bénéficié d'une sentence suspendue, si, vers la fin de la comparution, l'officier de liaison de la police municipale, le lieutenant-détective Joseph Noël, n'avait pas fait remarquer au tribunal que le prévenu, avait tenté de vendre à deux reprises la voiture volée, pour des sommes de $500 et $300.

"Je ne savais pas entièrement ce que je faisais, au moment du vol," a expliqué, dans sa défense, le jeune prévenu, se gardant toutefois de souffler mot de ses tentatives de négociations.

Pour avoir détérioré la propriété d'autrui

Trois jeunes gens de la métropole subiront leur procès, le 26 du courant, sous l'acusation d'avoir causé des dommages, évalués à $300 dans un restaurant.

Ce sont: William Costello, 20 ans, 738, rue Richmond, Robert Raso, 20 ans, 2367 ouest rue St-Jacques et Frank Donnelly, 23 ans, 738, rue Dominique, qui ont été remis en liberté provisoire sur cautionnement de $50 chacun.

Au ministère du Travail

OTTAWA, 23. (C.P.) — M. Mitchell, ministre du Travail, a annoncé aujourd'hui que M. M. Maclean, directeur des Relations industrielles au ministère du Travail, a été nommé chef du Bureau canadien des Relations ouvrières.

M. Maclean occupera les deux postes.

Avis légaux

CANADA
Province de Québec,
District de Terrebonne

COUR SUPERIEURE

No 264,276

DAME MURIEL E. PEET des cité et district de Montréal, épouse commune en biens de Claude Richards, mécanicien des mêmes lieux,

Demanderesse

vs

Le dit CLAUDE RICHARDS, des mêmes lieux,

Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 21e jour d'août 1948.

Montréal, ce 21ème jour d'août 1948.

LEGAULT, & LEGAULT
Procureurs de la demanderesse

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est donné par les présentes que ETHEL ROSE KATZ, institutrice, de la cité de Montréal, district de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, s'adressera au parlement du Canada, à la présente session, ou la prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son mari, ABRAHAM ISAAC COHEN, de la cité de Montréal, district de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, le 29 juillet 1948.

CRESTOHL & CRESTOHL
Procureurs de la requérante.
1010 ouest, rue Ste-Catherine,
Chambre 525, Montréal.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
L.-Alex Prud'homme, C.R.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
112, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique: "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Téléphone: HArbour 0123
BRAIS, MONTPETIT & DeGRANDPRE
AVOCATS ET PROCUREURS
F. PHILIPPE BRAIS, C.R. M.C.L.
ANDRE MONTPETIT, C.R.
JEAN de GRANDPRE
Edificie Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
Montréal

Tél.: HArbour 5228
PHANEUF & TURGEON
AVOCATS ET PROCUREURS
J. EMERY PHANEUF, C.R.
ROBERT TURGEON, LL.B.
10 ouest, rue St-Jacques
Montréal
Bureau: soir, 35 rue Turgeon
Ste-Thérèse

TRUDEAU, BEAUREGARD, BEAULIEU & ETHIER
Maurice Trudeau, C.R. Roger Beaulieu
Philippe Beauregard, C.R. J. Alfred Ethier
AVOCATS ET PROCUREURS
204 Notre-Dame ouest
LA 11269 - LA. 1127

Envoyés à leur enquête préliminaire

Après qu'un jury de la Cour du coroner les eut tenus responsables de la mort de deux personnes, tuées dans des accidents de la route, en fin de semaine, M. Murray Zinck, 3818, rue Evelyn, et M. Raoul Tiernan, 11,374, rue Ste-Julie, deux automobilistes, qui ont comparu, hier après-midi, devant le juge C.-E. Guérin, ont été condamnés à subir leur enquête préliminaire, le 26 du courant. Les deux ont été remis en liberté provisoire, moyennant un cautionnement de $950 chacun.

La première victime est M. Elzéar Potvin, 60 ans, 2388 ouest, rue Notre-Dame, qui a été renversé, samedi soir, par un camion, conduit par M. Zinck, à l'angle des rues Atwater et Notre-Dame.

D'après l'enquête, le camion filait à environ 35 milles à l'heure au moment de l'accident, après que Zinck eut traversé l'intersection, alors que les feux de la circulation étaient rouges.

Le second accident, survenu également samedi soir, à Montréal-est, a causé la mort de M. Alex Beaton, 44 ans, 1208, rue McKay.

Des témoins ont déclaré, à l'enquête, que le chauffeur de la voiture, qui aurait heurté mortellement la victime, était ivre au moment de l'accident.

L'accusé a cependant nié avoir heurté quelqu'un avec sa voiture.

Cour Supérieure

Division de pratique

Président: l'honorable juge Savard. Le 23 août, 1948. Les jugements suivants furent rendus:

M. Drovik vs H. Richard; jugement déclarant cause réglée hors de cour.

Roland Vogin vs Delle Jacqueline Dorion; jugement condamnant la défenderesse à payer au demandeur $1,268.00 avec intérêt et dépens.

Fernand Parent vs Jean Trapp; jugement suivant désistement.

De. Anna Tapinski vs Paul Choliwicki; jugement permettant à la demanderesse de changer de domicile.

Gustave Jodoin vs Robert Desautels; jugement accordant la requête du demandeur pour prendre possession de l'immeuble saisi.

William McNab vs De. Emma Falconer; jugement réduisant la pension de la défenderesse à $15.00 par semaine.

De. F. Grant vs B. O'Connor; jugement condamnant le défendeur à payer à la demanderesse $230.00 avec intérêt et dépens.

De. Margaret May Luman vs John O'Connell; jugement autorisant la demanderesse à poursuivre le défendeur en séparation de corps et de biens.

A. Flamand vs L. Quesnel; jugement condamnant le défendeur à payer au demandeur $380.00 avec intérêt et dépens.

De. L. E. D. McMahon vs Edouard Venne; jugement accordant à la demanderesse une pension de $20 par mois et une provision de frais de $25.00.

H. Perras vs G. St-Germain; jugement condamnant le défendeur à payer au demandeur $600.00 avec intérêt et dépens.

De. Stéphanie Haliesky vs William Rabchuk; jugement autorisant la demanderesse à poursuivre le défendeur en séparation de corps et de biens.

Paul Dumontet vs Richard Gervais; jugement déclarant bonne et valable la saisie-gagerie émise et condamnant le défendeur à payer au demandeur $105.00 avec intérêt et dépens.

Un qui se plaît chez l'amphytrion

FORT MONMOUTH, N.J. (A.P.) — Cette ville annonce qu'un de ses citoyens a gagné le championnat pour le plus gros mangeur de l'armée américaine.

Elle prétend qu'un de ses citoyens un simple soldat, prend en guise de déjeuner trois douzaines d'oeufs, de 3 à 4 pamplemousses, une livre de bacon, un demi-gallon de lait ou une pleine cafetière de café.

Ce Gargantua moderne a été identifié comme étant George Newhall, ancien bûcheron de Marquette, et âgé de 22 ans. On rapporte que depuis son enrôlement dans l'armée. C'est à dire en 1941, il a gagné 30 livres. Il mesure 6 pieds et pèse 223 livres. Il s'assit au bout de la table et ramasse tout ce qui reste après que ses compagnons ont finis de manger.

Premiers soins

Dans les écoles, les bureaux, des usines, on a souvent démontré les avantages de l'entrainement aux premiers secours. Même chez les "employés de bureau" il y a beaucoup d'occasions de les administrer. Une intervention prompte et efficace écartera souvent le danger. Dans les usines et les mines, l'incidence élevée des accidents sérieux rend plus évident le besoin d'ouvriers capables de donner des soins d'urgence. Même au foyer, ces connaissances seront souvent fort utiles, en cas d'accident.

Le Conseil économique et social en session

Le Conseil économique et social, composé des délégués de 18 états choisis parmi les Nations Unies, siège actuellement à Genève—dans les anciens locaux de la S.D.N.—Ce Conseil cherche à résoudre les graves problèmes économiques auxquels le monde de l'après-guerre doit faire face.

INAUGURATION PROCHAINE DU CENTRE AYERS

A l'occasion de l'ouverture officielle du centre récréatif Ayers, M. Marc Carrière, directeur et assistant du président, a prononcé le discours suivant:

Au nom des Directeurs et des employés de la Compagnie Ayers, il me fait plaisir de souhaiter la plus cordiale bienvenue à tous nos distingués invités, aux épouses de tous nos employés,

Cette Fête, organisée sous les auspices de notre Comité de Coopération Industrielle, marquera l'ouverture oofficielle du Centre Récréatif Ayers.

Ce Centre Récréatif, que vous avez le plaisir de visiter aujourd'hui comprend déjà deux terrains de tennis, un champ de Balle, une patinoire, un badminton, un ballon-volant, une piscine avec salles de douches et restaurant. Le terrassement pour l'organisation d'un terrain de jeux pour enfants, d'un boulingrin et d'un croquet est déjà commencé. Une telle organisation a été rendue poossible grâce à une saine et efficace coopération entre la Compagnie et ses employés.

Assis autour d'une même table, les directeurs de l'entreprise et les représentants des employés ont discuté, pendant plusieurs séances, la possibilité de réaliser un tel "Centre Recréatif", qui permettrait à tous les employés et leurs familles de se divertir dans un endroit approprié et ensoleillé.

L'aménagement d'une piscine était sûrement le choix de tous, mais comment réaliser une telle construction sans y investir un trop gros capital? La Compagnie offrit de fournir tous les matériaux nécessaires à la construction d'une telle piscine y compris un plan de filtration; en retour les employés offrirent de donner quelques heures de travail bénévoles.

Et avec ces deux outils indispensables et inséparables pour le succès immédiat, on se mit à l'oeuvre sous la conduite du Comité de Coopération Industrielle et de M. Marc Carrière, directeur de la compagnie. Pour construire cette piscine, qui fait aujourd'hui la joie et le bonheur des jeunes, trois cents ouvriers de l'usine ont fourni gratuitement 35,000 heures de travail.

Les profits qu'ils en retirent servent à rénumérer les préposés à l'entretien, à l'engagement d'un instructeur de nage, et à créer des réserves pour les développemens futurs du Centre.

Une collaboration loyale

Voilà ce qu'une saine et loyale collaboration ouvrière-patronale peut réaliser même dans un court espace de tempa, puisque ce rêve de 1947 est déjà réalisé en 1948.

Les Directeurs de la Compagnie heureux d'être à la tête d'une entreprise privée, formulent de voeux pour que d'autres patrons, en collaboration avec leurs ouvriers, suivent cet exemple, afin de donner à ceux qui croient que seul le Socialisme apporte la prospérité et le bonheur, l'exemple que l'entreprize privée dirigée par les hommes imbus de principes chrétiens, peut accroître la dignité de l'homme et lui assurer une stabilité économique et lui créer quelque bonheur.

Nous allons inviter M. L'Abbé Léo Clément, curé de la nouvelle paroisse Immaculée-Conception, à bénir cette piscine et nous lui demandons d'implorer la bénédiction de Dieu pour resserrer davantage les liens qui nous unissent présentement.

Immédiatement après la bénédiction, un magnifique gala aquatique vous sera présenté par les nageurs et nageuses du National sous l'Habile Direction de M. Louis Choquette et Mlle Denise Valois. Cette Présentation a été rendue possible grâce à la magnifique collaboration de M.-Roger Latourelle, Directeur Général de la Palestre Nationale, que nous remercions bien sincèrement.

Programme Aquatique

1—Les trois Ondines.
2—Etoile du Soir: Jeunes Filles.
3—Médaillon: Groupe Mixte.
4—Deux silhouettes: Jeunes Filles.
5—Caprice de champion: Jeunes Filles.
6—Rendez-vous: Jeunes Filles.
7—Plongeons Scientifiques.
8—Polo Aquatique.
9—Chemille de mer: Hommes.
10—Démonstration de Sécurité Aquatique.
11—Plongeon Comique.

Pour développer nos richesses naturelles

GENEVA PARK, Lake Couchiching, Ont., 22. (C.P.) — Harry Cassidy, professeur à l'Université de Toronto, a déclaré samedi devant l'Institut canadien des affaires publiques que le gouvernement canadien n'encourage pas suffisamment l'éducation supérieure. Il a précisé que les universités canadiennes devraient recevoir plus d'aide de l'Etat, afin de leur permettre de donner une éducation supérieure à un plus grand nombre de Canadiens, qui ont beaucoup de talent, mais qui n'ont pas d'argent. Nous avons besoin de personnes compétentes, dit-il, pour développer nos immenses richesses naturelles.

Combat royal sur une plage de l'Ontario

BARRIE, Ont. (C.P.) — Trois bandes de jeunes gens de Toronto s'en sont donnés à coeur-joie lors d'un combat royal qui a eu lieu, samedi soir, aux environs de la plage Wasaga, et l'intervention de la police provinciale a amené l'arrestation de 13 d'entre eux.

Le constable P. J. Poland a dit que les garçons, dont la plupart ont 18 ou 19 ans, sont membres d'une bande appelée "beanery", qui accomplit ses exploits à différentes périodes au cours de l'été, et de deux autres groupes dont on ne connait pas l'identité.

Les 13 ont comparu, au cours de la soirée, devant le juge de paix de Wasaga, A. C. Jessop, et leur cause fut renvoyée à une autre semaine. En attendant, ils doivent demeurer en prison.

Pilote retourné avec son avion par les Russes

BERLIN, (A.P.) — Le bureau de la presse britannique, à Berlin, rapporte ce soir, que le pilote de l'avion de combat à jet, Vampire, qui a fait un atterrissage forcé dans la zone d'occupation russe est retourné à la zone britannique. Une annonce rapporte que le pilote, Peter Jordan, est retourné à un poste de la R.A.F., à Luebeck. L'avion est rendu là aussi.

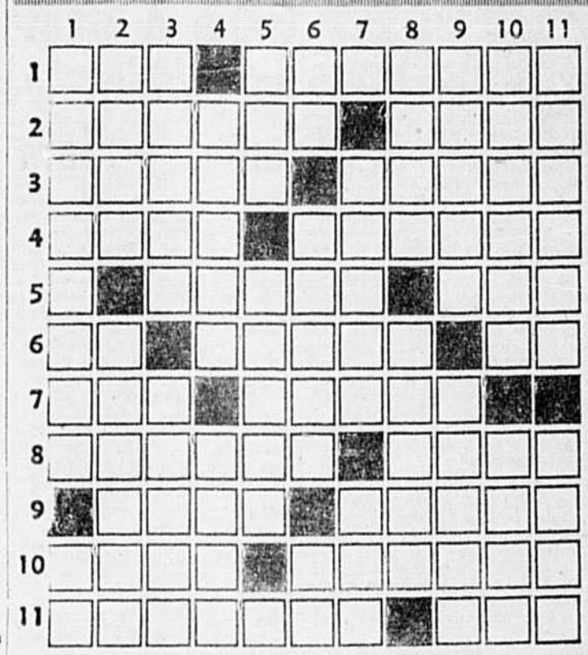
L'avion a atterri près de Gadesbusch, la semaine dernière. Des sources russes disent que le pilote est indemne et que l'avion a subi très peu de dommages. Une équipe de secours de la R.A.F. s'est rendu dans la zone russe, samedi matin, afin de récupérer l'avion, après en avoir obtenu la permission des Russes.

Trouble prochain dans la grève de Joliette?

Des représentants officiels des Ouvriers-Unis des Aciéries, union affiliée au C.I.O. et au Congrès canadien du Travail, sont partis hier après-midi pour Joliette, à la suite de rapports à l'effet qu'il y aura du trouble dans cette ville, où 125 employés de Joliette Steel Company sont en grève depuis le 11 août.

Dernièrement, un bureau d'arbitrage a recommandé à la compagnie d'accorder à ses employés des augmentations de salaire variant entre 7 et 12 cents l'heure. Les syndicats catholiques étaient autrefois les représentants des ouvriers de cette usine et il y a actuellement conflit entre le Congrès canadien du Travail et les syndicats à Joliette. Le Congrès se plaint de l'attitude de la compagnie, et c'est là la raison de la grève.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	I	N	T	E	■	M	I	N	E	■	E
2	R	U	I	N	E	■	I	L	O	T	E
3	R	E	N	T	A	I	■	E	M	■	S
4	E	R	S	E	■	E	S	A	L	I	■
5	V	A	■	R	I	E	N	■	D	E	S
6	E	■	P	A	L	■	N	O	E	■	T
7	R	E	A	■	O	S	S	U	■	D	A
8	E	C	R	E	T	■	R	E	I	N	■
9	N	O	E	L	■	C	U	S	S	E	T
10	T	R	I	N	E	■	R	I	O	T	E
11	S	A	L	E	■	I	N	N	E	S	■

HORIZONTALEMENT

1—Saison. — Faisant une élision.
2—Pomme de terre. — Mère d'Ismaël.
3—Donna les couleurs de l'arc-en-ciel. — Perdit.
4—Venues au monde. — Genre de champignons.
5—Double pli. — Solipède.
6—Symbole du calcium. — Critique envieux. — En lés.
7—Noeud. — Fera usage.
8—Petite faucille. — Excités.
9—Catalogue. — Trompe.
10—Commune de l'Ardèche. — Marquer d'un dière.
11—Exposas à l'air pour sécher. — Orient.

VERTICALEMENT

1—Poisson acanthoptère. — Equerre.
2—Perte de valeur que subit une marchandise. — Les différentes partie d'une habitation.
3—Canal conduiant l'eau de la mer dans les marais salants. — Tiens pour vrai.
4—Suffisamment. — Int. servant d'appel téléphonique.
5—Lettre grecque. — L'arrière d'un vaisseau.
6—Chemin de halage. — Fruit de l'alisier. — Particule donnant plus de force à la négation.
7—Léger. — Planche de bois.
8—Cheval, dans le langage des enfants. — Région ténébreuse sous la terre au-dessus de l'Enfer.
9—Fera quelque chose. — Divertis.
10—Ouverture du nez, chez l'homme. — Fais usage.
11—Empreintes. — Favorise, aide.

L'hymen, porte de sortie de la conscription

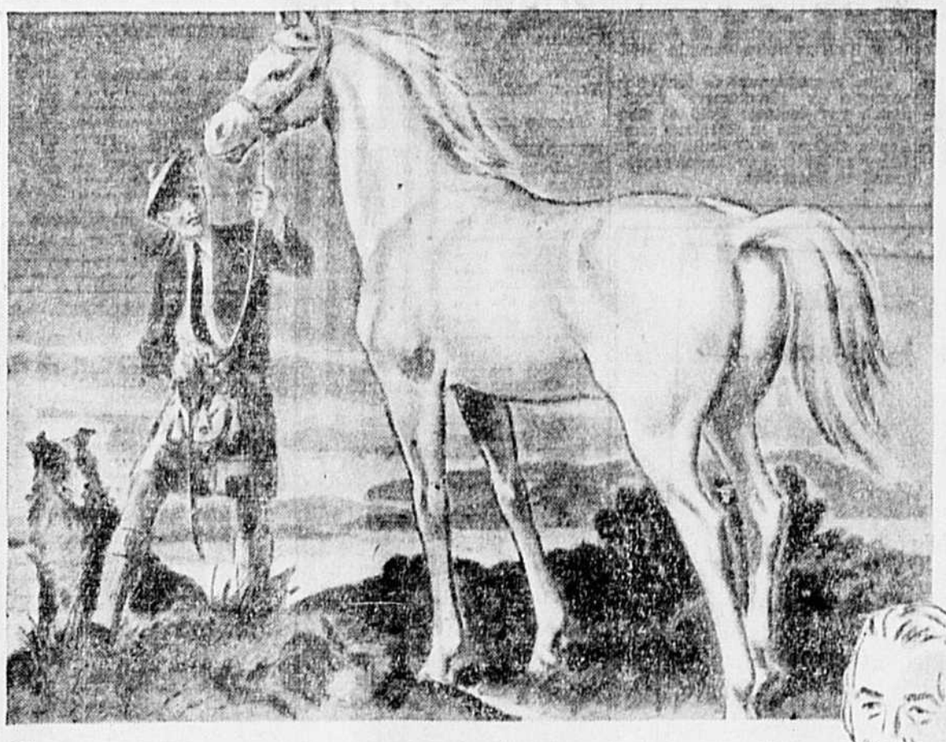
NEW-YORK, (A.P.) — Dans le but de se soustraire à l'entrainement militaire obligatoire, aux Etats-Unis, des milliers de jeunes Américains de 18 à 26 ans, éligibles à ce service, ont envahi les hôtels de ville de leurs localités, en fin de semaine, pour obtenir leurs permis de mariage.

Cette course hâtive au mariage s'est fait sentir particulièrement à Brooklyn, où les autorités de l'hôtel de ville ont dû demander l'aide de la police pour maintenir l'ordre parmi un fort groupe de jeunes aspirants.

On rapporte que plus de 400 permis furent accordés, à Brooklyn, au cours de la journée de samedi.

Un des aspirants a admis franchement à un fonctionnaire municipal qu'il allait se marier précisément pour se soutraire au service militaire.

"Je ne suis pas lâche, a-t-il dit, mais je ne veux pas servir dans une armée en temps de paix".



Numérotage Individuel!

• Chaque bouteille est individuellement numérotée, et la Maison 'White Horse' en possède le registre complet.

"Donnez-moi toujours du 'White Horse', -Il justifie ma préférence"

Le 'White Horse' est exactement ce que tout bon Whisky d'Ecosse doit être. Longuement vieilli dans du bois, moelleux et velouté, avec un arome distinctif, rien d'étonnant qu'il soit l'un des Scotch préférés dans le monde entier.

2-48F

WHITE HORSE
SCOTCH WHISKY
DISTILLATION, MELANGE ET EMBOUTEILLAGE FAITS EN ECOSSE

Soyez de ceux qui disent "Je sais ce que je veux—Je veux du White Horse"

FEUILLETON DU "CANADA"

Quand les ORGUES CHANTERONT...

par JEAN MIROIR

No 14 *24 août 1948*

(Suite)

—Estelle t'a écrit? attaqua Régis dès qu'il se retrouva seul avec son camarade.

Sa question était abrupte, mais Heurtaux ne s'en formalisa pas.

—Ne sois pas jaloux, vieux! Quelques lignes seulement. Vois toi-même.

La carte-lettre qu'il exhibait ne contenait, en effet, que peu de chose:

"Cher ami, j'ai des remords d'avoir quitté Paris sans vous faire mes adieux. Je n'oublie pas quel intérêt vous avez pris à ma santé, et je tiens à vous rassurer sur mon sort. Vous aviez peut-être raison: j'étais ces derniers temps en déficience . . . mais le hasard fait quelquefois bien les choses. Voici qu'il me fournit, sans que je les aie cherchés, les éléments nécessaire à mon "ravaudage". Confort matériel, vie régulière, sans fatigue excessive . . . quoique le cerveau ne soit pas inactif, ce qui est une condition essentielle à mon équilibre. Pour de plus amples détails sur mon existence actuelle, adressez-vous à Régis. Je lui envoie par ce courrier une longue lettre qu'il vous communiquera. Mais, surtout, ne me croyez pas oublieuse ou ingrate.

"Estelle."

—Ah! dit Régis en rendant la missive à son destinataire. Je dois te montrer ma lettre? Après tout, rien ne s'y oppose. Mais je te ferai remarquer que c'est à peine si j'ai eu le temps de la parcourir.

—Je me suis donc trop pressé? Eh bien! mon vieux, prends ton temps. Je reviendrai demain.

—Tu plaisantes, voyons!

Régis, soudain, venait de secouer le malaise qui, tout à l'heure, s'était emparé de lui. Il éclata de rire; puis, forçant sa voix, chanta.

—Oui, c'est cela... Ensemble relisons! Comme dans Manon. Tu y es. Des Grieux?

Il passa un bras autour des épaules de son compagnons, le força de s'asseoir sur le divan et tint la lettre d'Estelle entre eux deux, à hauteur du regard. Huit grandes pages, couvertes d'une écriture serrée... Ils lisaient des yeux, sans parler, réservant pour plus tard leurs commentaires. De temps à autre, un rire s'amorçait, sans pour cela donner lieu à une pause. Enfin, Régis se leva:

—Eh bien! Heurtaux, qu'en penses-tu?

—On ne pouvait guère espérer mieux.

—D'accord... si l'on se place au seul point de vue du bien-être physique.

—N'est-ce pas cela qui importe surtout? Pour le reste, évidemment, ce n'est pas le rêve. Entre une "maitresse femme" du genre de la marquise, altière et tyrannique, et une jeune fille jalouse, — je passe sur le roquet qui montre les crocs à tout bout de champs, — la vie ne doit pas être trop follichonne. Heureusement, la petite a du cran. Elle décrit son entourage avec humour.

—Oui, ce'st une veine. Connais-tu beaucoup de gens qui, à sa place, n'auraient pas tout laissé tomber dès le premier soir?

—Non, Régis... à commencer par moi! Mais Estelle paraît résolue à mener à bien la mission que tu lui as confiée. Peut-être est-ce là la clef de l'énigme... Supposons un instant qu'elle la tienne de moi, cette mission. Crois-tu qu'elle y apporterait la même ténacité?

Régis, qui arpentait l'atelier, s'arrêta pour dévisager son ami.

—Quelle question saugrenue! Estelle est une bonne camarade pour moi comme pour toi. Rien de plus. La meilleure preuve, c'est que cette lettre ne contient rien dont tu ne puisses prendre ta part.

L'interne haussa les épaules.

—Entre nous, Régis... crois-tu qu'elle arrive à ses fins? Pour ma part, je suis sceptique.

—Pas plus que moi! Qu'importe, d'ailleurs? Il s'agissait de rendre possible une cure préconisée par toi, Ludo... d'amener Estelle à quitter Paris de bon gré. J'ai sauté sur le premier prétexte qui m'a traversé l'esprit. L'essentiel, c'est qu'elle ait mordu à l'hameçon.

—Et maintenant, la voilà prise dans les filets. Elle s'emballe sur tout. Un paysage...

—Un décor de chambre...

—Et ce papier, tombé d'un livre de Jules Verne qu'elle s'amusait à feuilleter? Il paraît l'avoir frappée.

—Je te demande pourquoi, par exemple! Elle parle d'un "plan mystérieux" et, tout en reconnais qu'il a été tracé par la main d'un enfant, elle y attache de l'importance.

—C'est que cet enfant est devenu, Régis, ton ami! Et puis, n'oublie pas qu'un alphabet Morse est annexé au plan. Un diagramme inexpliqué... un code chiffré... en faut-il davantage pour mettre en branle tout un attelage de chimères? Pfft! Notre Estelle s'envole à leur poursuite. Pour un peu, elle deviendrait un nouveau Stevenson et récrirait l'Ile au Trésor...

—Ne te moque pas, Ludo! C'est précisément cela qui me séduit en elle, ce dynamisme juvénile joint à une maturité d'esprit très au-dessus de son âge. Et que dis-tu de la facilité qu'elle a de vous transplanter sur les lieux qu'elle décrit? A la lire, on a une sensation de "déjà vu". Ce château des Orgues... on croirait y être.

—Tu regrettes, je vois, de n'être pas allé l'autre jour jusqu'au bout du voyage.

—Pas le moins du monde!

—Tu aurais pourtant trouvé là-bas un beau sujet de tableau.

—Peuh! Je travaille peu d'après nature.

—On ne le dirait pas. Ce modèle qui pose pour toi...

—Mon pêcheur? C'est une commande! Un amateur qui en pince pour le réalisme à la Goya. Alors, Julien colle pour son argent. Mais les paysages, je préfère les faire de chic. Tiens! Que dis-tu de celui-ci?

Et le peintre approcha de la fenêtre une toile qu'il venait de décrocher du mur. Ludovic Heurtaux eut un haut-le-corps.

—Ça! par exemple! Ce fond... cette montagne aride... ces roches en forme de colonne... On croirait...

—Mais oui. Ce sont les Orgues de Bort. Et la construction qui s'y adosse n'est autre que...

—Le château d'Arvisol? Tu as fait ça de chic?

—Sur la foi d'une carte postale illustrée, la dernière que Tony m'ait envoyée avant sa disgrâce. Je me suis amusé ces jours-ci, à en tirer une pochade.

Régis affectait un air indifférent, mais il était remué, c'était visible. Sa pensée se devinait aisément; pouvoir à tout moment contempler le site qu'Estelle avait elle-même sous les yeux, voilà ce qu'il avait recherché. Et le résultat obtenu, si fortement évocateur, démontrait qu'il avait apporté à son travail autre chose que son habileté manuelle.

Ainsi songeait Ludovic Heurtaux Laënnec.

en prenant le chemin de l'hôpital

"Oui, murmura-t-il entre ses dents, il faut qu'il y ait mis son âme..."

Ensuite, il s'étonna. Pourquoi Régis, après s'être défendu de donner une place à l'amour dans ses relations avec Estelle, avait-il exhibé ce tableau qui le trahissait si ouvertement? Drôle de paroissien! Aujourd'hui confiant, et demain réticent. A la fois enclin aux épanchements et inquiets de s'aventurer trop avant dans la voie des confidences...

—Bah! tout cela n'était que détail. Entre amis, certaines choses n'ont pas besoin d'être exprimées pour devenir évidentes. Que Régis eut, du jour au lendemain, besoin d'aide dans le domaine du coeur comme dans tout autre domaine, et il trouverait, tendue vers lui, une main secourable.

.....

—Eh bien! ma chère amie, commença le docteur Collardot, le cornet de dés en main. Est-il trop tôt, ce soir encore, pour vous renouveler ma question?

Chaque samedi, c'était de fondation, le médecin passait la soirée au château. Le dîner, ce soir, n'avait donné lieu à aucune remarque spéciale. Rien qui pût jeter une clarté quelconque sur la nature des relations entre la nouvelle commensale des Orgues et la famille d'Arvisol. La conversation avait consisté, principalement, en un dialogue où Berthe et son vieil ami se donnaient la réplique. Comme à son habitude chaque fois que sa mère était présente, Florence se montrait fort réservée. Estelle, de son côté, restait muette. Elle obéissait au mot d'ordre qui voulait que le docteur Collardot fût pour elle un étranger rencontré pour la première fois ici même, le samedi précédent. En cette occasion déjà, le médecin s'était risqué à interroger Berthe d'Arvisol sur les débuts de sa lectrice, mais sans succès: elle avait répliqué avec humeur que deux jours ne suffisaient point pour qu'elle se fît une opinion.

(A suivre)

Villeray bat Verdun, 15-12

Le club Villeray, du pilote Fred Spada, a causé une grande surprise, hier, dans une partie régulière de la ligue Montréal Royale junior, en arrêtant la marche de 13 victoires consécutives du Verdun par une victoire de 15 à 12 sur les représentants de la ville voisine. Les joueurs de Spada ont cogné 15 coups sûrs en comparaison de sept pour leurs adversaires.

Le lanceur Durocher qui est venu en relève dans le camp du Verdun fut chargé de la défaite, tandis que le crédit de la victoire a été accordé au sensationnel Ronald Crevier, qui est venu au secours de Sicuro à la 4e manche, alors que le Villeray était sept points en arrière.

Les vainqueurs ont opéré un ralliement de 10 points à la quatrième reprise. Les quatre premiers frappeurs dans l'alignement du Villeray ont cogné chacun deux coups sûrs au cours de cette fructueuse manche.

Maisonneuve gagne

Dans une autre partie au programme, le Maisonneuve a facilement écrasé le Y.M.H.A. par 14 à 1.

Le lanceur Pitre a accordé seulement quatre coups sûrs aux perdants, tandis que Bourelle et Prince ont été les étoiles au bâton avec quatre et trois coups sûrs respectivement.

Le Royal défait les Bears de Newark à deux reprises

Grâce à Banta et Podbielan, ils portent leur avance à 16 joutes — Sam Jethroe brille

NEWARK — A moins d'une malchance inouie, les Royaux remporteront le championnat de la ligue Internationale avec une avance assez confortable. Les joueurs de Clay Hopper ont prouvé, hier, qu'ils étaient les plus redoutables du circuit Shaughnessy en disposant de leurs plus dangereux rivaux, les Bears de Newark, par 2 à 1 et 4 à 0 pour ainsi porter à 16 parties complètes leur avance en première position.

Jack Banta et Clarence Podbielan ont été les lanceurs vainqueurs. Banta, l'artiste de la balle rapide dans l'Internationale, en était à son 18e triomphe de la saison contre sept défaites, tandis que Podbielan en était à sa 11e victoire contre six revers.

Les deux joutes furent assez contestées comme l'indiquent d'ailleurs les résultats.

Circuit de Morgan

La première joute fut marquée d'un chaud duel de lanceurs entre Banta et Hood. Ce dernier alloua trois coups sûrs aux Royaux en comparaison de cinq par Banta. Les Royaux comptèrent leur premier point dans la cinquième manche grâce au 8e circuit de la saison du jeune arrêt-court Bob Morgan.

Les Bears avaient évité le blanchissage dans la 3e reprise en comptant une fois à l'aide d'un simple de Hood, un sacrifice de Lucadello et un double de Scepkomski. Le dernier point des Royaux fut enregistré dans la 9e et dernière manche, grâce à un simple de Whitman, un mauvais lancer de Hodd et un autre simple de John Simmons.

Jethroe en évidence

Le rapide Sam Jethroe fut en évidence dans la 2e partie marquée de 15 coups sûrs, dont huit par les Bears de Newark.

Dick Starr débuta au monticule pour le Newark, mais Mackinnon le remplaça à la 4e manche. C'est Maldovan qui termina la partie.

Les Royaux comptèrent deux fois à la 5e manche. Des buts sur balles à Dapper, Podbielan et Welaj, un simple de Jethroe et un autre coup sûr de Whitman ont produit les deux points.

Dans la 7e reprise, les joueurs de Hopper ajoutèrent un autre point. Jethroe cogna un simple, son troisième de la joute, avança au 3e but sur le simple de Welaj dans le champ gauche et vola ensuite le marbre. Le nègre en était à son 15e larcin depuis son arrivée avec le Royal. Il mène le club dans ce domaine avec une avance de trois buts volés sur Gionfriddo. Le Montréal enregistra son 4e point dans la 8e manche.

Jack Banta

PREMIERE PARTIE

MONTREAL	Ab	Pts	Cs	R.	A.	E.
Jethroe, c.c.	4	0	0	4	0	0
Welaj, 3b.	4	0	0	1	1	0
Whitman, c.g.	4	1	1	1	0	0
Simmons, c.d.	4	0	1	3	0	0
Bloodworth, 2b.	4	0	0	1	1	0
Connors, 1b.	3	0	0	8	3	1
Morgan, a.c.	3	1	1	1	2	0
Dapper, rec.	2	0	0	6	1	0
Banta, lanc.	3	0	0	2	2	0
Totaux	30	2	3	27	10	1

NEWARK	Ab	Pts	Cs	R.	A.	E.
Lucadello, 3b.	3	0	0	0	1	0
Collins, c.c.	3	0	0	2	0	0
Sepkowski, c.d.	4	0	1	3	0	0
Novikoff, c.g.	4	0	1	1	0	0
a-Heslet	0	0	0	0	0	0
Phillips, 1b.	3	0	0	12	0	0
b-Workman	1	0	0	0	0	0
Vallaesa, a.c.	4	0	1	0	6	0
Coleman, 2b.	4	0	1	2	5	0
Silvestri, rec.	3	0	0	7	0	0
Hood, lanc	2	1	1	0	0	0
Totaux	31	1	5	27	12	0

a—Courut pour Novikoff à la 9e manche.
b—Frappa pour Phillips à la 9e manche.

Montréal	000 010 001—2
Newark	001 000 000—1

Points produits: par Sepkowski, Morgan, Simmons. Deux-buts: Coleman, Sepkowski. Circuit: Morgan. But volé: Jethroe. Sacrifices: Lucadello, Hood. Laissés sur les buts: par Montréal 3, Newark 7. Buts sur balles: de Hood 2, Banta 2. Retirés au bâton: par Hood 5; Banta 6. Mauvais lancer: Hood. Arbitres: Scanlon, Shoffner, Dzigan. Temps: 1.52. Assistance: 2,500.

DEUXIEME PARTIE

MONTREAL	Ab	Pts	Cs	R.	A.	E.
Jethroe, c.c.	5	1	4	4	0	0
Welaj, 3b.	4	0	1	1	1	0
Whitman, c.g.	5	0	0	1	0	0
Simmons, c.d.	3	0	0	7	0	0
Bloodworth, 2b.	3	0	0	4	3	0
Connors, 1b.	4	0	0	6	0	0
Morgan, a.c.	3	0	1	1	2	0
Dapper, rec.	3	2	1	3	1	0
Podbielan, lan.	3	1	0	0	0	0
Totaux	33	4	7	27	7	0

NEWARK	Ab	Pts	Cs	R.	A.	E.
Lucadello, 3b.	4	0	0	2	1	1
Collins, c.c.	5	0	0	1	0	0
Sepkowski, c.d.	5	0	2	3	0	0
Novikoff, c.g.	3	0	2	2	1	0
Wallaesa, a.c.	4	0	1	1	1	0
Phillips, 1b.	4	0	0	9	1	0
Coleman, 2b.	4	0	0	1	3	0
Silvestri, rec.	2	0	1	8	0	0
Starr, lanc.	0	0	0	0	3	0
zHeslet	0	0	0	0	0	0
Mackinson, lan.	0	0	0	0	0	0
Maldovan, lan.	2	0	1	0	1	0
zzWorkman	1	0	1	0	0	0
Totaux	34	0	8	27	11	1

z—Courut pour Starr à la 3e manche.
zz—Frappa pour Maldovan à la 9e manche.

Montréal	000 020 110— 4
Newark	000 000 000— 0

Sommaire:—

Points produits par Jethroe 2, Whitman. Buts volés: Jethroe, Welaj 2. Double-jeu: Connors (sans aide). Laissés sur les buts: Montréal 9; Newark 12. Buts sur balles de Starr 2; Podbielan 4; Mackinson 3; Maldovan 2. Retirés au bâton, par Starr 1; Podbielan 2; Mackinson 1; Maldovan 3. Coups sûrs, sur balles de Starr, 1 en 3 manches; Mackinson, 1 en 1 1-3 manche; Maldovan, 5 en 4 1-3 manches. Frappé par le lanceur, par Podbielan (Starr). Lanceur perdant: Mackinson. Arbitres: Dzigan, Shaffner et Scanlon. Temps 2.33. Assistance: 3,109.

Pour autres nouvelles sportives VOIR PAGE DEUX

Aux régates du lac l'Achigan

Les régates annuelles du lac l'Achigan, tenues dimanche dernier, ont été couronnées d'un franc succès. Ci-dessus, on remarque, de gauche à droite, MM. Paul DeSève, Jacques-R. Aumais, représentant de la maison Seagram, présentant le trophée "Captain Morgan" à K. Wolff, de Tonnawanda, N.-Y., gagnant du free-for-all. Wilfrid Vincent, vainqueur du trophée "Snyder Auto", et Gordon Snyder, donateur du trophée portant son nom et organisateur en chef des régates.
(Photo "ACE", par René-S. Lefebvre)

FORM CHART

Copywright 1948 (Triangle Publications Inc.)

PISTE BLUE BONNETS. — Deuxième journée. Temps clair. Piste rapide.

PREMIERE COURSE. 6 furlongs. Bourse $600. Temps 1.14 3-5.

	Pos.	P. Dép.	½	¾	Str.	Fin.	Cote
Tetro, M. Chevalier	111	3 3	2 cou	1 2	1 2	1 3	435-100
Ackwell, J. Mann	116	8 5	4 tête	3 1½	2 4	2 2½	825-100
Carolina Rebel, W. Holborn	116	7 6	7 cou	7 1	3 1½	3 4	1680-100
Tinto, S. Magath	111	1 1	1 tête	2 cou	5 1½	4 cou	885-100
San Angelo, J. Payne	116	5 7	6 tête	8	6 cou	5 ½	4825-100
Oregon, E. Venero	116	4 8	8	6 cou	4 cou	6 nez	90-100
All Teddy, E. Rodriguez	116	6 4	5 4½	4 cou	7 ½	7 1½	890-100
Irish Salute, G. Ketts	111	2 2	3 cou	5 1½	8	8	1460-100

$2 au Mutuel ont rapporté:

Jetro	$10.70	$5.90	$4.60
Ackwell		6.40	5.35
Carolina Rebel			5.05

DEUXIEME COURSE. — 7 furlongs. Bourse $600. Temps 1.29 2-5.

	Pos.	P. Dép.	½	¾	Str.	Fin.	Cote
Archline, J. Mann	111	8 2	3 cou	3 cou	2 1½	1 1½	1421½-100
Dream Boy, R. Fozer	116	2 3	1 1½	1 2	1 cou	2 2	1160-100
Helper, E. Venero	116	10 4	2 cou	2 ½	3 1½	3 ½	440-100
My Mother, L. Kett	108	3 6	5 1	5 1½	5 1	4 ½	1185-100
Lineman, O. Massarelli	111	9 5	4 1½	4 tête	4 cou	5 cou	3515-100
Super Service, Hawksworth	116	11 1	6 ½	6 1	6 1	6 2	1730-100
Smokey Joe, E. Ortiz	111	6 7	7 ½	7 1	6 ½	7 cou	195-100
Ace Bal Sir, G. Ketts	116	4 10	9 1½	9 2	9 2	8 ½	3225-100
†Rosrate Dreams, D. Barkley	120	5 9	8 ½	8 ½	7 cou	9 2½	3640-100
Jolity, L. Calderon	116	1 11	10 1	11	11	10 cou	3820-100
†March Boy, H. Harris	116	7 8	11	10 1	10 2	11	3640-100

La Quinella a rapporté: $35.40.

$2 au Mutuel ont rapporté:

Archline	$4.85	$3.70	$2.65
Dream Boy		8.15	3.95
Helper			2.55

TROISIEME COURSE. — 7 furlongs. Bourse $600. Temps 1.14 2-5.

	Pos.	P. Dép.	½	¾	Str.	Fin.	Cote
Favorite Day, E. Rodriguez	116	2 5	4 ½	2 2	1 ½	1 2	320-100
Buckets, J. Cavens	116	3 6	2 2½	1 tête	2 2	2 2	275-100
Talent, L. Calderon	116	1 4	5 1½	5 1½	3 1½	3 1½	1625-100
Lepsel, O. Florio	112	9 2	6 ½	3 cou	4 ½	4 ½	120-100
Detach, W. Holborn	116	6 9	9	9	5 cou	5 ½	3960-100
Virginia Van, M. Chevalier	111	5 3	7 2	7 2	6 1	6 2	2870-100
Blue Button, B. Templeton	111	8 1	1 tête	4 ½	7 1½	7 2½	3870-100
Beach Sun, E. Ortiz	116	7 8	8 2	8 cou	8 4	8 8	1985-200
Clocker, E. Venero	116	4 7	3 cou	6 2	9	9	585-100

$2 au Mutuel ont rapporté:

Favorite Day	$20.40	$9.15	$5.90
Buckets		3.95	3.35
Talent			4.75

QUATRIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse $700. Temps 1.13 2-5.

	Pos.	P. Dép.	½	¾	Str.	Fin.	Cote
Carey Street, Hawksworth	116	5 5	4 tête	2 2	2 cou	1 4	525-100
‡Count Kerry, J. Cavens	116	7 10	7 1½	6 cou	4 ½	2 1½	265-100
Manoah, R. Mozer	111	4 4	3 cou	3 1½	1 cou	3 2½	1260-100
Boucherville, J. Prasaguet	109	1 3	1 cou	1 cou	3 1½	4 4	1060-100
Coya's Boy, A. Florio	112	2 1	2 ½	4 cou	5 4	5 2½	735-100
‡Sattanna, G. Ketts	111	10 7	8 1	7 2½	6 1½	6 4	265-100
Gowell, L. Kett	108	8 6	6 cou	5 tête	7 ½	7 1½	2270-100
Southboro, E. Ortiz	109	6 9	9 1½	8 2	8 2	8 ½	3160-100
Just Up, S. Magath	110	3 8	10	9 4	9 6	9 8	145-100
Cave Bell, L. Calderon	111	9 2	5 tête	10	10	10	6135-100

‡—Entrée J. et M. L. McDowell.

$2 au Mutuel ont rapporté:

Carey Street	$12.50	$5.20	$4.35
‡Count Kerry		3.60	3.35
Manoah			3.40

CINQUIEME COURSE. — 7 furlongs. Bourse $800. Temps 1.26 1-5.

	Pos.	P. Dép.	½	¾	Str.	Fin.	Cote
Le Tourbillon, J. Prasaguet	120	3 1	1 1½	1 1½	1 2	1 4	147½-100
Montana Rose, A. Florio	115	2 2	4 2½	3 cou	2 2½	2 2	295-100
Circus Flag, H. Harris	120	7 7	7 cou	5 2½	3 2	3 2	590-100
Jean's Bobby, E. Venero	112	1 6	5 1½	7 1½	5 2½	4 1½	445-100
Kangis, R. Diaz	107	4 4	2 ½	2 1	4 cou	5 1	2860-100
Eventide, R. Mozer	109	6 5	6 ½	8	6 1	6 5	2265-100
Any How, W. Holborn	120	5 3	3 cou	4 2½	7 1½	7 cou	1125-100
Big and Bad, M. Chevalier	111	8 8	8	6 cou	8	8	2470-100

$2 au Mutuel ont rapporté:

Le Tourbillon	$4.95	$3.20	$3.10
Montana Rose		3.30	2.70
Circus Flag			3.00

SIXIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse $800. Temps 1.14 1-5.

	Pos.	P. Dép.	½	¾	Str.	Fin.	Cote
Harrier, O. Massarelli	110	1 5	5 2	4 1½	4 2	1 cou	572½-100
Erindale Boy, J. Cavens	112	5 1	1 3	1 3	1 2	2 ½	125-100
Nanny Bones, B. Templeton	109	2 4	3 2½	3 2½	3 cou	3 nez	630-100
Neron, J. Prasaguet	117	4 2	2 1½	2 4	2 2	4 1½	345-100
Driving Power, Hawksworth	117	6 6	6 cou	6 tête	5 tête	5 ½	490-100
Dandy Daughter, E. Ortiz	112	7 7	7	7	6 4	6 6	1360-100
Kidnapped, L. Calderon	112	8 3	4 cou	8 cou	7	7	3870-100

$2 au Mutuel ont rapporté:

Harrier	$13.45	$6.80	$3.40
Erindale Boy		3.55	2.60
Manny Bones			3.05

SEPTIEME COURSE. — 7 furlongs. Bourse $600. Temps 1.30.

	Pos.	P. Dép.	½	¾	Str.	Fin.	Cote
At Liberty, J. Payne	116	1 10	4 cou	4 1	4 1	1 nez	1145-100
Green Hickory, J. Prasaguet	116	6 3	1 1½	1 1½	1 1½	2 4	380-100
Sunlake, E. Venero	116	7 8	7 cou	7 1	6 2	3 cou	870-100
Defroster, W. Hawksworth	116	5 7	10	10	8 2½	4 ½	195-100
Flying Pretty, G. Ketts	116	4 4	2 cou	3 1	3 cou	5 tête	495-100
High Low Jack, L. Calderon	116	2 5	5 cou	5 ½	5 ½	6 cou	6425-100
King Cobalt, M. Chevalier	110	9 1	3 2	2 tête	2 1½	7 2½	290-100
Amazia, E. Rodriguez	111	3 8	8 ½	6 ½	7 cou	8 2½	3460-100
Nebraska, W. Holborn	116	10 2	9 2½	9 2	10	9 4	2480-100
Watts, R. Diaz	116	8 9	8 cou	8 ½	9 cou	10	5920-100

La Quinella a rapporté: $46.60.

$2 au Mutuel ont rapporté:

At Liberty	$24.90	$9.55	$6.25
Green Hickory		3.60	3.30
Sunlake			7.55

Stakes importants pour la prochaine fin de semaine au Parc Richelieu

Le promoteur Armand Plouffe présentera deux autres programmes de courses sous harnais fort attrayants en fin de semaine au parc Richelieu. Pour la soirée de samedi, quatre classes seront au programme et la principale attraction sera un stake 2.22 amble avec des inscrits tels Helena Grattan, Catherine Stout, Anita Brooke, Red Gentry, Pine Ridge Felix, Celestine D, Peter B. Grattan, Blondie The Third, Billy Peters, Spencer Lee, Cherry Pie et Sue Abbe.

Le programme dominical comprendra aussi quatre classes et pas moins de 23 chevaux sont inscrits dans le stake 2.28 amble. Les propriétaires des chevaux dans les stakes ont jusqu'à jeudi pour faire leur sinscriptions.

BRANCA SERA DE RETOUR DEMAIN

BROOKLYN. — Ralph Branca, brillant lanceur des Dodgers de Brooklyn qui souffre d'une infection à la cheville gauche, a subi des traitements, hier, et son gérant Burt Shotton croit qu'il sera de retour avec le club, demain, à Pittsburgh.

Shotton a ajouté que Branca lancera dès son arrivée. Branca n'a fait qu'une seule présence sur le monticule au cours du mois d'août. Il s'est plaint de douleurs au bras et à la cheville gauche.

Boudreau se rapproche de Williams

CHICAGO. — Ted Williams, continue toujours de dominer les frappeurs de la ligue Américaine. Les dernières statistiques compilées aux quartiers-généraux du circuit Harridge, démontrent que le redoutable cogneur des Red Sox de Boston mène les frappeurs de la ligue avec une puissante moyenne de .377.

Lou Boudreau, joueur-gérant des Indians de Cleveland, occupe la seconde place avec une moyenne de .363 au bâton. Au nombre des 10 meilleurs autres cogneurs de la ligue, mentionnons les joueurs suivants: Dale Mitchell, Cleveland, .336; Al Zarilla, St-Louis, .321; Barney McCosky, Philadelphie, .314; Luke Appling, Chicago, .314; Bob Dillinger, Saint-Louis, .307; Walt Evers, Détroit, .307; Joe DiMaggio, Yankees, .297; George Kell, Détroit, .297 et Bil Goodman, Boston, .297.

Stephens en vedette

Vernon Stephens, orillant arrêt-court des Red Sox de Boston, est également en évidence. En effet, Stephens domine la ligue dans le domaine des points produits avec un total de 112 à son actif. Williams en a 90. Boudreau a cogné le plus de coups sûrs, 149, tandis que le vétéran Tom Henrich, des Yankees de New-York, a réussi le plus de doubles, 32. Ed Stewart, des Senators de Washington, domine dans les triples avec un total de 13, et Joe Dimaggio, des Yanks, a cogné le plus de circuits, 27.

Brissie en évidence

Bob Dillinger, des Browns de de St-Louis, est celui qui a réussi le plus de buts volés. Les statistiques démontrent que Dillenger a effectué 22 larcins. John Kramer, des Red Sox de Boston, est le meilleur artilleur de la ligue avec un record de 14 victoires et quatre défaites pour une moyenne de .778. Kramer a complété le plus de joutes, soit dix. Leland Brissie, des Athletics de Philadelphie, est le roi des retraits au bâton avec un total de 112 à son crédit.

Mat Benoit et Richard auront un sérieux essai avec le Royal

Même à cette période de l'année, alors que la chaleur est plus accablante que jamais, il est toujours intéressant de parler de hockey, le sport national au pays.

On a appris, hier, de source bien renseignée que deux autres étoiles de la ligue Junior l'an dernier, auront un sérieux essai avec le Royal senior du pilote Frank Carlin. Il s'agit en effet de Mat Benoit et de Jacques Richard, respectivement du Royal et National junior. Ces deux rapides joueurs d'avant ont fait fureur dans le circuit Thérien l'hiver dernier et tout laisse prévoir qu'ils feront le saut avec le club de Carlin.

Plusieurs jeunes

Carlin aura une phalange de jeunes à l'entrainement et au nombre de ceux qui devraient se révéler mûrs pour le senior, mentionnons Claude Robert et Jacques Deslauriers, deux piliers du National en 47-48; Gariépy, Mousseau et St-Pierre, des Flyers de Barrie qui ont éliminé le National des éliminatoires pour la coupe Memorial, Marchessault du Canadien junior et plusieurs autres.

Tous les clubs senior sont à s'organiser en vue de la prochaine saison et c'est l'intention de Carlin d'aligner plusieurs jeunes joueurs d'avenir, capables de seconder les vétérans qui demeureront avec le club.

Langill à Stratford

Neil Langill, étoile du Royal junior, serait intéressé à porter les couleurs du club Stratford de la ligue junior de l'Ontario l'hiver prochain. Pee Wee Moore s'allignera probablement avec le club Dallas, tandis que son frère Jimmie demeurera avec le Royal junior.

Programme de lutte attrayant pour demain soir au Forum

Le matchmaker Eddie Quinn n'a plus qu'à trouver un adversaire pour René Florent, l'homme fort, champion d'Europe, pour compléter son programme de lutte qu'il présentera mercredi soir au Forum et dont la principale attraction sera un match par équipes entre Yvon Robert-Laurent Moquin et Wild Bill Longson-Ray Eckert. Florent a fait de constants progrès dans la lutte depuis quelques mois, ajoutant la technique et l'habileté à sa grande puissance et il promet de suivre les traces du fabuleux Rigoulet, qui a gagné le concours olympique pour la levée des poids il y a plusieurs années avant de devenir champion poids lourd d'Europe à la lutte. Ce fut Rigoulet que Yvar Martison, combattant, maintenant ici a défait pour le championnat européen.

Martison affrontera le rapide Micky Gold, demain soir et il jure que ce sera son dernier combat en préliminaire qu'il gagne ou perde. Il aura un léger avantage dans la pesanteur sur le rapide Hébreux du Texas et devrait avoir le meilleur. Dans l'autre match, semi-finale au programme, Pete Petersen fera face à Tommy O'Toole.

Le duo Longson-Eckert est naturellement favori pour remporter les honneurs du match par équipes. Ils sont généralement reconnu comme le duo le plus puissant jamais rassemblé, possédant non seulement la pesanteur, la force et une extrême agressivité mais une longue expérience.

Yvon Robert et Laurent Moquin escomptent tout particulièrement sur leur rapidité et la variété de leurs prises pour avoir raison des deux colosses qui excellent dans les tactiques brutales. Ni Eckert ni Moquin n'ont pourtant pas froid aux yeux et ils ont l'habitude de former équipe ensemble ce qui est un atout important.

29e circuit de Joe Dimaggio

Dans la seule partie au programme de la ligue Américaine, hier soir, les Yankees de New York ont rmeporté leur septième victoire lonsécutive en triomphant des White Sox de Chicago par 11 à 1.

Le lanceur Allie Reynolds a accordé sept coups sûrs aux joueurs de Ted Lyons, tandis que Joe Dimaggio a dirigé l'offensive des Bombardiers du Bronx avec un circuit, bon pour trois points à la 8e manche. Le circuit de Dimaggio était son 29e de la saison. Il mène la ligue Américaine dans ce domaine.

Chicago	000	000	010—	1	7	0
New York	030	010	34x—11	14	0

Gettel, Gillespie (7) Crove (7) Moulder (8) et Robinson; Reynolds et Niarhos.

BOXE CE SOIR
Stade Exchange

JEAN RICHARD vs TEDDY SWAIN
Champion poids plume du Canada — Aspirant No 1 au titre
10 rondes

MARCEL LACHAPELLE vs OLIVA BRETON
Montréal — Sherbrooke
8 rondes

3 AUTRES COMBATS DE 5 RONDES
Admission générale: $1.25
Réservé: $2.00 — $4.00
Inf. et réservations:
Stade Exchange FR. 9331
Slitkin & Slotkin PL. 3006
A. Bergeron MA. 0631

Athlète attaqué par 3 gamblers

NEW BRITAIN, Conn. — La police locale a rapporté, ici hier, qu'elle était à la recherche de trois hommes qui ont sournoisement attaqué un joueur de baseball amateur après que ce dernier eut refusé de se mêler à une affaire de gambling dans une joute éliminatoire de la ligue Hartford.

La victime des assaillants est E. Vincent Eldred, 27 ans, premier but étoile des Stags de Frog Hollow. Eldred rapporte qu'il fut attaqué par trois individus alors qu'il était seul à sa demeure. Un des assaillants lui a donné un coup de rasoir dans la figure. La condition de la victime n'est pas trop grave.

Eldred a dit à la police qu'il avait été approché par les individus mercredi dernier et qu'il avait reçu un télégramme plusieurs heures avant la joute, lui conseillant de s'éloigner du terrain de baseball.

Eldred a remis le télégramme aux autorités policières et s'est néanmoins aligné pour son club. En trois présences au bâton, Eldred n'a rien fait, mais son club a quand même gagné au compte de 10 à 3.

Toronto gagne et perd hier

Dans la ligue Internationale, hier soir, les Maple Leafs de Toronto ont divisé les honneurs d'un programme double avec les Orioles de Baltimore. Les Leafs ont gagné la première partie par 4 à 3 et perdu la seconde par 6 à 4.

Dans la première partie, les Leafs sont tombés à bras raccourcis sur les offrandes de Podgajny à la troisième manche pour compter tous leurs points de la partie. Les Leafs furent ensuite tenus à l'impuissance par Fred Wollpert.

Le vétéran Nick Strincevich a lancé la partie entière pour les Leafs, accordent seulement cinq coups sûrs aux joueurs de Tommy Thomas.

Dans la deuxième joute, le lanceur Ernie Groth a lancé une partie de six coups sûrs. Les Orioles ont compté quatre points à la 4e manche et un dans chacune des deux reprises suivantes.

Dans une autre partie au programme, les petits Giants de Jersey-City ont eu raison des Bisons de Buffalo par 6 à 3, grâce à un ralliement de trois points à la cinquième manche.

Toronto	004	000	0—	4 7 1
Baltimore	210	000	0—	3 5 1

Strincevich et Plumbo; Podgajny, Wollpert (3) et Robinson.

Toronto	210	000	010—	4 6 2
Baltimore	000	411	00x—	6 6 2

Porto, Church (6) et Lopata; Groth et Stockhausen.

Buffalo	001	020	000—	3 11 1
Jersey-City	100	030	20x—	6 13 1

Hausman et Mordarski; Andrews et Pramesa, Yvars (5).

Reeder brille

Dans la 1ère partie d'un programme double disputé entre les clubs Syracuse et Rochester, le lanceur Bill Reeder a conduit les Red Wings à une victoire de 3 à 0 sur les joueurs de Jewel Ens, grâce à une performance de deux coups sûrs sur le monticule. Les Red Wings ont frappé huit fois en lieu sûr contre le vétéran Alex Mustakis.

Syracuse	000	000	0—0	2 0
Rochester	001	002	x—3	8 1

Mustaikis et Bosiack; Reeder et Bucha.

Deuxième partie:

Syracuse	321	111	000—9	13 1
Rochester	000	000	000—0	4 2

Bebber et West; Sudkout, Blake (3) et Marshall.

HIER

Ligue Internationale

Montréal 2, Newark 1.
Montréal 4, Newark 0.
Rochester 3, Syracuse 0.
Syracuse 9, Rochester 0.
Jersey City 6, Buffalo 3.
Toronto 4, Baltimore 3.
Baltimore 6, Toronto 4.

Ligue Nationale

Boston 3, Brooklyn 2.
Cincinnati 3, Philadelphie 2.

Ligue Américaine

New York 11, Chicago 1.
(Seule joute au calendrier)

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale

Montréal à Newark
Toronto à Baltimore
Buffalo à Jersey City (2)
Syracuse à Rochester.
(Joute du soir).

Ligue Nationale

Brooklyn à Pittsburgh (soir).
Boston à St-Louis (soir).
New York à Chicago.
(Seules joutes au calendrier).

Ligue Américaine

St-Louis à Washington (soir).
Détroit à Philadelphie (soir).
Cleveland à Boston (soir).
Chicago à New York.

LE CLASSEMENT

Ligue Internationale

	G.	P.	P.C.	Dif.
Montréal	84	43	.661	.....
Newark	67	58	.536	16
Rochester	67	63	.515	18½
Toronto	69	66	.511	19
Buffalo	63	67	.485	22½
Syracuse	60	66	.476	23½
Jersey-City	55	72	.533	29
Baltimore	45	75	.375	35½

Ligue Nationale

	G.	P.	P.C.	Dif.
Boston	66	49	.574	.....
St-Louis	63	51	.553	2½
Brooklyn	61	50	.550	3
Pittsburgh	57	52	.523	6
New York	58	53	.523	6
Philadelphie	52	61	.460	13
Cincinnati	48	67	.417	18
Chicago	46	68	.404	19½

Ligue Américaine

	G.	P.	P.C.	Dif.
Cleveland	70	45	.609	.....
Boston	70	46	.603	½
New York	68	46	.596	1½
Philadelphie	68	49	.581	3
Détroit	54	57	.486	14
St-Louis	45	67	.402	23½
Washington	44	72	.379	27
Chicago	39	76	.399	31

Festival réussi

Le T. Sansregret a tenu son festival dimanche le 15 août dernier. Plus de 5,000 personnes ont vu le T. Sansregret triompher du Tremblay par le compte de 5 à 2. Asselin s'est surpassé au monticule. Spidy Gagnon et Benjamin ont brillé à l'offensive. Il y eut des courses pour tout le monde.

Korman et Cagney sont disqualifiés

Georges Cagney et Al Korman ont été disqualifiés dans la chute finale de la rencontre finale de la séance de lutte présentée hier à l'Exchange. Korman avait pris le 1er engagement après 16 minutes et Cagney égalisa les chances après 6.40 minutes de bataille acharnée. Shapiro et Vaggone ont annulé dans la semi-finale, de même que Madison et Pusie dans le spécial. Legrand a eu raison de Legault après 12.17 minutes dans la préliminaire.

Voici le programme de jeudi soir prochain à l'Exchange: finale-match par équipes: Gold et Shapiro vs Christ

Le Tourbillon est vainqueur de la course principale à Blue Bonnets

Favorite Day, Carey Street, Harrier et At Liberty causent des surprises en triomphant

(Par Paul Parizeau)

Le Tourbillon, un cheval cubain portant les couleurs de E. Durand, qui avait fait sensation au cours des deux premiers meetings locaux, a prouvé qu'il avait profité d'un entrainement quotidien alors que s'écoulait le meeting de Connaught Park, lorsqu'il a capturé la part de lion de la cinquième et principale course d'hier, à la piste Blue Bonnets. Conduit par le jockey Prasaguet, Le Tourbillon se lança en tête dès le départ de cette course d'un mille et il augmenta graduellement son avance pour triompher avec une avance de quatre longueurs sur Montana Rose, tandis que Circus Flag terminait en troisième place. Le temps fut de 1:26 1/5.

Dans la sixième course, Harrier, appartenant au turfman local I. Gaston et piloté par O. Massarelli, causa une légère surprise lorsqu'il vint de l'arrière pour remporter les honneurs de la sixième course lorsqu'il arriva avec force rapidité pour l'emporter par un cou d'avance sur Erindale Boy, tandis que Nancy Bones terminait en troisième place. Le vainqueur rapporta $13.45 pour $2.

Tetro, un cheval qui avait fait très bonne figure samedi et était choisi dans nos sélections comme meilleur pari de la journée, ne désappointa pas ceux qui ont misé sur ses chances dans la première course en remportant une facile victoire par trois longueurs. Habilement piloté par Maurice Chevalier, Tetro se lança à la poursuite des leaders au départ, s'assura une avance confortable au demi-mille et triompha avec de la rapidité en réserve. Ackwell et Carolina Rebel se classèrent deuxième et troisième respectivement. Le vainqueur paya $10.70, $5.90 et $4.60 au mutuel.

Archline gagne

Archline, un vétéran appartenant à W. C. Pitfield et piloté par Johnny Mann, captura la part du lion dans la deuxième course lorsqu'il vint de l'arrière dans le stretch pour vaincre Dream Boy par une longueur et demie tandis que Halper conservait le troisième argent. Le gagnant était premier choix des parieurs et rapporta $4.85 tandis que la quinella eut un rendement de $35.40.

Une surprise

Favorite Day, un cheval de quatre ans appartenant à R. J. Barker et qui n'avait rien fait qui vaille depuis le commencement de la saison locale, causa une surprise lorsqu'il captura les honneurs de la première course tandis que Buckets et Talent se classèrent deuxième et troisième respectivement. Le gagnant paya $20.40, $9.15 et $5.90 au mutuel.

Une autre légère surprise fut enregistrée dans la quatrième course lorsque Carey Street, appartenant à Mme C. P. Ireland et piloté par Hawksworth, remporta une victoire relativement facile tandis que Count Kerry et Manoah se classaient derrière lui dans l'ordre mentionné. Le gagnant paya $12.50 pour $2. Il courut les six furlongs en 1.13 2-5.

Autre surprise

La plus grande surprise de la journée fut enregistrée dans la dernière course lorsque At Liberty, choisi dans nos sélections pour triompher étant donné le retrait de Grapes, termina avec force rapidité pour l'emporter par un nez dans les dernières foulées tandis que Green Hickory et Sunlake terminaient deuxième et troisième respectivement. Négligé des parieurs, le vainqueur paya $24.90 $9.55 et $6.25 au mutuel tandis que la quinella rapporta $46.60.

Trois joutes au programme dans le Junior

Maisonneuvs vs Laval au stade des Royaux

La ligue de baseball Royale Junior poursuivra ses activités ce soir avec trois parties dont un programme double au Stadium de la rue Delorimier. Rosemont jouera à St-Henri tandis qu'au Stade des Royaux Maisonneuve jouera contre Laval dais la première joute et Lafontaine contre Ville-Marie dans la deuxième.

La lutte entre les différents clubs de la ligue Royale Junior est des plus contestées ces temps-ci car la saison tire à sa fin. En effet, il ne reste que 18 parties à jouer en tout et partout d'ici la fin de la saison régulière qui prendra fin dans une semaine exactement et les différentes équipes donnent présentement leur meilleur rendement afin d'améliorer lurs positions.

Le club Verdun, qui a remporté 13 victoires consécutives grâce à la belle tenue de ses lanceurs, domine dans la division ouest et le St-Henri tentera de se rapprocher quelque peu des meneurs en triomphant du Rosemont ce soir.

On croit que Aimé Lauzon lancera pour Rosemont contre Pierre Racette.

Au Stadium

Au Stade ce soir, le Maisonneuve tentera de venger son récent échec contre le Laval. Oscar Major sera là pour diriger le Maisonneuve et il sera assisté dans sa tâche par Ti-Mand Dubois.

Dans la deuxième joute, le Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb et le Ville-Marie renouvelleront leur rivalité. Tous les clubs seront au repos demain, mais quatre joutes seront au programme pour jeudi. Les joutes au Stadium ne reprendront que samedi à cause de la partie de football des Alouettes jeudi.

LUTTE
CE SOIR
STADE SAMSON
(angle Dorion et Ste-Catherine)
FINALE
Paul et Bob Lortie vs Henri, Emile et Georges Dufresne
4 — AUTRES COMBATS — 4
SYLVIO SAMSON, promoteur
Informations : CR. 3853

COURSES
A TOUS LES JOURS
jusqu'au 6 septembre
A
BLUE BONNETS
Départ 3 p.m. sur semaine
2.30 samedis et fêtes
Adm. Gén. 1.25
Club House 2.50
Loges ..... .50
Stationnement et paddock inclus
Service de trams de Mont-Royal et avenue du Parc

LE MATCH DE FOOTBALL DE L'ANNEE
TIGERS DE HAMILTON vs ALOUETTES
"Kiwanis Bowl Game"
Au profit des enfants désavantagés
Stade de baseball de Montréal — Jeudi, 26 août, 8 h.
Loges $3.00 - 2.00
SIEGES RESERVES
$2.50 - 2.00 - 1.25 - 1.10
ENTREE GENERALE
25c - 50c
Et au Club Kiwanis
Hôtel Mont-Royal - LA. 9009
Les billets sont en vente:
Hyman Cigar Stores
Lord's Sport Shop
1300 ouest, rue Ste-Catherine
Joey Richman Sport Shop
399 ouest, rue Ste-Catherine
Gerry Snyder Sports Shop
5017 Chemin Reine Marie
Rand's Restaurant
4551 est, rue Ste-Catherine
Henry Morgan & Co. Ltd.,
Bureau des voyages — 6ième étage
et au Stade le jour du match.
Il y aura d'excellente musique de fanfares réputées

LES INSCRITS A BLUE BONNETS

PREMIERE COURSE, $600, 2 ans, 5½ furlongs. — Tough Jug 114, Rapido 117, Foliday 112, Balayeuse 110, Rod 120, Elford 115, Tedwee 108.

DEUXIEME COURSE, $600, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Rose Rita 106, Compton 116, Diserning Eye 111, Beth's Pride 116, Kaydeekay 111, Row Boat 106, Eagle Star 116, Peep Toes 111, School Time 116, Resa Day 111, Budlass 111, Idle Tom 116; aussi éligible: Van Man 116, Snooky Boy 116, Grinning Lady 106, Nebraska, 116.

TROISIEME COURSE, $600, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Guess Who 116, Carmen's Gal 111, Red Model 116, Storm Shelter 111, Opadando 111, Miss Lachine 111, Crestworth 111, Gold Sand 116, Lesibelle 111, Master Mark 116.

QUATRIEME COURSE, $600, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Little Orphan 105, Dorothy Mark 111, Hand Mark 116, Zevwena 111, Tom's Best 116, Goldsworthy 116, Joy Bells 106, Andsan 116, Sun Gal 105, Dorval Lass 111.

CINQUIEME COURSE, $700., 3 ans et plus, un mille. — Sir Gerald 117, Jet Plane 107, Cacahual 111, Joe Cog 109, Pamanna 106, Holy Terror 114, Sundon 107, Recondite 117, Rose's Boy 117.

SIXIEME COURSE, $600, 3 ans et plus, 7 furlongs. — Torbruk 110, Mention 118, Surgeon Dick 110, Joe O'Gaunt 115, Memphis Dave 118, Grapes 112, Rondo, 110.

SEPTIEME COURSE, $600, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Miss Ironside 106, Fresh As Paint 116, Fugacious 106, South Drive 116, Fiery Lass 111, Tinted Light 111, Neb Retsil 110, Paireve 111, Cyclorama 111, Bellesian 111, Joey F. V. 111, Heydunette 111; aussi éligible: Philharmonic 116.

CE QUE FONT NOS ROYAUX

AU BATON

	Cs.	2b.	3b.	C.	Pp.	Pct.
Jethroe	62	11	7	2	22	.341
Simmons	121	15	4	8	78	.326
Whitman	24	1	2	3	12	.316
Connors	131	27	5	14	75	.307
Bloodworth	147	25	6	18	89	.305
Gionfriddo	111	17	6	24	71	.293
Sandlock	41	8	0	0	19	.293
Welaj	99	19	1	3	37	.273
Morgan	114	26	9	8	65	.268
Grimes	46	9	4	5	25	.254
Dapper	69	11	1	7	43	.245

AU MONTICULE

	Mj.	Cs.	R.	G.	P.	Pc.
Schallock	42	30	25	2	0	1.000
Newcombe	147	130	111	14	4	.776
Banta	167	130	164	17	7	.708
Laga	114	99	70	10	5	.667
Podbielan	132	133	47	10	6	.625
Van Cuyk	117	128	71	9	6	.600
Nothe	110	89	72	5	4	.446
Zachary	24	21	10	2	1	.500
King	38	60	6	2	4	.333

Satchel Paige perd un pari

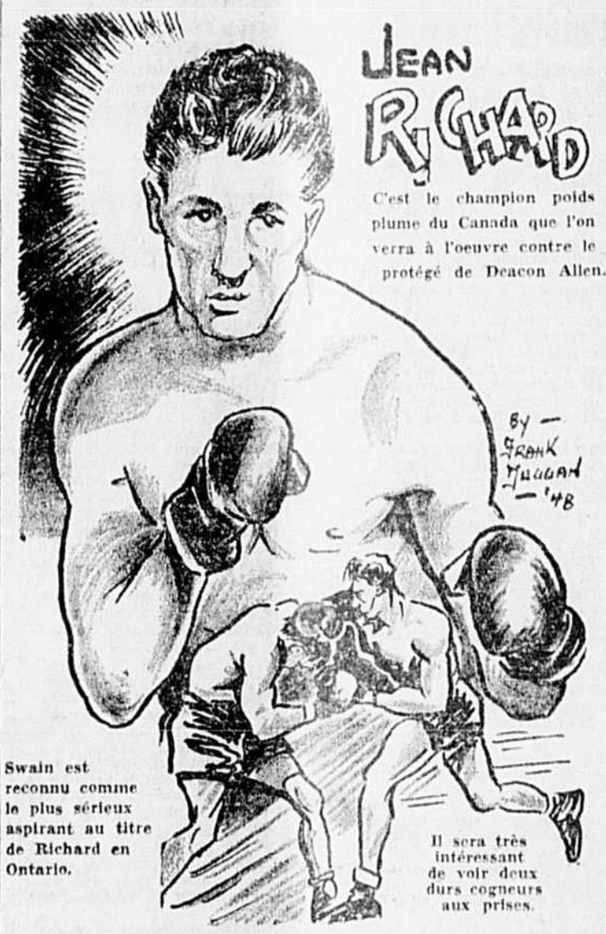
CLEVELAND. — Satchel Paige, lanceur de couleur des Indiens de Cleveland, a perdu un pari de $500, hier, alors qu'un de ses admirateurs a prouvé qu'il avait déjà joué du baseball professionnel avant 1927.

Paige, qui admet ne pas encore avoir atteint sa 40e année, a fait le pari il y a environ trois semaines. Le gagnant du pari est Carl Goerz de Cleveland. La soeur du gagnant a trouvé dans les records d'une librairie publique de Memphis, Tenn., en date du 16 mai 1926 que Satchel Paige avait lancé pour les Lookouts de Chattanooga.

Afin de confirmer lui-même le rapport, Paige a communiquer avec Alex Herman, l'homme qui le mit sous contrat pour jouer à Chattooga. Herman a admis que la soeur du gagnant avait raison. Paige ne s'en souvenait plus, mais il lui en a toutefois coûté la somme de $500.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"
Dans le jour
HArbour 5131
SOIR, DIMANCHE ET FETES :
Nouvelles, renseignements.... HA. 5131
Directeur de l'information..... HA. 5132
Bureau de la rédaction..... HA. 5133
Gérant de la rédaction..... HA. 3461
Annonces, Ateliers ..... HA. 1432
Sport ..... HA. 5134
Administration ..... HA. 3507
Circulation et expédition..... HA. 3507
Rédacteur en chef ..... HA. 8454

Favori pour vaincre Teddie Swain



C'est le champion poids plume du Canada que l'on verra à l'oeuvre contre le protégé de Deacon Allen.

Swain est reconnu comme le plus sérieux aspirant au titre de Richard en Ontario.

Il sera très intéressant de voir deux durs cogneurs aux prises.

* * *

Beaucoup d'action prévue entre Richard et Swain à l'Exchange

Tous les préparatifs sont complétés pour la grande soirée de boxe qui sera présentée, ce soir, au stade exchange par le promoteur Raoul Godbout. Comme on le sait, l'attraction principale au programme sera la finale mettant aux prises Jean Richard, champion poids-plume du Canada, et Teddie Swain, un protégé de Deacon Allen, que la commission athlétique d'Ontario considère comme l'aspirant le plus logique au titre de Richard. Un autre protégé de Deacon Allen, le jeune Ovila Breton, sera également au programme. Pour la circonstance, Breton tentera de mesurer ses capacités avec celles du jeune et promoteur Marcel Lachapelle.

Swain et Breton sont arrivés dans la métropole canadienne, hier soir, accompagnés de Deacon Allen, l'ex-gérant de Dave Castilloux. Les deux pugilistes sont en parfaite condition physique et confiants de gagner.

Allen favorise Swain

S'il faut en croire Deacon Allen, le jeune Swain battra facilement Jean Richard dans ce combat de 10 rounds qui promet de fournir beaucoup d'action aux amateurs du pugilat. On prévoit une foule très considérable à cette soirée pugilistie, car la vente des billets jusqu'ici démontre l'immense intérêt que suscite ce gala de boxe.

Swain est un boxeur scientifique, doué d'un bel esprit combatif et qui cogne avec force. Richard n'est pas le premier venu dans l'arène. Sa tenue contre Fernando Gagnon a prouvé qu'il était une très grande attraction pugilistique dans tout le Canada.

Que fera Breton?

Cette finale sera précédée du combat Breton-Lachapelle, un match de 8 rounds que le public attend avec impatience. Par suite de son double triomphe aux dépens de Thibeault, Breton a démontré sa réelle valeur et le promoteur Godbout a cru bon de lui opposer le brillant Lachapelle.

Ce dernier est très populaire à Montréal et l'on le favorise pour gagner.

Autres combats

Dans un combat limité à cinq rounds, Lloyd Kenny fera face à Levy Côté, tandis que Gerry Laliberté et Tony Prince en viendront aux prises dans une autre préliminaire de cinq assauts. Au lever du rideau, Joe Cardinal s'attaquera au rude cogneur, Rockie Briseboi. Le match sera limité à cinq rounds également.

Babe Ruth impressionnait les foules dès le début de l'année

NEW YORK — Babe Ruth ne fait plus partie de ce monde, mais les rédacteurs sportifs qui l'ont vu à l'oeuvre aiment écrire au sujet des nombreuses péripéties qui ont fait du Bambino l'athlète le plus populaire au monde.

Ainsi, Joe Reichler, rédacteur attaché à la Presse Associée, décrit le Babe comme le plus grand champion de tous les temps qui se spécialisait à se mettre en évidence dans les moments critiques.

A Boston, le 12 avril 1916, à l'ouverture de la saison de baseball au parc Fenwaq de Boston, Ruth, qui à cette période était un lanceur de métier, eut raison des Athletics de Philadelphie par 2 à 1. Il l'emporta dans un chaud duel de lanceurs avec Joe Bush. Au cours de cette partie il tint les Athletics à quatre coups sûrs, accorda deux buts sur balles et fit mordre la poussière à une demi-douzaine de frappeurs. Puis, par la suite, les Red Sox remportèrent le championnat de la ligue.

Record moderne

L'année suivante à l'ouverture du baseball également, Babe Ruth se mit de nouveau en vedette en triomphant des Yankees de New York par 10 à 3. Le Bambino ne donna que trois coups sûrs aux Newyorkais. Toujours avec les Red Sox, mais comme voltigeur, Ruth contribua à une victoire de 10 à 0 sur les Yankees dans la 1ère joute d'un programme double disputé le 23 avril 1919. Au cours de cette partie, il frappa son premier circuit de la saison. Il termina l'année avec un total de 29 circuits, soit un record dans les annales du baseball moderne.

Avec les Yankees

Deux ans plus tard, soit le 13 avril 1921, Ruth, qui jouait alors pour les Yankees de New York, frappa deux doubles et trois simples en cinq présences officielles au bâton pour permettre à son club d'écraser facilement les Athletics de Philadelphie par 11 à 1.

A l'ouverture de la saison régulière des Yankees en 1923, une foule de 74,200 personnes vit de nouveau Ruth se mettre en vedette avec un dynamique circuit alors que deux coureurs étaient sur les buts pour conduire les Yanks à un triomphe de 4 à 1 sur les Red Sox de Boston. Huit saisons plus tard à l'ouverture de la saison des Yanks, le Bambino impressionne une foule de 62,000 personnes en frappant un circuit en plus de cogner un simple et de voler un but.

Les Yankees gagnèrent la partie par 6 à 3. L'année suivante, soit le 12 avril, 1932, le Babe débuta la saison officielle en frappant des circuits aux dépens de George Earnshaw, des Athletics de Philadelphie. Les Yankees gagnèrent la partie par 12 à 6 et pour sa part, Ruth croisa le marbre cinq fois.

Avec les Braves de Boston

Même à son déclin, Ruth savait briller lors de la partie d'ouverture. Reichler rappelle que le 16 avril, 1935, à Boston, Ruth qui portait les couleurs des Braves, fit compter le premier point de son club avec un simple dans la manche initiale, permettant ainsi à Bill Urbanski de croiser le marbre. A la 5e reprise, Ruth expédia une offrande de Carl Hubbell dans les estrades du champ droit pour faire produire deux points. Au cours de cette joute, il fut responsable de tous les points de son club qui l'emporta sur les Giants de New York par 4 à 2. Vers la mi-saison, Ruth quitta les Braves pour ne plus revenir au jeu comme joueur actif.

Etoile de la première partie d'étoiles

Ruth fut la vedette de la première partie d'étoiles disputée au parc Comiskey de Chicago en 1933. En effet, devant une foule de 49,200 personnes, le Bambino cogna un circuit à la 3e manche pour permettre au club de la ligue Américaine de gagner la partie par 4 à 2 sur les Etoiles de la ligue Nationale.

En plus de briller au bâton, Ruth se signala au champ pour s'attirer maintes fois les applaudissements de la foule. Depuis la mort du Bambino, les amateurs de baseball continuent et continueront durant maintes années à parler de ses brillants exploits sur le losange.

NOS SELECTIONS A BLUE BONNETS

(Par Paul Parizeau)

1—Rod, Rapido, Foliday.
2—Budlass, Kaydeekay, Compton.
3—Guess Who, Gold Sand, Miss Lachine.
4—Hand Mark, Goldsworthy, Andsen.
5—Sir Gerald, Holy Terror, Cacahual.
6—Memphis Dave, Mention, Grapes.
7—Fresh As Paint, Neb Retsil, Paireve.
Le meilleur: GUESS WHO.

Brooklyn perd contre Boston et tombe en troisième place

BROOKLYN — Les Braves de Boston ont vaincu les Dodgers de Brooklyn 3 à 2 après 14 manches de jeu, ici hier. La défaite a fait tomber les Dodgers de Burt Shotton en troisième position dans le classement de la ligue Nationale. Les Braves dominent toujours la ligue avec une avance de 2½ parties sur les Cardinals de St-Louis, qui étaient inactifs hier.

Les étoiles de la partie furent Phil Masi et Connie Ryan qui cognèrent des doubles consécutifs dans la cinquième reprise supplémentaire pour assurer la victoire aux Bostonnais. Les Dodgers se montrèrent menaçants dans cette 14e manche, mais Vern Bickford, le cinquième artilleur des Braves à parader sur le monticule, réussit à sortir de l'embarras, même si Duke Snider occupait le deuxième sac, alors qu'un seul joueur des Dodgers était retiré.

Circuit de McCormick

Les Dodgers menaient par 2 à 1 à la deuxième manche, mais un circuit de Mike McCormick, son 1er de la saison, réussit aux dépens de Paul Minner permit aux Braves d'égaliser les chances.

Boston	010	000	010	000	01	—	3	14	2
Brook.	110	000	000	000	00	—	2	9	1

Potter, Barrett (2) White (9) Hogue (10), Bickford (14), et Masi; Minner, Behrman (8) Roe (8) Barney (9) et Campanella, Hodges (11).

Le club Montréal met le jeune lanceur, C. Lara, sous contrat

NEWARK, N.-J. — Les Royaux de Montréal de la ligue Internationale, ont mis un jeune collégien sous contrat, ici, hier. Il s'agit de Charles Lara, un athlète natif de Plainfield, N.-J., qui a accepté les conditions du club Royal moyennant un boni.

Agé de 24 ans, Lara est un colosse de 6'4", pesant 210 livres. Il est lanceur de métier. L'an dernier, Lara a lancé contre des clubs de noire de la ligue Nationale. Il a terminé la saison avec un record de 13 victoires contre une seule défaite. Son record durant son séjour au collège et dans les forces armées américaines démontre qu'il a subi seulement cinq fois la défaite en 40 joutes.

Six clubs majeurs étaient à la recherche des services de Lara, mais ce dernier accepta les conditions du Royal pour demeurer dans l'organisation du club Brooklyn. La nouvelle recrue du Royal doit se rapporter à Clay Hopper, à Newark, aujourd'hui.

Musial continue de faire fureur dans la Nationale

NEW-YORK — La grande vedette dans la ligue Nationale est toujours Stan Musial, brillant joueur des Cardinals de St-Louis. En effet, les statistiques révèlent que Musial mène le circuit Frick dans tous les domaines au bâton, sauf ceux des circuits et des points produits.

La semaine dernières, Musial avait l'honneur d'avoir fait compter le plus de points, mais il est maintenant devancé par Johnny Mize des Giants de New-York. Mike a fait produire 97 points en comparaison de 96 pour Musial. En ce qui concerne les circuits, c'est Ralph Kiner, des Pirates de Pittsburgh qui est en tête avec 32 quatre-buts à son actif. Mize vient en seconde position avec 31. Musial occupe la troisième place avec 31 et Musial occupe la troisième place avec trente.

Dark est 2ème

La moyenne de Musial au bâton est actuellement de .384, soit 49 points de plus que celle de son plus proche rival la recrue Alvin Dark, des Braves de Boston qui cogne pour .335. En plus, Musial domine la ligue dans les coups sûrs avec 176; les points comptés, 105; les doubles, 34 et les triples, treize.

Richie Ashburn, recrue des Phillies de Philadelphie, est le meilleur voleur de buts avec 28, en plus d'occuper la quatrième position chez les frappeurs avec un pourcentage de .322. Andy Pafko, du Chicago est le troisième cogneur de la ligue avec une moyenne de .333. Les autres meilleurs frappeurs sont Tommy Holmes, Boston, .318; Enos Slaughter, St-Louis, .316; Eddie Waitkins, Chicago, .315; Sid Gordon, New-York, .302; Willie Marshall, New-York, .298 et Johnny Mize, New-York, .297.

Brecheen en vedette

Chez les lanceurs, c'est le vétéran Harry (The Cat) Brecheen des Cardinals de St-Louis, qui mène avec un record de 15 victoires contre quatre défaites pour une moyenne de .789. Brecheen est également le roi des retraits de la ligue avec 107 victimes depuis le début de la saison.

Que feront les Lortie contre les 3 Dufresne?

Ce soir, au stade Samson, se déroulera un émouvant engagement de lutte entre deux célèbres équipes de lutteurs dont l'une est composée de trois gladiateurs et l'autre de deux seulement.

Les athlètes à en venir aux prises sont les deux frères Lortie, Paul et Bob, contre les trois Dufresne, Henri, Emile et Georges. Ces trois derniers sont individuellement plus légers, mais en nombre ils représentent approximativement le poids des deux Lortie réunis.

Ces deux équipes s'affronteront pour une deuxième fois ce soir. Lors de la première rencontre la victoire fut accordée aux Lortie mais les Dufresne n'ont jamais voulu accepter ce verdict car ils furent victimes de l'intervention des neveux, André et Ray, des frères Lortie.

Ce soir, les neveux ne seront pas admis au stade Samson et de plus chaque équipe aura l'arbitre de son choix. Les Dufresne se sont assuré les services de Paul Larivière de Valleyfield et les Lortie ont décidé de s'en tenir au choix de la commission athlétique.

Le promoteur Sylvio Samson a composé la balance de son programme avec toutes des rencontres de premier choix. Ted Bell fera face au lutteur masqué, Jerry Langford à Ali Alba, Marcel Ouimet à Lou Carlo et Bob Taylor à Fernand Clermont. Voilà une carte de lutte qui restera mémorable dans les annales du sport.

VENTE DE RENOUVELLEMENT
SPÉCIAL pour AUJOURD'HUI et demain seulement
VENTE D'ÉCOULEMENT
GILETS SPORT
Aucune marque de fabrication inférieure, ces gilets de tweeds sont de la qualité insurpassable qui a fait le renom du "Tailored Man". C'est une autre grande vedette de la VENTE DE RENOUVELLEMENT que vous ne voudrez pas manquer. Faites votre choix: il y en a des gris, tans ou bruns de teintes et de grandeurs assorties. Valeurs régulières, jusqu'à $32.50.
$15
Pas de changements ni réparations. Toutes les ventes sont finales.
Nous avons encore un bon choix de complets, chemises, cravates, slacks et autres articles de la qualité Harry Gold. Voici quelques aubaines:
PANTALONS SPORT $8
Prix ord. jusqu'à $14.50
CHEMISES SPORT $4
Prix ord. jusqu'à $8.00

harry gold
The Tailored Man
Porte voisine du théâtre Princess

Essayez la State Express
C'est une cigarette exquise
À PRIX POPULAIRES
STATE EXPRESS 333
IL N'Y A PAS DE MEILLEURE CIGARETTE

Les Bourses de N.-Y., Londres, Paris, Montréal et Toronto, à la baisse

POTINS FINANCIERS

La semaine a plus ou moins bien débuté hier sur les Bourses de Montréal et Toronto, tandis que sur la Bourse de New-York, le ton était irrégulier. Sur la Bourse de Paris, la reprise des activités hier, après les 2 jours de congé régulier de fin de semaine, a été marquée par une certaine hésitation de la liste mobilière, tandis que sur la Bourse de Londres, le sentiment paraissait à peine meilleur. Quant aux prix du blé, ils furent peu soutenus au début de cette semaine à Chicago, tandis que les cours des grains grossiers parurent véritablement à la baisse à Winnipeg. S'était le calme plat sur notre marché des obligations, de même que sur celui de New-York.

* * *

Les opérateurs à la bourse continuaient de maintenir une grande réserve devant les indications contradictoires sur les entretiens de Moscou et ils attendent plus de précision avant de rentrer dans le marché. En dépit du mystère qui entourent les délibérations poursuivies dans la capitale soviétique depuis le début du mois courant, les départements des affaires étrangères des Etats-Unis, de l'Angleterre, du Canada, et de la France semblent plus confiants, au dire du monde financier, et, il est à espérer que cette confiance se traduira par un vif intérêt porté à la bourse toujours plongée dans un véritable calme léthargique ,malgré le fait que l'embauchage et la production industrielle soient à des sommets actuellement en Amérique du Nord; ce qui signifie donc que le revenu national des Etats-Unis et du Canada et le pouvoir de gain des Canadiens et des Américains demeurent à des niveaux élevés. Toute amélioration du côté international, en face du maintien des affaires dans des conditions favorables, présentement, ne serait donc pas sans influer heureusement sur le sentiment spéculatif; ce dont la bourse reflètera sur le champ.

* * *

Les pétroles furent passablement avilis hier à Wall Street. Rien d'étonnant, vu qu'ils avaient été assez soutenus depuis quelque temps et qu'ils se trouvent, maintenant, en position particulièrement vulnérable, d'autant plus que l'on affirme que la pénurie de l'huile cet hiver sera beaucoup moins sérieuse qu'on l'avait prédite et que l'écart entre la production et la consommation serait loin d'être considérable.

* * *

Il y aurait une forte opposiiton présentement au projet de réorganisation de la Canadian Vickers préparé par les administrateurs de cette dernière, au point que les choses pourraient bien demeurer dans le statu qquo, à moins qu'après enteinte de part et d'autre, l'on en vienne à reviser le projet en cours; ce qui serait possible et, même, probable dans l'intérêt de tous les actionnaires, afin de faire disparaitre l'état d'esprit actuel, défavorable.

* * *

Les actions de la catégorie "A" de B. C. Packers se vendront aujourd'hui ex-dividende 37 1-2 cents par action et celles de la classe "B", 25 cents par action.

* * *

La Bourse de Montréal vient d'annoncer qu'à partir de demain les actions nouvelles de premier privilège, de second privilège, et ordinaires, de St. Lawrence Corporation Limited, ainsi que les actions de premier privilège et les actions de second privilège de St. Lawrence Paper Mills Co., Ltd, seront transigées sur une base de livraison régulière. Les actions ci-haut nommées ont été admises sur le marché conditionnellement quant à leur émission à l'ouverture des affaires le 4 août, 1948.

* * *

La Bourse de Montréal fait savoir que 40,000 actions additionnelles cumulatives, 5 pour cent rachetables, privilégiées, valeur au pair $25 chacune, de Zeller's Limited, seront appelées à être transigeés à l'ouverture des affaires demain.

* * *

Louvicourt Goldfield Corporation a informé le Curb de Montréal que Federal Trading and Agency Co., Ltd, avait rencontré son engagement ferme consistant en 100,000 actions, à 50 cents par action, dûes le 15 août 1948. Il y a présentement 3,800.000 actions en cours; et il en reste 450,000 dans le trésor de la compagnie, dont 200,000 actions sont sous achat ferme, et 250,000 actions sont sous option.

Commentaires sur l'actualité économique

L'activité industrielle au pays, meilleure, d'après la Banque Canadienne de Commerce

A cette époque de tension internationale persistante, plusieurs spéculateurs et placeurs de fonds sont portés à oublier que la situation économique demeure toujours favorable. En effet, il ressort de l'intéressante lettre mensuelle de la Banque Canadienne de Commerce, rendue publique au début de cette semaine, que l'indice de l'activité industrielle au Canada au cours du mois dernier, compilé sur la base de 1937 égale 100, a accusé une légère hausse, à 157, par rapport au mois précédent. Cette avance serait attribuable à maints facteurs saisonniers, entre autres aux meilleures récoltes de fruits, de grains, en regard de l'an dernier, ainsi qu'au regain de vie manifesté dans les industries chimiques aussi bien que dans le commerce de l'automobile. Quant aux industries de la pâte et papier, du fer et de l'acier et, enfin, les industries de métaux non ferreux virent leur rendement respectif se maintenir le mois dernier pratiquement au même niveau que durant le mois précédent. Seules les industries forestières et de minéraux non métalliques virent leur production se contracter.

Au dire de la Banque de Montréal, l'écart entre le revenu et les prix, en train de s'accentuer

La teneur du bulletin que la Banque de Montréal rend public, de son côté, au début de cette semaine, porte, principalement, sur l'écart grandissant entre les prix et le revenu, aussi bien en ce qui concerne les compagnies que les individus. La hausse des prix, au cours des derniers 18 mois, a provoqué une avance du coût de la vie hors de proprotion avec les revenus. De 1936 à 1946, le revenu a augmenté en moyenne de 90 pour cent, tandis que le coût de la vie n'a monté que de 22 pour cent, et, c'est pourquoi, en dépit de taxes accrues et de prix fort élevés, les gens étaient, en général, en meilleure position à la fin de 1946 qu'en 1939. En 1947, par contre, le revenu n'a augmenté que de 5 pour cent, tandis que le coût de la vie a monté du double, et, tout indiquerait que cette année le revenu ne marchera aucunement de pair avec l'avance du coût de la vie. Le pouvoir réel de gain de la population canadienne va donc, en quelque sorte, en diminuant depuis l'an dernier, et, pour peu que cela continue, les affaires en souffriront, certainement, à notre opinion, d'autant plus que les recettes des entreprises corporatives de notre pays se ressentent, aussi défavorablement, de la hausse constante des prix.

Le contrôle du Danube par les Russes retardera le relèvement économique de l'Europe

Les représentants des Etats-Unis, de la France et de l'Angleterre en sont au début de cette semaine, à leur 7e conférence avec les Soviets, d'une série qui a débuté le 31 juillet, à Moscou, et, à moins d'entente, la situation internationale s'aggravera certainement. Que dis-je, elle s'est passablement détériorée depuis le commencement du mois courant et comme, de l'avis même de bien des financiers et du "Wall Stret Journal", en particulier, ce serait Staline qui aurait gagné jusqu'à ce jour dans la guerre "froide", poursuivie entre lui et ses anciens alliés, c'est à se demander si ces derniers n'entendent pas maintenant faire preuve d'une plus grande fermeté. Il est, certes, grand temps, car, au train où vont les choses, le monde capitaliste est en train de se faire rouler pour de bon par les communistes. Ainsi, le maintien du contrôle du trafic maritime sur le Danube entre les mains des Soviets, — il s'agit là d'une autre illégalité, acceptée par les Alliés, bon gré mal gré, la semaine dernière — permettra aux Russes de retarder le relèvement économique d'une bonne partie de l'Europe, vu que cette route fluviale n'a cessé de jouer un rôle important dans la vie économique européenne dans le passé.

L'heure "zéro" pour la guerre, sur la fin de 1948 ou au début de 1949, d'après le monde financier

Cette main-mise des Soviets sur le trafic maritime du Danube ainsi que le prolongement de l'impasse de Berlin constituent des facteurs de nature à nuire grandement au programme de Réhabilitation Economique de l'Europe, prônée par Washington, avec l'aide du Canada. Nous tenons, ici à faire remarquer au public que l'exécution de ce programme (ERP) se poursuit, présentement, à un rythme de dépenses de $100,000,000 par mois, et qu'en 1949, il sera d'environ $300,000,000 par mois. Ces dépenses d'au-delà de $3,000,000,000 l'an prochain, sans compter des dépenses d'armements prévues pour 1949 au total de $3,500,000,000 sont, certes, de nature à influer favorablement sur les affaires, pourvu que la situation internationale s'améliore. Il est évident, présentement que Moscou éprouve la force, l'unité et le désir de paix des Puissances Occidentales, et, pour peu qu'il soit convaincu que ces dernières entendent recourir à la force, s'il le faut, l'ours moscovite rentrera rapidement ses griffes, car, les masses russes, aussi bien qu'anglaises, canadiennes et américaines et françaises ne veulent pas la guerre en ce moment et avec raison... à moins que la Divine Providence soit, tellement, courroucée par ce qui se passe dans le monde depuis la Victoire — loin de devenir plus moral, le monde a dégénéré davantage et les nations soi-disant chrétiennes pour plaire aux Russes communistes et athées en sont allées jusqu'à exclure le nom de Dieu des assemblées et des conférences des Nations Unies — qu'Elle se serve de Staline, cette fois-ci, pour châtier l'humanité, comme Elle s'est servie, dans le passé d'Attila, de Napoléon, d'Hitler et de maints autres dictateurs, qui, après avoir servi d'instruments à La Providence, ont tous péri misérablement dans la suite, à cause de leur orgueil. Dans de telles circonstances, bien que la guerre demeure une possibilité, il semble peu probable qu'elle éclate pourvu que les hommes recourent à la prière et, aussi, pourvu que Washington, Londres, Paris et Ottawa fassent preuve d'une fermeté à toute épreuve à l'égard des Soviets. Reste, maintenant à savoir, si ces derniers attendront que les Alliés soient prêts — ils le seront certainement, sur la fin de l'an prochain — où si l'heure "zéro" ne sonnera pas sur la fin de cette année ou au début de 1949, comme on l'affirme en maints milieux financiers. Tant que l'atmosphère internationale demeurera aussi chargée qu'actuellement, la guerre demeure donc possible, bien que pas imminente, et, c'en est assez pour que le monde des spéculateurs anglais, américains et canadiens hésitent à transiger, comme en font foi le faible virement présentement à la bourse.

Marcel CLEMENT

Dans le monde bancaire

M. Eugène Emond
qui vient d'être nommé gérant de la nouvelle succursale de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, située à l'angle des rues Mackay et Ste-Catherine. (Photo Dumas.)

Marchés aux bestiaux assez achalandés

Bien que les échanges aient été lents hier et les prix mixtes, les arrivages de bêtes à cornes, de moutons et agneaux furent les plus considérables de l'année sur les 2 marchés du bétail à Montréal aujourd'hui. Les arrivages se composent comme suit : 1,869 bêtes à cornes, 1,344 veaux, 731 porcs, 3,716 moutons et agneaux.

A cause de ventes insuffisantes, les prix des bêtes à cornes n'étaient pas établis. On estime toutefois que ceux des bêtes de qualité commune à moyenne ont faibli et que ceux des autres se sont à peu près maintenus.

Dans le compartiment peu achalandé des veaux, les veaux abreuvés et les veaux d'herbe de qualité commune ont baissé d'environ $1. Les prix des veaux de lait ont affiché un ton stable, ceux de bonne qualité rapportant $25-26, les moyens $21-24 et les légers communs $18. Les prix des veaux abreuvés ont varié entre $14 et $16 et ceux des veaux d'herbe, entre $10 et $13.

Le ton était instable parmi les prix des porcs. Les vendeurs demandaient $35 pour ceux de la catégorie A, mais les acheteurs ne faisaient aucune offre. Les prix des agneaux se sont maintenus. Les agneaux de bonne qualité ont donné $22, quelques-uns se vendant à $21.50 non classifiés, les moyens $20.21, les avortons $14 et plus et les moutons $3-8.

Moyenne des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	30 Ind.	15 Ch. f.	15 Util.	60 Sto.
Ferm. hier	92.2	44.4	40.5	68.3
Ferm. ant.	93.2	44.9	40.7	69.0
Il y a 1 sem.	91.3	43.0	40.4	67.3
Haut 1948	98.7	48.0	42.3	72.4
Bas 1948	83.3	34.2	38.0	60.3
Haut 1947	96.9	38.5	47.2	69.0
Bas 1947	83.2	27.7	39.4	58.5

Titres au comptoir

Cours fournis par KIPPEN & CO. LTD.

	Offre	Dem
Acadia Appts	10	11
Banque d'Epargne	41¾	42¾
Banque Provinciale	16	16¾
Beauharnois L. H. & P.	19¾	20¾
Beauharnois Power	7	9
Can. Arena	63	...
Cocksville "A"	11	12
Id. "B"	4	5
Cuban Can. Sugar	3½	5
Ern. Cousins, unités	22	...
Dupuis Frères, nouv.	24¾	25¾
Fashion Craft, priv.	100	103
Granby Elastic Web	4	...
J. B. Baillargeon	25	...
Do pri v.	1.25	...
Lamontagne	12	...
Laprairie Brick	...	6
Do priv.	...	97
Nat. Drug	7¼	8
Old Comrades Brew.	225	275
Prudential Trust	11	...
Quebec Appts	34	...
Renais. Films, unités	...	22
St. Lawrence Brick	20	...
Soc. d'Adm & Fid.	39	...
Sun Trust	140	...
Trust Général	110	...

Bourse de MONTRÉAL

La semaine a plus ou moins débuté sur le marché local — 30 gains vs 50 reculs

Il n'y eut que des changements mineurs au début de cette semaine sur la place locale. Les opérateurs maintenaient encore une grande réserve. Sur 147 titres transigés, 30 furent à la hausse, 50 à la baisse et 67 inchangés.

18,600 actions industrielles furent échangées hier, tandis que l'échange des titres miniers atteignit 97,800 actions.

Cons. Smelters a baissé de près d'un point à 114 mais, au même groupe, Hudson Bay, Noranda et Nickel ont renforci d'une fraction.

Les papeteries se sont effritées; Abitibi, International, Price, Consolidated ont abandonné une fraction.

Les services publics ont manifesté quelque fermeté; Power Corp., Winnipeg Electric et Shawinigan Power ont fait des gains fractionnaires; Brazilian Traction et Bell Telephone se sont maintenus. Canadian Pacific a décliné d'une petite fraction.

Can. Breweries, Dosco "B" et Int. Petroleum ont essuyé de légers reculs; National Steel Car a progressé de 3-4 à 23 1-4.

La section minière a faibli: Eldona a perdu 6 cents, Normetal 5 cents; Macdonald 6 cents et Joliet Quebec 4 cents.

A NOTER

La décision de l'Australie de subventionner sa production d'or démontre une fois de plus que les pays, les uns après les autres, ne cessent de reconnaitre l'importance du précieux métal. Pour activer sa production, ce ne sont pas tant les subventions qu'un libre marché et un prix libre qui seraient les meilleurs stimulants.

* * *

En dépit du bilan de Eldona Gold Mines laissant voir hier un actif réalisable de $275,495, en regard d'un passif exigible de seulement $18,979, les titres de cette entreprise furent lourds, hier à la bourse.

* * *

Il ressort du dernier bulletin de McCuaig Bros and Co., que Nechi Consolidated Dredging Co., qui détient 124,000 acres de terrains sur la rivière Nechi verrait sa nouvelle drague en opération dès le printemps prochain, avec une capacité de 5,000,000 de verges cubes par année. Ses réserves à la fin de l'an dernier s'élevaient à 204,000,000 de verges cubes.

* * *

Au dire de Shearson Hammill and Co., l'on peut s'attendre à maintes augmentations de dividendes d'ici la fin de cette année; ce dont la bourse de New-York devrait refléter tout particulièrement, et, il va sans dire que la place locale réagira aussi heureusement par sympathie.

Moyenne des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	RT. 20	IN. 10	UT. 10	Fgn 10
Ferm. hier	91.2	100.9	99.8	63.3
Ferm. ant.	91.4	100.9	99.7	63.1
Il y a 1 sem.	91.1	100.6	99.5	63.3
Haut 1948	93.5	101.8	101.9	66.9
Bas 1948	87.7	99.8	98.0	50.2
Haut 1947	97.1	104.2	105.7	76.6
Bas 1947	87.1	99.4	98.0	66.3

Investment Trusts

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY, 288 ouest, St-Jacques, Montréal

	Offre	Dem
*Affiliated Fund I. Com.	4.14	4.53
*American Business Sh.	3.87	4.24
*Boston Fund, Inc.	19.35	20.92
*Bullock Fund, Ltd.	17.67	19.56
Cdn. Intl. Tr. Shares	4.50	5.25
Cdn. Investment Fund.	4.60	5.05
Commonwealth Intl. C.	3.53	3.88
*Dividend Shares	1.46	1.61
*Diversified Trust Sh. E	6.88	7.50
*Group Sec.-Auto Shares	6.17	6.70
*Group Sec.-Rail Shares	5.26	5.71
*Group Sec.-Steel Shares	5.24	5.73
*Independence Trust Sh.	24.6	2.76
*Keystone Custodian B-4	9.61	10.49
*Mass. Investors Trust.	26.11	28.23
*Mass. Inv. 2nd Fund I.	11.98	12.95
*North Am. Tr. Sh., 1955	3.44	...
*North Am. Tr. Sh., 1956	2.49	...
United Bond & Share	11	13

*—En fonds américains.

Nos expéditions d'amiante, élevées

OTTAWA, 24. (P.C.) — Nos expéditions d'amiante en 1947 ont représenté une valeur de $33,006,000, contre $25,241,000 en 1946, d'après le bureau fédéral de la statistique.

L'acier à 90 p.c. de sa capacité

Aux E.-U. la semaine dernière, soit le plus haut point depuis le début de juillet

CLEVELAND, 24. (P.A.)—L'avis de Republic Steel Corp., à 403 fonderies les prévenant qu'elle discontinuera peut-être ses ventes de fonte en gueuses après le 31 août a aggravé la situation déjà tendue du marché de la fonte en gueuses, signale la publication "Steel".

Mardi dernier, l'administration des biens de guerre a loué à Kaiser-Frazer Corp. un haut fourneau du gouvernement opéré par Republic Steel. Lorsque K.-F. s'installera le premier septembre prochain, Republic devra peut-être abandonner la vente de fonte marchande du nord. Elle en a avisé ses clients.

Si les protestations de Republic et des porte-parole de fonderies n'empêchent pas cette transaction, plusieurs des quelque 400 usines de coulage seront forcées de fermer, puisqu'il leur sera impossible de trouver de nouvelles sources d'approvisionnements, sur le marché de la fonte en gueuses et des riblons déjà très restreint.

Cependant on s'est réjoui sur le marché des riblons à la nouvelle que 250,000 tonnes environ seront expédiées d'Allemagne et que d'autres contrats sont en voie de négociation.

Les besoins croissants de priorité en vertu du programme d'octrois volontaires dans l'industrie et le report de commandes du 3e trimestre forcent les aciéries à réduire les quotités consenties à leurs clients pour le 4e trimestre. Les réductions de feuilles et feuillards tout particulièrement rares, pourraient bien ralentir la production, y compris celle des autos et des réfrigérateurs, les trois derniers mois de 1948.

Pour l'instant, les prix compilés par "Steel" se sont maintenus aux niveaux élevés annoncés récemment. L'indice composé de l'acier ouvré s'établit encore à $93.55 et celui de l'acier mi-ouvré, à $74.85, comparativement à $75.41 et $56.80 respectivement la même semaine de 1947.

La production d'acier s'est accrue à 1,712,400 tonnes courtes de lingots contre 1,623,900 un an auparavant. L'industrie fonctionne à 90 pour cent de capacité, le pourcentage le plus élevé depuis le début de juillet. La hausse de 8 1-2 points enregistrée à Cleveland a été le changement le plus important.

Moyenne de la Bourse de Montréal

	CT. 10	IN. 20	PA. 10	CR 15
Ferm. hier	75.4	127.9	35.180	57.27
Ferm. ant.	75.2	127.7	352.77	57.54
Ch'ge net	+0.2	+0.2	—0.97	—0.07
Il y a 1 sem	74.7	126.3	349.04	57.20
Haut 1948	73.9	125.1	371.48	74.80
Bas 1948	70.9	108.0	290.26	63.99
Haut 1947	78.8	130.0	395.50	82.03
Bas 1947	73.1	115.9	287.28	47.20

Marché des changes

Par le service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cours des changes entre banques à Montréal :

Angleterre: livre cable	4.04
France: franc	.0047
Belgique: franc	.02292
Suisse: franc	.2357
Hollande: florin	.3810
Norvège: couronne	.2035
Danemark: couronne	.2110
Suède: couronne	.2805
Tchécoslovaquie cour	.0202
Brésil: cruzeiros	.0547

Taux de la Commission du contrôle du change étranger

	Achat	Vente
£ sterling	4.02	4.04
$ américain	Pair	⅛% Pr

Bourse de NEW-YORK

564 pertes, en regard de 185 avances au début de cette semaine à N.-York

NEW-YORK, 24. (C.P.) — Les pertes étaient encore nombreuses durant la 1ère séance de la semaine à Wall Street, puisque sur 942 valeurs transigées, 185 furent à la hausse, 564, à la baisse et 193, stationnaires.

La moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée accusa hier une baisse de .7 pt à 68.3, soit le plus fort recul depuis le 19 juillet.

630,000 actions furent échangées hier vs 710,000 durant la séance précédente.

Superior Oil of California a décliné de 4 points; Plymouth Oil, Standard Oil of California, Atlantic Refining, Skelly Oil, Richfield Oil, U.S. Steel, Bethlehem Steel, General Motors, Chrysler, U.S. Rubber, DuPont, Santa Fe, Southern Railway, Southern Pacific, Atlantic Coast Line, Pan American Airways et Paramount ont subi des reculs moins considérables.

American Telephone, Penney, Phillip Morris, Lowenstein et Union Pacific, ont présenté quelque fermeté.

Cours des huiles

Cours fournis par GULF SECURITIES CORP. LTD.

	Offre	Dem
Admiral	7½	...
Alberta Pacific	16	20
Alliance	5	5¼
Anaconda	9½	10
Anglo Canadian	210	...
Atlantic Oil	48	50
British Dominion	23	26
Calmont	45	...
C. Leduc	19½	20
Calagry & Edmonton	550	...
Cen. Leduc	46½	47½
Coastal Oil	...	25
Command	18	...
Commoil	35	...
Commonwealth	54	...
Dalhousie	36	...
Davies	11	...
Decalta	10	12½
East Crest	5½	7
E. Leduc	32	33½
Foothills	290	310
Globe Oil	65½	68
Grease Creek	1½	1¾
Highwood Sarcee	7	...
Home Oil	$00	$20
Leduc C.	12	15
Leduc West	87½	90
McDougall Segur	12	...
McLeod	3¼	3½
Mercury Oil	9¼	10
Mill City	8	9
National Pete	21	25
New Ranchmen's	6½	7
Okalta	125	...
Pacalta	9	9¾
Pacific Pete	130	136
Phillips	4	4¾
Princess	10½	12
Richfield	2½	3
Roxana	...	35
Royal Can.	8¼	9
Royalite	18 00	19 50
Share R.	6½	7
South Brazeau	11	12
Spooner	11	20
Sunset	13½	15
Three Pt	...	7½
United	7½	9
Vulcan	23	26
Wellington	3	...

Detroit Edison Co. gagne un peu moins

NEW-YORK, 24. (P.A.) — Le revenu net de Detroit Edison Co. et de ses filiales durant les 12 mois terminés le 3 juillet furent de $9,740,389 contre $11,464,638 durant les 12 mois précédents.

Falconbridge Nickel Mines gagne moins

Pour les six premiers mois de l'année, les profits nets de Falconbridge Nickel Mines ont accusé une diminution d'environ $20,000 sur ceux de la même période de l'an dernier; ils se sont élevés à $442,469 contre $461,784.

Les profits bruts sont passés de $692,410 à $786,217 mais les amortissements ont été fixés à $200,083 au lieu de $98,108; la provision pour les impôts a été de $183,000 contre $167,000.

L'augmentation du priv du nickel rapportera environ $1,000,000 de plus par année.

Le 30 juin, l'actif disponible était de $8,137,783, et le passif exigible de $7,215,115, ce qui donnait un fonds de roulement de $922,668 comparé à $732,251 à la même date l'an dernier.

Prix des peaux brutes

NEW-YORK, 24. (P.A.) — Les futures fermaient 45 à 60 plus bas. Ventes 63 contrats.

	Haut	Bas	Clot.
Septembre	24.60	24.10	24.00
Décembre	24.05	23.40	23.40
Mars	23.40	22.90	22.90
Juin	22.80	22.70	22.35

Dollar et livre sterling inchangés

NEW-YORK, 24. (P.C.) — Le dollar canadien est demeuré inchangé à 7 1-4 pour cent d'escompte à New-York et la livre sterling à $4.03 1-4. La Commission de contrôle du change à Ottawa maintient, pour le dollar américain, le pair à l'achat et une prime de 1-2 pour cent à la vente.

Édition française
d'une étude récente
de
L'INDUSTRIE DE LA PATE ET DU PAPIER AU CANADA
et
d'une analyse à ce jour de 18 compagnies de papier

Brochure composée d'après un plan inédit, comprenant :
TEXTE
GRAPHIQUES
STATISTIQUES
Prix : $2.50
deux dollars cinquante
S'adresser à
CANADIAN TREMBOLGRAPHS
266 ouest, rue St-Jacques
Montréal, Qué.

Spécialiste en
Tissus anglais et écossais
JOHN DION
MARCHAND TAILLEUR
1428 Amherst - HA. 3920
près Ste-Catherine

A. E. AMES & CO.
Membres
BOURSE DE MONTRÉAL
BOURSE DE TORONTO

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE, 221 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Dern. vente	Année haut	Année bas
100	Abitibi nv	27	....	....	....	....	19¾	12½
135	Do $1.50 pr	20¼	20¾	20⅛	20⅛	....	21¾	17⅝
15	Aluminium	60	....	....	....	....	65¼	42
20	Ang C Tel pr	45½	....	....	....	....	49¼	45
65	Argus	65	....	....	....	....	78½	58¼
89	Bell Tel	169½	169½	169	169	171½	184	160
596	Brazilian	19⅞	19¾	19¾	19⅞	22½	22½	17
75	B A Oil	23	23	22¾	22¾	25	25	20¼
75	Do pr	26	....	....	....	....	27¼	24
50	B C Forest	3¾	....	....	....	....	4½	2⅞
140	Bruck Silk	31	....	....	....	....	36	28½
195	Bdlg Prod	33½	33½	33¼	33¼	....	36	28½
52	Can Cement	21¾	....	....	....	....	22	14⅞
605	Do pr	28½	....	....	....	....	29¼	27
100	C N Pow	9¼	....	....	....	....	11	9
1	Can Steam	12	....	....	....	....	14¼	11
1000	Can Brew	21	21	20¾	20¾	....	23¾	17¾
25	Can Bronze	41½	....	....	....	....	41⅞	34
410	Can Car	13	13	12⅞	12⅞	15	15	9¾
12	Can Celanese	82½	....	....	....	....	90	58
120	Do pr $1.75	35	....	....	....	....	39½	30¼
100	C I Alco A	12⅝	....	....	....	....	14¼	10
70	Do B	12⅝	....	....	....	....	13⅞	10
25	Can Loco nv	22¾	....	....	....	....	30	20½
486	Can Pac Ry	17⅜	17⅜	17½	17½	....	21¾	12⅜
366	Cons Smelt	115	115	114	114	....	121⅜	91½
25	Cons Glass	35	....	....	....	....	38½	32
25	Davis B	9¾	....	....	....	....	10½	9¾
25	Dom Glass	34½	....	....	....	....	38	30
100	Dom Stl B	16⅜	16⅜	16¼	16¼	....	19⅝	14
125	Dom Textile	11¾	11⅞	11¾	11⅞	....	13½	11
100	Eddy Pap A	18½	....	....	....	....	19½	16¼
125	Fam Players	16½	....	....	....	....	18⅝	12½
65	Gatineau	18¾	....	....	....	....	20	18¼
25	Gypsum	15½	....	....	....	....	17	13
25	Ham Bridge	8⅞	....	....	....	....	9⅞	6½
100	How Smith	34½	....	....	....	....	35	23¾
70	Do pr	47½	....	....	....	....	49	44
110	Hudson Bay	51¾	....	....	....	....	52½	43½
472	Imp Oil	15⅜	....	....	....	....	19⅛	14
8829	Do rts	135	135	130	130	195	195	125
100	Imp Tob	14¼	....	....	....	....	14	12
50	Do 4 pr	25⅛	....	....	....	....	25½	24½
215	Ind Accept nv	23½	23½	23	23	....	46	23
545	Int Nickel	35¾	35¾	35⅝	35⅝	....	39¾	29⅝
200	Int Paper	64½	64½	64	64	....	70¾	46
1270	Int Pete	13½	13½	13¼	13¼	....	16⅛	11
1200	Int Utilities	12¾	13	12¾	13	....	13¾	10½
25	Jam P S	12	....	....	....	....	14	10¾
50	Lang & Sons	20	....	....	....	....	21½	16½
445	MacMillan B	7¾	8¼	7¾	8¼	....	8½	5
100	Massey-H	21	21	20¾	20¾	....	23	18
175	McColl-Fr	12⅞	....	....	....	....	16⅛	9½
5	Mitchell R	20	....	....	....	....	21½	16
200	Molson	35	....	....	....	....	38	31
55	Nat Brew	37	....	....	....	....	45	37
100	Nat Stl Car	23	23¼	23	23¼	....	26	18
132	Noranda	48¼	48½	48¼	48½	....	52	43
20	Powell Riv	44½	....	....	....	....	45	37
50	Pow Corp	15½	....	....	....	....	17	11
350	Price	60	....	....	....	....	68	47½
120	Que Pow	18	....	....	....	....	18	15½
25	St Lw Corp	11½	....	....	....	....	16	10¼
145	Do pr A	42½	....	....	....	....	46	35½
500	Do 2e pr	14½	....	....	....	....	14½	14¼
45	S Lw P 1er pr	81½	....	....	....	....	93	81½
160	Do 2e pr	43½	....	....	....	....	43½	40
235	Do pr	130½	130½	130	130	134	134	109
210	Shawinigan	22¾	22½	22¼	22½	23½	23½	20⅜
100	Do pr	47½	....	....	....	49	49	41¼
50	Sher William	25½	....	....	....	27	27	22
80	Sicks Brew	15¾	....	....	....	16½	16½	12
50	Southam	18¾	....	....	....	21	21	17½
25	So Can Pw	18½	....	....	....	20	20	16½
225	Stand Chem	6⅞	6⅞	6¾	6¾	....	8⅜	5⅝
50	Stl of Can pr	81¼	....	....	....	....	82	72
300	United Steel	7¼	....	....	....	....	8⅜	5
25	Wilsil Ltd	19	....	....	....	....	21	18
25	Winn Elec	27⅜	....	....	....	....	28	20¼
	BANQUES							
90	Can Nat	20	....	....	....	....	21½	20
75	Commerce	22	....	....	....	....	23 2	19¼
115	Montréal	27	....	....	....	....	28	25
70	Nova Scotia	34½	....	....	....	....	37¼	34⅝
115	Royale	25	....	....	....	....	25⅝	23¼
	MINES							
2000	Aubelle	11	....	....	....	....	14½	8
22000	Base Met	30	....	28	....	....	24¾	12

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par SAVARD & HART, 276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Année haut	Année bas
555	Atlas Stl	12¾	....	....	12¾	13⅝	10
3000	Brown Com	6¼	....	....	....	6⅞	3½
25	Do pr	108¼	....	....	....	115	78½
25	Butterfly	13	....	....	....	14¼	11⅜
100	Claude Neon	50	....	....

BOURSE DE TORONTO

Seuls, les mines d'or et les métaux étaient soutenus hier

TORONTO, 24. (P.C.) — La liste mobilière était plus active au début de cette semaine sur le marché, mais, elle avait encore l'allure erratique.

En effet, la moyenne des industriels clôturait .20 point plus bas, tandis que la moyenne des mines d'or cotait .52 point plus haut. Quant à la moyenne des métaux usuels, elle marquait .63 point plus haut, tandis que la moyenne des pétroles se fixait .30 point plus bas.

459,000 actions furent échangées hier.

* * *

Ventes	Titres	Haut	Bas	Clôt.
200	Abitibi pr	20¼	20	20¼
5500	Alger	4½	....	....
75	Algoma	45½	45	....
135	Alum C pr	20	....	....
1500	Am Lard	15	14	14¾
1350	Ang Cdn	250	....	....
1000	Apex	1¼	....	....
6500	Armisti	18	17	18
1600	Atlantic	49	....	....
4600	Aubelle	11	10	11
1000	Aumaque	16	....	....
100	Auto El A	7½	....	....
100	Bk Mont	27½	27	....
4100	Base Met	29	28¾	....
224	Bell	169½	168	....
1500	Bonetal	15	....	....
2500	Bordulac	30	....	....
120	Bralorne	6.82	....	....
231	Brazil	20	19¾	....
225	B A Oil	23¼	22¾	....
100	B C For	3¾	....	....
300	B C Pack B	8½	....	....
20	B C Pow A	26½	26¼	....
1000	Brit Dom	24¼	24	....
6000	Broulan	32	....	....
2500	Buffadi	18	17	18
1070	Buff Ank	151	150	....
100	Cal Edm	570	....	....
1400	Campbell	260	250	....
150	Can Cem	21¾	21	....
5	C Per Mtg	183	....	....
75	C Wire B	27½	27	27¾
770	Ch Com	22	....	....
611	Cdn Brew	21	20¾	....
160	Canners	20	....	....
155	C Alco A	12¾	12¼	....
175	Cdn Loco	22¾	22¾	....
415	CPR	17¾	17½	....
2400	Cent Pat	135	126	....
1900	Centrema	6	....	....
7900	Chesty	245	235	245
5000	Chimo	12	....	....
100	Cochen	175	....	....
1000	Coin L	20	19	....
2000	Colomac	5	....	....
1000	C Home	14	....	....
280	C Smelt	115	111½	....
17	Con Gas	149	148	148¾
600	Conwest	118	....	....
2500	Crowsh	11	10½	11
65	Davis A	25	24¾	....
500	Delnite	135	....	....
2900	Dicken	32½	32	....
2500	Div Int	37	....	....
310	Dome	16¾	....	....
150	Dom Stl B	16½	16¾	....
1400	Donalda	65	....	....
2000	Dulama	20	....	....
2000	Duvay	4¼	....	....
5000	E Amphi	8	....	....
1000	E Leduc	33	....	....
1200	E Sulliv	265	260	....
191	as Wash	18¾	18¼	....
100	Eddy	18½	....	....
1400	Elder	32	31	32
61300	Eldona	121	112	118
5500	El Sol	15	12	15
700	Eureka	190	....	....
550	Falcon	415	....	....
90	F Farm	40½	40	....
100	Fleet	2¾	....	....
150	Ford A	25	24¾	....
100	Gen Bak	21½	....	....
125	G S Wares	15½	....	....
129	Giant	440	....	....
800	Gol Man	268	265	268
2000	Go Hawk	5	....	....
1000	Goldora	3½	....	....
2000	Goldvue	11	....	....
1900	Gulf L	170	168	170
125	Gypsum	15¼	15	....
100	Hallnor	330	....	....
1500	Hard Ro	23	....	....
1500	Heatr	6¼	....	....
2000	Heva	11½	11	....
1000	High Bell	61	60	....
1000	High Sar	8	....	....
400	Holling	875	....	....
1250	Home	810	805	810
1000	Hosco	34	33	....
200	Hud Bay	51	....	....
300	Imp Bk	25½	....	....
1178	Imp Oil	51¾	....	....
16415	Do rts	14¾	13¾	....
145	Imp Tob	13¾	13¼	....
150	Ingersoll A	8	7¾	7
100	Int Met	27½	....	....
5	Do pr	100	....	....
1015	Int Nick	36	35¾	36
1563	Int Pete	12¾	12¼	....
7000	Int Cran	50	48	50
1000	Jack Wal	8¼	....	....
5000	Joburke	15½	15	15½
12100	Joliet	52	46	47
2000	Kayrand	5¼	....	....
12000	Kelore	21	....	....
5450	MacDonal	69	63	....
200	MacMill A	10½	....	....
2600	Do B	8¾	7¾	8¾

Curb

400	Brown	4¾	4¾
45	Do pr	103½	103¾
450	C W Lum	4¼	4¼
95	Con Pap	19⅝	19½
235	Footh	525	....
65	Int Pap	64¾	64½

Total des ventes: 459,900 actions.

Hors-liste

C. E. LESLIE & CO.
360 ouest, St-Jacques, Montréal

	Offre	Dem
Abenakis	3½	5
Amal Mark	4½	6
Annamaque	1	3
Baker Lake	1	3
Batchelor Lake	..	26
Bright R. L	2	3
Bar Lan	..	10
Brown McDade	6	8
Carricona	1½	3½
Circle Yellow	4	7
Claremont	..	19
Con. Chiboug	22	24
Cont. Copper	7½	9
Columbiere	1	3
Courtmont	..	10
Cuyuni, nouv.	45	55
Da Santis	3	5
Donrand	..	8
Dorbaska	1½	3
Dumico	2	..
Dunford	5	6
Duparquet	1	2
Gaymont	8	10
Glencona	2½	3½
Goldpac	12	15
Gordon Lebel	3	5
Granleduc	31	35
Greenlee	3	5
Harpers	1	2
Hugh Pam	11	15
Insco	15	20
Kamlac	12	14
Kenbay	5	7
Lake Expanse	3½	5
Lake Geneva	3	5
LaSalle	4½	5¼
Lasidon	..	15
Lassie R. L	4	6
Lavalie	2	3
Lloyd Rock	15	17
Major	2½	4
Martin Bird	5	6
Marbenor	5	7
McCuaig	3	5
Natl. Malartic	10	12
New Augurita	7	9
New Malartic	3	4
Newport	2	4
Norbeau	60	70
Norcourt	3½	4½
Obaska Lake	8	10
Obaiski	3	4
Obalski, 1945	7	9
Ont. Nickel, anc.	1½	3
Ouem. Cooper	10	12
Pan. Canadian	..	3
Pardners	..	8
Pascalis	10	12
Payne	6	8
Payore Cons	..	3
Pershing Man.	..	10
Pinnacle	..	2
Presdor	1½	4½
Quejo	3½	4½
Rainville	12	15
Rand Mal.	4½	6
Randona	5	7
Renfort	2	4
Scott Chib	4	6
Southvue	7	15
Sovereign	4	6
Starlight	2	4
Trans Duvernay	14	16
Trident	..	11
United Asbestos	22	27
Vauze Dufault	4	6
Wendell	8	10
Young Dave	18	20

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20	10	19	15
Ferm. hier	177.73	85.43	97.68	38.61
Ferm. ant.	177.93	84.91	97.05	38.91
Ch'ge net	—.20	+.52	+.63	—.30
Il y a 1 sem	176.28	84.92	96.12	37.83
Haut 1948	172.28	104.68	99.84	37.77
Bas 1948	149.13	91.87	77.67	28.08
Bas 1947	159.83	96.31	77.91	22.28
Haut 1947	184.31	120.36	96.14	34.97

Curb de New-York

Cours fournis par
A. M. KIDDER & COMPANY,
388 ouest, St-Jacques, Montréal

		Haut	Bas	Clot.
100	Alum Ltd	52¼	52¼	52¼
200	Alum of A	59	59	59
600	Am Gas	38⅞	38¼	38¼
200	Am Light	17¾	17⅜	17⅜
1000	Am Mara	5½	5¼	5¼
900	Am Sup	15-16	15-16	15-16
100	Can Marco	2	2	2
2900	Cit Ser	55¼	53¼	53½
100	Club Alum	7	7	7
200	Col Air	7½	7½	7½
2000	Col F & I	6¼	6¼	6¼
500	Com & So	2-32	2-32	2-32
10	Con Gas	63½	63½	63½
900	Cosden	8	7¾	7¾
700	Creole Pet	46½	46	46¼
700	Dosco B	14¼	14	14
6800	El B & Sh	13⅝	12⅜	12½
400	Fairchild	24¼	23¾	23¾
100	Ford C A	21¼	21¼	21¼
100	Giant	3⅝	3⅝	3⅝
1700	Glen Ald	24¾	24¼	24¼
500	Holling	7¾	7¾	7¾
100	Humble	77½	77½	77½
700	Imp Oil	13¾	13½	13½
1600	Int Pet	11¾	11¾	11¾
3100	Kais Fra	10¼	10	10
100	Mid S P A V	30½	30½	30½
800	Do B	7¾	7¾	7¾
200	Nat Rub	9¾	9¾	9¾
100	NJ Zinc	65¾	65¾	65¾
2000	Niag Hud	8¼	8	8
100	N A Light	7¼	7¼	7¼
4400	Pantepec	15¾	15½	15¾
500	Pennroad	6¾	6½	6¾
700	S O of Ky	30	29¾	29¾
500	Stop & Sh	13¾	13⅜	13⅜
800	Technic	13¼	13⅛	13⅛
500	Un Light	20	19¾	20
1900	Hri Har	1 7-16	2¼	2¼

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par
A. M. KIDDER & COMPANY
388 ouest, St-Jacques, Montréal

Stocks	Haut	Bas	Clôt.
Abbott Leb.	68½	....	....
Air Reduction	22⅞	22⅝	22⅝
Allied Chem'l	166	....	....
Allis-Chalmers	34½	33½	33½
Am. Airlines	8	7⅞	8
Am. Brake Shoe	37¾	37	37
Am. Can	83¾	83¼	83¼
Am. Car & F	43	42¾	42¾
Am. Loco	21¾	21¼	21¼
Am. Power & Lt	9¾	8⅞	8⅞
Do Pf $5	78½	....	....
Do Pf $6	87¾	....	....
Am. Radiator	15¾	15	15
Armco	29⅝	28½	28½
Am. Smelting	59½	58¾	58¾
Am. Steel Fdry	29	....	....
Am. Sugar	36½	36¼	36¼
Am. Tel & Tel	83¾	82¾	82¾
Am. Woolen	35½	34⅞	34⅞
Anaconda	36½	36⅛	36⅛
Armour Ill	12¾	12½	12½
Atchinson S.F.	114¾	113⅝	113⅝
Baldwin CT	15¼	15	15
Balt. & Ohio	14¾	14½	14½
Bendix Aviation	32½	31¾	31¾
Bethlehem Steel	36½	36⅛	36⅛
Boeing Air	24	....	....
Borden's Co	40⅞	....	....
Borg. Warner	59½	58½	58½
Briggs Mfg	39¾	....	....
Budd Mfg. Co.	10½	10	10¼
Burroughs Ad	16⅜	16⅛	16⅛
Canada Dry	11¾	11¼	11¼
Can. Pacific	15¾	14¾	14¾
Case J.I.	42¾	41¾	41¾
Caterpillar Tr	54⅛	....	....
Celanese Corp	34⅛	34	34
Ches. & Ohio	37⅜	37⅛	37⅛
Chrysler	60⅛	59	59
Colgate Palm	34	33¾	33¾
Col. Gas & El	12½	12⅛	12⅛
Com. Solvents	22⅛	22	22
Com. & South	3	2⅞	3
Congol Nairn	34⅜	34	34⅛
Con. Ed's N.Y.	23¾	23½	23½
Cont. Motors	7⅞	7½	7½
Cont. Oil	61⅛	60¾	60¾
Crane Co	35¼	34⅞	34⅞
Crown Zeller	29⅛	28½	28½
Crucible Steel	24⅞	....	....
Curtiss Wr. 'A'	25¼	24⅞	25⅛
Deere & Co N	35⅝	35	35
Del. & Hudson	47⅜	47	47⅛
Dist. Seagrams	15¾	15½	15½
Dome Mines	14	13¾	13¾
Douglas Air	55	....	....
Du Pont De N	175½	172	....
Eastman Kod	43⅜	42¼	43⅛
Elect. Auto Lite	47⅛	....	....
Electric Boat	15	14⅝	15
Elect. Pow & Lt	21½	20¾	21
Eversharp	8⅝	8¼	8¼
Gen. Electric	39¾	39⅜	39½
Gen. Food	32¾	....	....
Gen. Motors	64¼	62⅞	63¼
Gillette	33¼	33⅛	33⅛
Glidden	23½	23¼	23¼
Goodrich	58½	59¼	58¾
Goodyear	44½	44	44
Graham Paige	3⅞	....	....
Grt. Nor. Ry. Pf	42⅝	42⅜	42⅜
Grt. West Sugar	21	....	....
Greyhound N	13¾	13¼	13¼
Gulf Oil	72	71	71
Homestake	35	34¾	34¾
Houston Oil	34⅜	33⅝	33⅝
Hudson Bay	44	43⅝	43⅝
Ill. Cent Ry	39¼	38¾	38¾
Inspiration	20½	....	....
Interlake Iron	14⅜	....	....
Int. Harvester	29¾	29⅛	29⅛
Int. Business M	146	145¼	145¾
Int. Nickel Ltd	31⅜	30¾	30¾
Int. Pap	59¾	57⅞	58
Int. Tel. & Tel	13¾	13⅜	13⅜
Johns-Manville	36¾	....	....
Kennecott	59¾	58¼	58¼
Kresge S.S.	35¾	35¾	35¾
L-O-F Glass	52⅜	52	52
Liquid Carbonic	17¾	17⅝	17⅝
Lockheed	22¾	22	22
Loews Inc	17⅜	16⅝	16⅝
Mack Trucks	20¾	20	....
Macy Co	35	....	....
May Dept. Str	42	....	....
McIntyre Porc	47½	....	....
Montg. Ward	55⅜	53⅝	54
Nat. Biscuit	30	....	....
Nat. Can. Corp	7¾	....	....
Nat. Cash Reg	45⅞	44¾	45⅛
Nat. Dairy Prod	29	28¾	29
Nat. Distillers	19¾	....	....
Nat. Pr & Lt	12-10	....	....
Nat. Steel	96¾	....	....
N.Y. Central	17⅜	16¾	....
Norf & West	89½	....	....
Nor. American	16⅛	15⅝	16⅛
Nor. Am. Avia	11¾	....	....
Nor. Pacific	22¾	21⅞	....
OOhio Oil	27¾	27	27¼
Omnibus	9¾	....	....
Owens Ill. G.	56¼	56	56¼
Pac. Gas. & Ell	34¾	....	34
Packard Mot	4⅜	....	4⅜
Paramount	23¼	22¾	....
Penn. R.R.	19¾	19½	....
Pepsi Cola	13⅛	12¾	....
Phelps Dodge	55¾	54¾	55⅛
Phillips Pete	67¾	66	....
Pressed St. Car	8⅜	8	....
Proctor & Gam	68¾	67¾	68
Pullman Inc 'A'	43¾	43	43⅝
Pure Oil	37½	36½	....
Radio Corp	12¾	12	....
Rayonier Inc	32⅜	....	....
Remington Rand	12⅝	....	....
Republic Steel	29½	28¾	29
Reynolds Tob. 'B'	38⅝	....	38⅝
Safeway Strs	18	....	....
Schenley Dist	29¼	28¼	....
Sears Roebuck	38⅜	....	38¾
Servel Co	12⅝	....	12¾
Shell Un. Oil	40¾	39¾	....
Simmons Co	30	29⅝	30
Sinclair Oil	27½	26¾	....
Socony Va	19⅜	18⅞	....
Sou. Cal. Edison	30	....	....
Sou. Pacific	61	59¾	....
Sou. Railway	45⅝	44⅝	....
Sperry Corp	28¼	27⅝	....
Stand. Brands	26½	....	26¾
Stand. Oil Cal	65⅞	65⅜	....
Stand. Oil Ind	47¼	46⅞	....
Stand. Oil N.J.	79⅝	78⅝	....
Studebaker	25¾	25⅜	....
Texas Co	58⅝	57¾	58¼
Texas Gulf Sul.	65½	63½	64
Timken Roller	50¾	50	....
Twentieth CFF	21¾	20¾	....
Union Bag & P	34¾	....	34
Union Carbide	40⅜	....	40⅝
Union Pacific	90½	88¾	89½
Unit Aircraft	26⅝	26	....
Unit Air Lt	13¾	13	....
Unit. Corp	3¾	....	3¾
Unit. Corp Pf	45¼	....	....
United Fruit	54⅝	54	....
Unit. Gas. Imp	20¾	....	....
U.S. Rubber	45	44½	....
U.S. Rubber Pfd	128⅝	....	....
U.S. Smelters	48	....	....
U.S. Steel	78	76½	....
U.S. Smelters	48	....	....
U.S. Steel	788	76½	....
Do Pf	133¾	....	....
Vanadium Steel	21½	....	....
Warner Pic's	10⅞	....	....
West Penn Elec	17¼	....	....
West'n Union 'A'	20⅝	19⅜	....
Westinghouse	28¼	27⅜	....
Woolworth	46⅞	....	....
Worth. Pump	20	19¾	....
Youngst S. & T.	81	79½	....

Marché des grains

Cours fournis par
O'BRIEN & WILLIAMS,
Edifice Transportation, Montréal

	Haut	Bas	Clot
WINNIPEG			
Avoine			
Octobre	73⅝	72⅜	72⅝
Décembre	71½	70⅝	71⅛
Mai	74	72⅝	72⅝
Orge			
Octobre	105¼	103¾	103¾
Décembre	103	101¾	101¾
Mai	103¾	101⅝	101⅝
Seigle			
Octobre	157⅝	155⅝	155⅝
Décembre	156⅝	155⅛	154⅞
Mai	159	156½	157½
Lin			
Novembre	....	....	430
Décembre	426	423	423
CHICAGO			
Blé			
Septembre	220	217½	217½
Décembre	222¾	219¾	220
Mai	216⅝	214⅛	212
Juillet	191¾	187½	187¾
Maïs			
Septembre	159¼	154¾	155¾
Décembre	140⅝	136½	139⅝
Mai	145⅜	141⅛	141⅜
Juillet	146⅝	142⅝	142⅝
Avoine			
Septembre	72	70⅞	70⅞
Décembre	74⅞	73⅜	73⅝
Mai	76¼	75⅛	75¾
Juillet	71¼	70¼	70⅜
Seigle			
Décembre	167¼	161	162⅜
Mai	168	166	166

Ce qui part du coeur ne saurait être jamais ridicule.

Report de grain au début du mois

Intéressantes données sur le blé et les stocks sur les fermes

OTTAWA. — Le Bureau fédéral de la Statistique publie aujourd'hui son rapport sur le report de grain canadien dans toutes les positions au 31 juillet 1948.

Blé. — Les stocks globaux de blé canadien dans toutes les positions de l'Amérique du Nord au 31 juillet 1948 sont d'environ 76 millions de boisseaux, dont 35,000 seulement sont aux Etats-Unis. L'estimation revisée des stocks de blé canadien le 31 juillet 1947 s'établit à 87,400,000 boisseaux, dont 87,000 boisseaux aux Etats-Unis. Les stocks de blé canadien à la fin de la campagne agricole de 1947-1948 sont donc de 11,400,000 boisseaux ou 13 pour cent inférieurs à ceux de l'an dernier. Les exportations ont été maintenues à des niveaux extrêmements élevés, selon les approvisionnements disponibles, au cours de l'après-guerre, avec le résultat que les reports de blé canadien à la fin des campagnes, les trois dernières années, ont été inférieurs à tous ceux des vingt dernières années, sauf 1936-1937 et 1937-1938 lorsque la sécheresse a dévasté l'ouest. Le rapport moyen de blé canadien au 31 juillet pour la période de dix ans (1938-1947) est de 270,200,000 boisseaux, soit de beaucoup supérieur aux reports actuels.

Le report le plus bas des vingt-cinq dernières années a été celui du 31 juillet 1938, soit seulement 24,500,000 boisseaux, et le report le plus élevé, celui de 1943 avec 594,600,000 boisseaux.

Grains secondaires et graine de lin. — Le total des stocks d'avoine canadienne le 31 juillet s'établit à 47,200,000 boisseaux, dont 37,600,000 sont entre les mains des cultivateurs. Il y a un an, les stocks d'avoine étaient sensiblement plus abondants à 69,700,000 boisseaux, dont 52,600,000 détenus par les cultivateurs. Cette année, les stocks d'orge dans toutes les positions atteignent 31,100,00 boisseaux, dont 17,400,000 sont aux mains des cultivateurs. L'an dernier, les chiffres comparables étaient légèrement moins élevés, soit, respectivement, 29,100,000 et 16,500,000 boisseaux. Plus de 800,000 boisseaux d'avoine canadienne et près de 300,000 boisseaux d'orge canadien sont en positions américaines le 31 juillet cette année. Le report de seigle, de 728,000 boisseaux, n'est qu'un peu moins élevé que celui de l'an dernier, mais les stocks de graine de lin, de 3,300,000 boisseaux, dépassent considérablement ceux du 31 juillet 1947 de 800,000 boisseaux.

Stocks sur les fermes. — Le total des stocks de blé sur les fermes, à 39,200,000 boisseaux, représente plus de la moitié des stocks du 31 juillet cette année. En 1947, les stocks de blé sur les fermes étaient de 26 millions de boisseaux, soit moins d'un tiers de tous les stocks de blé. Les stocks d'avoine sur les fermes sont de quelque 15 millions de boisseaux de moins que ceux de 1947. Les stocks d'orge sur les fermes sont un peu plus considérables que ceux de l'année dernière, tandis que les stocks de seigle et de graine de lin diminuent un peu. La plupart des céréales en stock sur les fermes se trouvent dans l'ouest du Canada et le tableau ci-dessous résume la position des stocks sur les fermes, dans les provinces des Prairies:

Stocks sur les fermes dans les provinces des Prairies, 31 juillet 1948

	Blé	Avoine	Orge	Seigle	G. de lin
	(boisseaux)				
Manitoba	3,000,000	4,000,000	3,000,000	5,000	35,000
Saskatchewan	22,000,000	15,000,000	6,000,000	200,000	195,000
Alberta	13,000,000	13,000,000	8,000,000	70,000	65,000
Provi. des Prairies	38,000,000	32,000,000	17,000,000	275,000	295,000

Nos industries fort actives

5,030,000 personnes ont de l'emploi au pays

Au commencement de juin, la main-d'oeuvre civile (les personnes qui ont un emploi ou qui en cherchent un) s'élève à 5,030,000. C'est la deuxième fois que le niveau de 5 millions est dépassé; le sommet jusqu'à date, soit 5,080,000 a été atteint à la mi-août 1947. L'emploi total au Canada atteint 4,948,000 soit une augmentation de 127,000 en un an. Le nombre de chômeurs tombe à 82,000, soit une diminution de 10,000. Ces chiffres proviennent du relevé trimestriel de la main-d'oeuvre effectué par le Bureau fédéral de la statistique.

L'emploi agricole atteint le niveau élevé de 1,186,000, soit presque 25,000 de plus que durant la période correspondante de 1947; c'est une augmentation de 220,000 depuis la troisième semaine de février 1948. Dans les industries autres que l'agriculture, l'emploi passe à 3,762,000, soit une augmentation de 58,000 depuis février et 104,000 depuis un an.

Ce relevé, comparé à ceux des périodes correspondantes de 1947 et de 1946, indique que l'emploi total au Canada semble s'accroître au taux d'environ 100,000 par année. Dans les provinces Maritimes et les Prairies, l'emploi semble relativement stable mais il y a une tendance marquée vers la hausse dans le Québec, l'Ontario et la Colombie-britannique, comme l'indique le tableau ci-dessous.

Emploi total

(milliers de personnes de 14 ans et plus)

	1er juin 1946	31 mai 1947	5 juin 1948
Prov. Maritimes	414	408	417
Québec	1,289	1,319	1,366
Ontario	1,618	1,708	1,758
Prov. des Prairies	1,007	972	981
Colombie-Brit.	374	414	426
Canada	4,702	4,821	4,948

Il y a une diminution générale du chômage chez les personnes de 14 ans et plus entre la 3e semaine de février et le commencement de juin. Les femmes représentent 18,000 des 82,000 chômeurs. Le nombre de femmes en chômage ne change pas sensiblement depuis le printemps de 1946. Le pourcentage de la main-d'oeuvre globale canadienne en chômage oscille toujours entre 2 et 3 p.c. Le chômage se concentre surtout dans les manufactures, le commerce et les services. Les manufactures accusent le plus fort groupe de chômeurs, soit 24,000; les services suivent avec 15,000.

La religion et l'éducation au Japon

TOKIO. (A.P.) — L'interdiction d'éducation religieuse dans les écoles publiques a soulevé une tempête de protestations parmi les instituteurs, les parents et les élèves. Les ordres du ministère de l'Education comprennent l'interdiction de visiter les lieux de pélerinage et les temples. Le ministre de l'éducation Tatsuo Morito a promis hier de reconsidérer cet ordre.

Rendement des valeurs

Cours fournis par
L.-J. FORGET & CIE
471, St-François-Xavier, Montréal

	Taux div. app	Prix	Ren %
Agnew-Surpas	.50	8	6.25
Aluminium	2.00	50	4.00
Bathurst A	1.50	21	7.16
B. C. Power	1.50	26	6.15
British Am Oil	1.00	34	2.95
Beld Corticelli	6.00	158	3.79
Bell Telephone	8.00	168	4.75
Brazilian	2.00	20	10.00
Bldg Products	1.40	34½	4.05
Can Forg A	1.50	28¾	5.30
Can For Inv	2.00	32	6.25
C and D Sugar	.80	18½	4.30
Can Malting	2.00	48½	4.15
Can Steamship	1.00	12	8.35
Can. Breweries	2.00	20	10.00
Can Cottons	2.20	44¾	4.95
Can. Celanese	3.00	82½	3.63
Can Bronze	2.00	41	4.90
Cons Glass	2.00	35	5.80
Crown Cork	2.00	36	5.70
Dom. Bridge	1.20	29	4.15
Dom Foundries	1.40	28	5.00
Dom Glass	1.00	34	2.93
Dom. Tetile	.60	12¼	4¾90
Famous Palyers	1.00	16½	6.05
Foundation	1.40	23	6.10
Imperial Oil	.80	15½	5.29
Imp Tobacco	.40	13	3.08
*Int. Nickel	2.00	35½	5.65
Int Pete	.50	13¼	3.70
Lake of the Woods	1.60	29	5.50
Labatt	1.00	24	4.16
Lang J A	1.00	21	4.75
Laura Secord	.80	14	5.71
McL Paper	2.00	42	4.75
Molson	1.00	35	2.85
Nat. Breweries	2.00	38	5.25
Nat Steel Car	1.50	23	6.50
Ogilvie	1.00	25	4.00
Ottawa L. H. & P.	.60	20	3.00
Penmans	3.00	64	4.69
Powell River	1.00	44	2.40
Quebec Power	1.00	18	5.55
Royalite	1.00	18	5.55
St Law Flour	1.60	33	4.85
Shawinigan	1.20	22	5.45
Steel of Canada	3.00	78	3.73
Southam	1.00	18	5.55
So Can Power	1.20	18	6.55
Wabasso	4.00	90	4.45
Walkers Good	1.50	26	5.75
Wilsil	1.00	21	4.76
Zellers	1.25	35	3.57
Banques			
aCn Nationale	.80	20	4.00
Commerce	.80	21	3.80
Montréal	.80	25½	3.15
Dominion	1.00	29	3.45
Nouv-Ecosse	1.20	36	3.32
Royale	1.00	25	4.00
Toronto	1.20	38	3.16
Stocks privilégiés			
Anglo Canadain	2.25	46	4.90
Belt Corticelli	7.00	151	4.35
Can Bronze	6.00	105	4.75
Can Nor Power	7.00	110	6.35
Can Cement	1.50	30	4.34
Can Steamship	2.50	37	6.75
Can Cottons

La princesse Juliana à Aldershot

Même pour une princesse, il est permis de fumer en public. On voit ici la princesse Juliana qui assiste aux jeux olympiques à Aldershot, Angleterre, en compagnie du prince Bernhard, à droite. La princesse sera investie de ses pouvoirs de reine des pays-bas le 6 septembre prochain.

40,000 enfants à l'île Ste-Hélène

C'est demain qu'aura lieu le grand festival des terrains de jeux municipaux. On s'attend à ce que 40,000 enfants, garçons et filles, envahissent ce jour-là les terrains de l'île Ste-Hélène, pour y participer à un grand déploiement en marge de ce qu'ils ont appris sur les terrains.

Le maire de Montréal, le président de l'exécutif, M. J.-O. Asselin, et la plupart des conseillers seront présents aux manifestations de la journée, qui culmineront le pique-nique annuel de la division des jeux.

Depuis vendredi soir, l'exposition des travaux d'artisanat de tous ces jeunes, sont exposés aux casernes de l'île. Dans la seule journée de dimanche, a déclaré M. René Bélisle, moniteur en chef des terrains de jeux, plus de 20,000 personnes ont visité l'exposition des travaux, — ce qui prouve tout l'intérêt que porte la population à l'oeuvre d'éducation qui se poursuit de façon intensive durant l'été, auprès de nos enfants.

Quant au pique-nique, on peut annoncer à l'heure actuelle que le programme des manifestations débutera officiellement à une heure de l'après-midi pour se terminer vers les 6 heures par la distribution des prix aux gagnants des différentes épreuves. Les enfants se rendront dans l'île dans des autobus loués spécialement par la Ville pour la circonstance.

A midi, un budjet sera offert au maire et aux conseillers, sous le patronnage desquels a lieu le festival.

L'infirmière-hygiéniste est une éducatrice pour tous dans la famille

Le service municipal de Santé a à son emploi, actuellement, 185 infirmières attachées à diverses fonctions. La majorité, soit environ 140, sont affectées au travail généralisé de "nursing", dans les huit districts sanitaires de la ville; les autres font du travail spécialisé.

Telles sont les statistiques intéressantes que donnait, hier soir, le Dr Adélard Groulx, directeur du service, dans une causerie radiophonique sur les rouages de son service, où il décrivait la tâche des infirmières-hygiénistes. Après avoir défini le rôle de ces infirmières, le Dr Groulx a souligné l'importance de ce rôle, pour conclure: "Par le service généralisé l'infirmière hygiéniste doit aborder tous les problèmes qui intéressent chaque membre de la famille; cela constitue véritablement un service de prévention de la santé familiale."

Fonction et éducation

La fonction primordiale, dit-il, de l'infirmière hygiéniste est l'enseignement de l'hygiène.

L'infirmière hygiéniste est un besoin des temps actuels, besoin qui découle de l'extension prise par l'éducation et l'enseignement de l'hygiène dans la famille. Son rôle est celui d'institutrice, même si elle appartient à une organisation dont la fonction consiste dans les soins aux malades à domicile.

La famille est l'unité essentielle où peut se faire l'enseignement pratique de l'hygiène; c'est là que l'infirmière accomplira avec le plus d'efficacité sa mission d'éducatrice et d'aviseur par son contact avec la mère et les enfants. L'éducation familiale est, en effet, la plus pratique et la plus efficace.

Dans l'accomplissement de ses fonctions, elle aide le médecin à rajuster les conditions sociales.

2.—En second lieu, l'infirmière hygiéniste est celle qui, par son travail entre dans plus de foyers que tout autre travailleur social — et si son travail est bien dirigé, elle peut être un facteur très important dans le dépistage et le traitement précoce de la maladie.

3—C'est enfin une autre fonction importante de l'infirmière, dans ses contacts avec les familles, de démontrer la nécessité et la valeur de certains traitements et leur technique, et d'expliquer l'importance d'un traitement continu et prolongé dans le cas de certaines maladies comme la tuberculose ou la syphilis, etc. Ses qualités féminines et personnelles lui viennent en aide dans ce rôle.

Pour cela elle doit posséder les qualités essentielles suivantes: la compétence, la loyauté, le désir intense de rendre service, avoir de la personnalité et de l'éducation. Elle doit donc être instruite, convaincue de sa mission, intelligente, dévouée et avoir du tact.

Dans les services d'hygiène publique on adopte de plus en plus le programme du "service généralisé" de l'infirmière-hygiéniste.

Le but de cette causerie, en vous parlant du rôle du "nursing" est de vous faire voir l'importance de ce programme.

Une idée générale du champ d'action de l'infirmière, dans le service généralisé vous permettra de vous rendre compte qu'il est assez vaste.

Ses activités

Ses activités partent :

1—Sur l'hygiène maternelle par l'éducation prénatale, l'aide aux futures mères à se préparer pour la naissance du bébé; dans certains services organisés elles assistent à l'accouchement font suite aux instructions des médecins, et aident dans les cliniques prénatales.

2—Sur l'hygiène infantile et préscolaire par les visites postales des bébés et des enfants d'âge préscolaire, les instructions aux mères concernant les soins de l'alimentation de l'enfant par l'aide qu'elles apportent dans les consultations de nourrissons et préscolaires, par la correction de certains défauts physiques avant l'entrée à l'école comme : les dents cariées, la dénutrition, les végétations adénoïdes et les amygdales hypertrophiées.

3.—Sur l'hygiène scolaire ou l'infirmière joue un rôle important par son assistance aux médecins scolaires dont elle est l'auxiliaire, par l'inspection médicale des écoles, le contrôle de la contagion et des maladies parasitaires et par son travail d'éducation dans les familles pour amener les parents à faire corriger les défauts physiques de leurs enfants et par son aide active envers les malades indigents en vue d'obtenir leur traitement.

4.—Sur le contrôle des maladies contagieuses par l'enseignement à domicile des principes de l'épidémiologie, de la désinfection concurrente et terminale à domicile et des sources de contamination. Son rôle est aussi important et efficace dans ses visites et aux cliniques dans la lutte contre la tuberculose et les maladies vénériennes.

5.—Sur l'alimentation rationnelle et la nutrition par l'enseignement des principes qui la dirigent, l'achat, le choix et la cuisson des aliments, le budget familial pour un régime alimentaire bien balancé.

6.—Sur l'hygiène dentaire afin d'assurer la bonne dentition des enfants et la préservation de leur denture par l'enseignement des mesures de prophylaxie et des soins nécessaires, y compris la visite biannuelle chez le dentiste.

7.—Sur l'hygiène mentale par son travail d'enquête familiale et de visites, et sur l'hygiène industrielle où elle a une fonction et un champ d'action plus spécialisé par son travail de prévention et d'éducation auprès des employés à qui elle est appelée à donner des soins urgents.

Plusieurs de ces fonctions de l'infirmière hygiéniste ont fait, dans le passé et font encore en certains départements, l'objet de services spécialisés.

QUAND SERA PRÉSENTÉ LE RAPPORT SUR LES GRANDS PROBLÈMES DE LA RÉGION?

De bonne source, on nous rapportait, hier après-midi, que la Commission métropolitaine de Montréal ne se réunirait pas avant la mi-septembre.

Ceci signifie, ont noté les observateurs, que le rapport qui devait être transmis par la Commission aux municipalités sur les problèmes de transport, d'habitation, de circulation et autres, communs à toutes ces municipalités de l'île, ne sera pas transmis aux intéressés pour le début de septembre, comme l'on s'y attendait.

On se rappellera que le printemps dernier, la Commission avait été autorisée à dépenser une somme ne dépassant pas $100,000 pour l'étude de ces différents problèmes, et que la résolution qui autorisait la commission à dépenser ces argents, fixait le début de septembre comme terme de la période durant laquelle on pourrait soumettre aux municipalités un rapport préliminaire sur les études en cours.

Rapport qui fera époque

Chacune des municipalités avait aussi consenti à verser sa cote-part du coût de ces travaux. Et l'on disait alors que le rapport fourni par des experts à la Cité de Montréal sur la question du transport en commun pourrait servir de base à l'étude entreprise sous la direction de la Commission métropolitaine.

Ce rapport qui, dit-on, fera époque dans l'histoire métropolitaine irait-il jusqu'à considérer la gérance d'un métro par l'ensemble des municipalités intéressées? On croit, chez les observateurs, que les rédacteurs du rapport ne pourront éviter le grand problème que constitue le gouvernement des municipalités, à cause de différents services qui sont présentement fournis par la Ville de Montréal, sous contrat, aux municipalités voisines.

On notait également, hier, que si la Ville entreprenait de construire différents travaux d'importance métropolitaine, la Commission devrait considérer le problème du partage du coût de ces travaux.

Comme l'on voit, si le rapport est soumis à la réunion des commissaires, à la mi-septembre, on peut s'attendre à des nouvelles très intéressantes et à ce que les positions des municipalités sur cette question des coûts soit précisée clairement. Car, observait-on encore hier, si les municipalités ont voulu de bon gré s'embarquer dans une affaire d'études, elles ne verront pas nécessairement du même oeil le partage du financement de la réalisation.

DECLARATION DE M. ST-LAURENT

OTTAWA, 23. (C.P.) — Le très hon. Louis Saint-Laurent, ministre des Affaires extérieures du Canada, a déclaré aujourd'hui qu'il n'y a rien de sensationnel dans son retour à Ottawa. On avait rapporté précédemment que M. St-Laurent avait quitté Québec à la hâte en fin de semaine par suite d'une affaire urgente dans la capitale canadienne.

"Il y a toujours des affaires urgentes dans la vie d'un ministre de la Couronne", a déclaré M. St-Laurent.

IL FAUT MÉNAGER L'EAU!

Par les chaleurs que nous subissons, les gens aiment se rafraichir, et l'eau est le moyen tout indiqué. Cependant quand un million de personnes recourent à ce processus de rafraichissement, les problèmes techniques tombent drus sur la tête des ingénieurs municipaux.

Et l'on demande à la population non pas de se rationner sur l'eau, mais d'y aller avec prudence et sagesse. Prenons l'eau qu'il nous faut, mais pas plus qu'il n'en faut.

C'est d'ailleurs le conseil que donnait, hier, un ingénieur du service des Travaux publics, en rapportant que les usines de pompage de l'aqueduc fonctionnaient présentement à pleine capacité jour et nuit, et qu'il y aurait probablement lieu de modérer la consommation.

Ceci n'indique pas que la situation est alarmante, c'est un simple appel à la modération.

Les Alliés compteront sur l'Inde

OTTAWA, 23. (C.P.) — Le comte Mountbatten de Birmanie, conférencier aujourd'hui au déjeuner hebdomadaire du Canadian Club d'Ottawa, a dit que l'amitié de l'Inde pour le Commonwealth britannique est réellement très grande. Elle constitue, a-t-il ajouté, l'un des signes les plus encourageants dans notre monde d'aujourd'hui.

Le comte Mountbatten était vice-roi de l'Inde au moment de la division de ce pays en deux pays indépendants, l'Inde proprement dite et le Pakistan.

Le comte Mountbatten a dit aujourd'hui que le Pakistan est lui aussi un partisan très précieux et très puissant de la cause du Commonwealth britannique.

Le comte Mountbatten et son épouse passent quelques jours à Rideau Hall, résidence officielle du vice-roi du Canada, Lord Alexander et Lady Alexander.

Parlant de Gandhi, le comte Mountbatten a déclaré que les Indous considéraient le vieux chef comme une personnalité pouvant être comparée au Christ et à Mahomet.

Le comte Mountbatten a ensuite fait l'éloge de Pandit Nehru, actuellement premier ministre de l'Inde. Nehru, dit-il, est l'un des plus grands hommes de tous les temps.

Hamilton refuse du nitrate d'ammoniaque

OTTAWA, 23. (C.P.) — Les officiels de l'agriculture et du transport ont été surpris hier du geste du commissaire de la construction d'Hamilton qui a empêché l'entrée de 100 tonnes de nitrate d'ammoniaque dans la ville.

"Il y a eu beaucoup d'inquiétude au sujet du nitrate d'ammoniaque et, malheureusement, l'innocent souffre peut-être pour le coupable," dit un officiel de la Commision de transport. "Le matériel canadien est différent de celui qui a causé des difficultés aux Américains l'année dernière."

Il faisait allusion au désastre du Texas où un navire français, chargé de nitrate d'ammoniaque, a sauté causant d'énormes dommages.

Le commissaire de la construction d'Hamilton veut obtenir de l'information d'Ottawa avant de laisser passer le chargement.

En route pour Montréal

DUBLIN, 23. (C.P.) — John Aloysius Costello, 57 ans, nouveau premier ministre de l'Eire, est actuellement en route pour le Canada, où il assistera à Montréal à la réunion annuelle du Barreau canadien.

Cinq partis se sont mis sous sa direction pour former le premier gouvernement de coalition de l'Eire depuis que ce pays a obtenu le gouvernement responsable en 1922. On dit qu'il est possible que Costello obtienne bientôt l'appui officiel de De Valera.

Costello est un grand admirateur de Mackenzie King, premier ministre du Canada et de feu Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice.

Le Barreau rural à Hull

TROIS-RIVIERES, 23. (C.P.) — Les directeurs de l'Association du Barreau rural de la province de Québec, se réunissant ici en fin de semaine, ont décidé de tenir à Hull, le 29, le 30 et le 31 octobre, le congrès annuel de leur association.

L'exportation et le blocus de Berlin

BERLIN, (A.P.) — Les officiels britanniques ont annoncé hier que des marchandises d'une valeur de 12,300,000 marks allemands ont été exportées de Berlin par les avions de la R.A.F. depuis le début du blocus russe il y a deux mois.

(Le mark allemand est évalué non-officiellement à 30 cents).

C'était la première fois qu'on faisait mention du commerce de Berlin par air.

On mande que les avions de la R.A.F. ont transporté 50,699 tonnes de marchandises dans Berlin au cours de "la plus grande opération d'approvisionnement jamais réalisée par la Grande-Bretagne".

M. ASSELIN À LAHAYE

Le président du comité exécutif de la Ville de Montréal, M. J.-Omer Asselin, se rendra en Europe à la fin du mois prochain.

La nouvelle à cet effet ne nous est pas venue de l'hôtel de ville. Car M. Asselin, interrogé à son départ de ses bureaux, disait qu'il était à court d'informations pour la journée.

L'exécutif de l'Union des municipalités de la province de Québec s'est réuni en fin de semaine et a décidé d'envoyer trois délégués officiels au congrès international des maires qui aura lieu à LaHaye, à la fin de septembre.

L'union des municipalités a désigné pour la représenter M. Raymond Brunet, maire de Hull et président de l'Union, M. Asselin, et M. Alcide Côté, maire de St-Jean.

Ces trois délégués représenteront en même temps la Fédération canadienne des maires et des municipalités.

Elle en est sortie vivante

Comment a-t-elle pu s'en tirer? Dieu seul le sait. L'accident est survenu au sud du Queen Elizabeth Way, non loin de Toronto. M. Boy Wicks avait mis son auto en stationnement pour aller chercher une courroie d'hélice lorsqu'un camion heurta la voiture ci-dessus. Mme Wicks qui se trouvait à l'intérieur de la voiture est encore vivante. Comme on voit, le camion a causé des dégâts immenses à l'auto.

Les médecins recommandent nos

BANDES HERNIAIRES

Choix complet de bandes, corsets, supports, etc.

Essayage chez vous ou dans nos salons sans aucun frais

Experts à votre service

Une spécialité de la

PHARMACIE MONTRÉAL

La plus grande pharmacie de détail au monde.

CHARLES DUQUETTE, pharmacien propriétaire

HA.7251

OUVERT JOUR ET NUIT

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30
FERMES LE SAMEDI DURANT AOUT

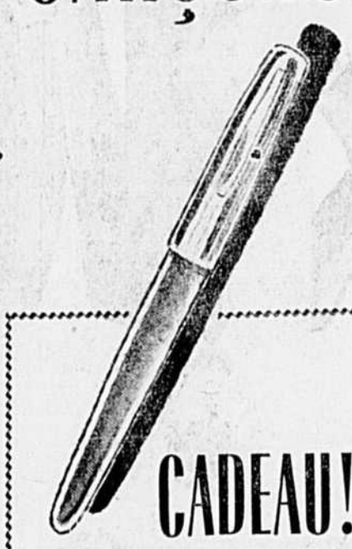
CHEZ DUPUIS

COMPLETS *pour* GARÇONS

TROIS PIÈCES

Complets pour 6 à 10 ans. Serge BOTANY tout laine et marine. Veston croisé avec culotte équitation

16.50



CADEAU!

Un stylo à bille donné avec tout achat d'un complet de tweed ou de serge pour garçons.

rez-de-chaussée (De Montigny)

2 PANTALONS

Complets en tweed à diagonales brun, bleu. Veston croisé avec 2 pantalons. Pour adolescents de 10 à 16 ans.

12.95

BEAUX COMPLETS

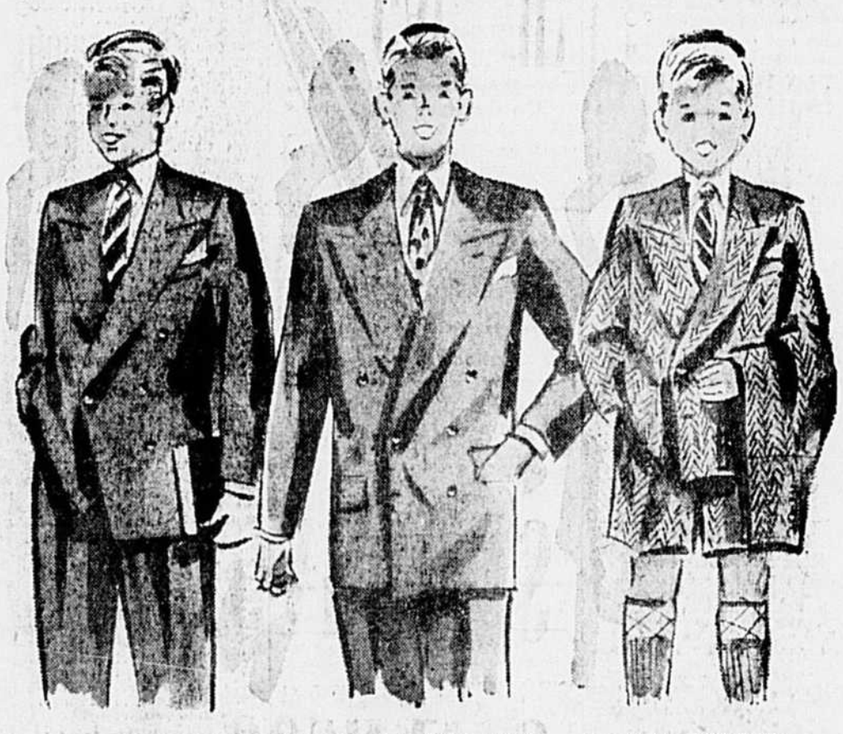
Pour étudiants de 15 à 20 ans. Tweed écossais fantaisie et TOUT LAINE en gris, brun, bleu. Veston croisé "Lounge", gilet et un pantalon.

25.50

IMPERMÉABLES

Pour garçons de 6 à 12 ans. Toile beige caoutchoutée. Coupe raglan, poches de biais, ceinture. Ord. 5.95.

3.79



2 PANTALONS

Complets formés d'un veston croisé et de 2 pantalons pour 11 à 16 ans. Belle serge BOTANY tout laine et bleu marine.

25.95

SERGE BOTANY

Complets formés d'un veston croisé avec un gilet et un pantalon pour garçons de 15 à 20 ans. Serge BOTANY tout laine en marine.

29.50

BEAU TWEED

Complets 3-pièces en tweed de laine, bleu, brun. Veston croisé, culotte, et culotte équitation. Pour 6 à 10 ans

10.95

DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS président A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gén.